LINDENIA

ICONOGRAPHIE

DES ORCHIDÉES

Inches
Centimetres
KODAK Color Control Patches
© The Tiffen Company, 2000
Kodak
LICENSED PRODUCT
Blue
Cyan
Green
Yellow
Red
Magenta
White
3/Color
Black

b106080

LINDENIA

ICONOGRAPHIE

DES ORCHIDÉES

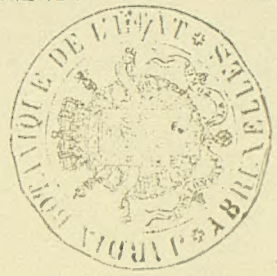
DIRECTEUR : J. LINDEN

RÉDACTEURS EN CHEF :

LUCIEN LINDEN & ÉMILE RODIGAS

AVEC

LA COLLABORATION DE SPÉCIALISTES ÉMINENTS

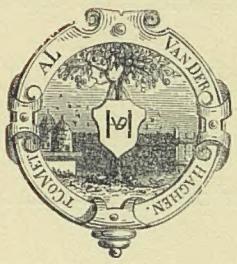


10me VOLUME

1894

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS.



AL VAN DER HAGHEN. TCOMET

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. WAMBEKEANA L. LIND.

PL. CDXXXIII

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. WAMBEKEANA L. LIND.

CATTLEYA DE Mme MOSS, VARIÉTÉ DE M. CH. VAN WAMBEKE

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 13.
Cattleya Mossiae. Vide *Lindenia*, IV, p. 85.
Var. Wambekeana LIND., *supra*.

La variété que nous figurons ci-contre a fleuri cette année dans la collection de M. CH. VAN WAMBEKE, à qui elle est dédiée. Elle a fait l'admiration de tous les connaisseurs qui l'ont vue, par l'extrême ampleur de ses segments, et surtout de son labelle, et le coloris éclatant de cet organe. Le *C. Mossiae* est, comme on sait, une des formes les plus variables de cette section qui se rattache au *C. labiata;* mais il est rare cependant d'en rencontrer une variété aussi ample et aussi riche que celle-ci, qui semblerait presque se rapprocher du *C. gigas* par le développement de son labelle. C'est tout à fait une variété d'élite, et nous avons été heureux de la dédier au sympathique amateur et connaisseur chez qui elle avait fleuri.

La collection de M. VAN WAMBEKE est une des plus charmantes des environs de Bruxelles ; quoique de création peu ancienne, elle est assez étendue, et comprend des Orchidées bien choisies, cultivées à la perfection. C'est une de celles que nous citerons volontiers comme modèles à ceux qui hésitent à annexer des serres à Orchidées à leur château, et qui reculent devant les occupations trop lourdes qu'ils prévoient. Il suffit de visiter la collection de M. VAN WAMBEKE pour se rendre compte des excellents résultats auxquels on peut arriver dans ces conditions; on voit assurément que l'œil du maître surveille tout, et que M. VAN WAMBEKE, comme tous les véritables amateurs, dirige lui-même ses cultures ; et cependant nous sommes assuré qu'il n'est nullement absorbé par cette attrayante besogne, et qu'elle ne le détourne en rien de ses nombreuses occupations.

Le *C. Mossiae Wambekeana* a obtenu à L'ORCHIDÉENNE un certificat de mérite de 1re classe à l'unanimité.

L. L.

LES GRANDES COLLECTIONS D'AMATEURS

A AUDERGHEM

La vaste propriété de M. A. Madoux, délicieusement située, était favorisée par la nature pour devenir le parc modèle que son habile et ingénieux propriétaire désira en faire. Le château domine la vallée dans tous les sens, et la rivière qui coule au bas, d'un côté, contribue à compléter un tableau des plus pittoresques. Mais, non content de contempler la nature à l'état sauvage, ou le potager, le verger et le jardin qu'il avait fait aménager, et qui sont dans un état prospère, surtout le verger, M. Madoux, comme beaucoup d'autres personnes très riches et ayant la passion des plantes, décida, il y a peu de temps, qu'il allait « *se lancer dans les Orchidées.* » Cette résolution prise, M. Madoux ne se borna pas, comme on le fait trop souvent, à passer la revue de ses anciennes serres et à choisir celle qu'il pourrait consacrer aux Orchidées, si mal appropriée qu'elle pût être à cet emploi ; il jeta les bases de sa collection en faisant construire une superbe série de serres à Orchidées ; et la vigueur, la parfaite santé de toutes ses plantes, prouvent que sa façon de procéder était la bonne. Ce furent MM. Linden (1) qui tracèrent le plan et dirigèrent l'exécution des travaux.

Par suite de la conformation du terrain sur lequel on allait construire, l'ensemble de l'installation devait avoir à peu près la forme de la lettre A ; les spacieuses serres à Orchidées aménagées des deux côtés sont séparées à intervalles par de vastes serres en forme de dôme, remplies de grands Palmiers et de Fougères arborescentes, au milieu desquels on dispose les Orchidées dès qu'elles viennent en fleurs, et l'on mélange aussi d'autres fleurs de la saison pour égayer la vue. A la jonction des deux rangées convergentes se trouve une serre encore plus grande pour les plantes à feuillage ornemental, et c'est là que le visiteur tourne pour parcourir la seconde rangée.

Les deux rangées sont reliées par une galerie vitrée et chauffée qui sert actuellement de galerie de travail, mais comme il reste encore assez d'espace disponible pour construire un autre local de rempotage, M. Madoux se propose de transformer cette galerie en une serre de Cattleya, Laelia, etc.

Lorsqu'on part de cette galerie, située à la base de l'A, et qu'on parcourt les deux branches, on rencontre d'abord une spacieuse serre, admirablement installée, pour les plantes rares, semis d'Orchidées et nouveautés tenues en observation ; cette seule serre, si bien tenue, renferme toute une collection de choix. D'un côté (dans des compartiments formés par des châssis faciles à déplacer par glissement) se trouve un très beau lot de Cypripedium hybrides, entre autres plusieurs provenant de croisements qu'on n'a pas encore vus en fleurs. Parmi les plus beaux en fleurs se trouvaient des *Cypripedium* × *Charlesianum* (*Sallieri aureum* × *Leeanum superbum*), nommés d'après l'un des fils de M. Madoux, qui s'intéressent autant aux plantes que leur père. Plusieurs formes de ce croisement ont fleuri ; toutes sont très belles, mais elles varient de coloris d'une façon très remarquable. Le

(Pour la *Suite*, voir p. 8.)

(1) Ici une petite rectification s'impose : J'ai dressé les plans, mais M. Madoux a dirigé lui-même les travaux.
L. L.

ANGULOA × MADOUXIANA L. LIND.

A. Goossens pinx.

P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDXXXIV

ANGULOA × MADOUXIANA L. LIND.

ANGULOA DE M. A. MADOUX

ANGULOA. Vide *Lindenia*, II, p. 13.
Anguloa × *Madouxiana*. Hybrida inter *A. unifloram* (?) et *A. Rückeri* artificiose producta.
Anguloa × *Madouxiana* L. LIND., in *Journal des Orchidées*, V, p. 124.

Cette superbe plante est un hybride obtenu dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, et qui a fleuri pour la première fois dans cet établissement en 1893; toutefois, il n'avait pas été possible de le juger d'une façon définitive d'après cette première floraison, et ce n'est qu'en 1894 qu'il a pu être classé exactement. En effet, par suite d'une inadvertance d'un jardinier, l'étiquette avait été égarée depuis longtemps, et les noms des parents de l'hybride n'avaient ainsi pu être conservés.

L'examen des fleurs de l'hybride, cependant, ne permet guère de douter qu'il ne soit issu de l'*A. Rückeri* et de l'*A. uniflora*. Ces fleurs, très volumineuses, grandes comme celles de l'*A. Rückeri*, ont une forme un peu plus allongée rappelant celle de l'*A. uniflora*. Les sépales sont tachetés de gros points rose cuivré clair, laissant à peine paraître le fond jaunâtre; les pétales sont mouchetés de la même façon, mais d'une nuance plus vive; sur chacun de ces segments existe une ligne médiane longitudinale sans taches. Le labelle, en forme de tube assez largement évasé au sommet, est par là sensiblement intermédiaire entre celui de l'*A. Rückeri* et celui de l'*A. uniflora*, et il est orné intérieurement de nombreuses stries rouge vif disposées en arcs de cercle concentriques. La colonne est blanc pur.

La plante elle-même a un aspect tout à fait distinct. Les pseudobulbes robustes, oblongs-pyriformes, hauts de 12 centimètres, sont un peu comprimés et présentent plusieurs côtes assez prononcées. Leur coloris est un vert sombre à reflets soyeux. La tige florale est d'une hauteur exceptionnelle (29 centimètres, non compris l'ovaire), et dressée, rigide.

L'*A.* × *Madouxiana* est dédié à M. A. MADOUX, de Bruxelles, membre de L'ORCHIDÉENNE, un amateur passionné dont la collection, de fondation récente, compte déjà parmi les plus riches et les plus belles de Belgique. Il a été exposé par cet amateur au meeting de L'ORCHIDÉENNE du 10 juin de cette année, et y a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe par acclamation.

Par une curieuse coïncidence, il s'est produit, quelques jours plus tard, une floraison très analogue parmi des importations d'*Anguloa uniflora* reçues par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Quoique la fleur donnée par la plante importée

fût un peu chétive et de coloris pâle, il est permis de considérer comme très probable que le même hybride se sera produit à l'état naturel, car les différences de structure notées plus haut ne permettent pas de considérer ces deux plantes comme des variétés d'*A. uniflora*, et pour la première, d'ailleurs, l'origine hybride est bien certaine. Toutefois, la fleur qui s'est montrée parmi les importations était de grandeur moyenne, à peu près égale à celles d'un *A. uniflora* ordinaire, tandis que l'*A.* × *Madouxiana* avait les fleurs beaucoup plus volumineuses, et d'un coloris vif très élégant.

(*Suite* de la page 6.)

C. × *Charlesianum* a beaucoup de la forme du *C.* × *Sallieri,* et le même labelle jaune clair, les mêmes pétales, avec le pavillon blanc tacheté de pourpre régulièrement sur la moitié inférieure. Le *C.* × *Denisianum,* allié du *C.* × *Morganiae;* le *C. Argus Moensi;* le *C.* × *amabile;* une superbe forme du *C. callosum,* à pavillon richement coloré de rose pourpré, enfin plusieurs autres beaux hybrides, étaient également en fleurs ainsi que le *Chysis aurea* et d'autres espèces rares.

En jetant un coup-d'œil rapide sur les serres superbement garnies de plantes vigoureuses, nous remarquons dans la première serre tempérée de belles formes de *Cattleya Trianae,* de beaux et distincts *C. guttata Prinzi,* un remarquable *Cypripedium Lowianum* à labelle foncé, un superbe *Sobralia macrantha,* le nouveau et très intéressant *Lycaste Luciani,* le célèbre *Lycaste Skinneri alba* et une variété de *Laelia elegans,* d'un rose cramoisi clair.

Nous traversons une des serres ornementales dont nous avons parlé plus haut, puis nous trouvons une serre d'Odontoglossum parfaitement cultivés, à bulbes vigoureux, à feuilles bien vertes, et littéralement couverts de grappes de riches fleurs. Les plus belles peut-être sont les diverses formes d'*O. crispum,* et il est difficile de décider quelles sont les plus remarquables, les grandes, presque blanc pur, les roses ou les maculées. Parmi les dernières nous trouvons une particularité curieuse, consistant en une inflorescence de six belles fleurs, les trois de la base étant blanches, maculées et pointillées de brun clair sur la plus grande partie de leur surface, et les trois supérieures n'ayant presque aucune tache. Inutile de dire que nous avons recommandé de marquer la plante et de noter cette particularité, afin de pouvoir observer si elle était fixée. Avec les *O. crispum* était un lot d'*O. triumphans, O. Harryanum, O. luteo-purpureum, O. Andersonianum, O. pulchellum majus, O. Edwardi,* une forme très distincte de *Miltonia cuneata,* portant quatre grappes de fleurs dans lesquelles le labelle était nettement nuancé de pourpre. En traversant la serre ornementale de l'extrémité, garnie de rochers, de Fougères arborescentes, etc., nous passons à l'autre rangée; nous arrivons d'abord dans une serre de Cypripedium parmi lesquels plusieurs grandes plantes sont en fleurs. Nous notons parmi les plus saillantes les *C.* × *Seegerianum, C.* × *nitens superbum, C.* × *Leeanum superbum, C. insigne montanum* en grand nombre et très variés, *C. villosum, C. Boxalli,* le véritable *C.* × *Harrisianum superbum,* les *C.* × *plunerum, C.* × *marmorophyllum, C. hirsutissimum,* ainsi que les principales variétés du groupe *C.* × *Sedeni.* Dans la même serre, de vigoureuses inflorescences d'*Odontoglossum hastilabium, Miltonia Roezli alba, Odontoglossum aspersum,* etc.

(Pour la *Suite,* voir p. 10.)

LAELIA PURPURATA LINDL. var. COMTE DE MONTEBELLO L. LIND.

A. Goossens pinx. J. Gaffart chrom.

PL. CDXXXV

LAELIA PURPURATA LINDL. var. COMTE DE MONTEBELLO L. LIND.

LAELIA. Vide *Lindenia*, II, p. 49.
Laelia purpurata. Vide *Lindenia*, VI, p. 85.

Les diverses variétés de *Laelia purpurata* que la *Lindenia* a figurées dans ses derniers volumes pourraient sembler avoir épuisé la série des plus remarquables variations de cette superbe espèce. Il n'en est rien cependant, et sa richesse en formes et en coloris distincts est en quelque sorte inépuisable. Les collecteurs de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE ont rencontré depuis deux ou trois ans un district exceptionnellement favorisé par la nature, et les importations qu'ils ont expédiées à Bruxelles ont révélé une série de merveilles incomparables. On a pu le voir dans les expositions, où le *Laelia purpurata* formait toujours une des principales attractions, et excitait l'admiration de tous les visiteurs. Ces plantes au port majestueux, cultivées en fortes touffes et couvertes de grandes fleurs de coloris éclatants, offrent l'aspect le plus décoratif que l'on puisse imaginer. Il est impossible de songer à nommer toutes les variétés distinctes, tant les variations de forme, d'allure et de nuances sont nombreuses; parmi une centaine de plantes en fleurs à la même époque dans les serres du Parc Léopold, et groupées en un splendide massif, il était à vrai dire impossible d'en trouver deux qui fussent identiques entre elles.

La variété que nous figurons aujourd'hui est remarquable par sa belle tenue, par la largeur de ses pétales, et surtout par son labelle, d'un coloris pourpre foncé contrastant admirablement avec le blanc laiteux des autres segments; l'ampleur de cet organe donne à la fleur un aspect trapu et massif qui est d'une très grande beauté.

Nous sommes heureux de dédier cette belle variété à M. le Comte DE MONTEBELLO, membre de la Chambre des Députés de France, l'un des plus fervents et des plus compétents protecteurs de l'horticulture dans ce pays.

L. L.

(*Suite* de la page 8.)

Nous traversons un autre jardin d'hiver, et nous arrivons à la serre consacrée aux importations. Il y en a un grand nombre, surtout des Cattleya, dont beaucoup ont été achetés tout récemment, et tous donnent des signes évidents d'une vigueur qui en fera de bonnes plantes d'ici peu. Nous passons sous une tonnelle recouverte de poiriers palissés, et nous arrivons au bas de la propriété, où se trouvent les anciennes serres à plantes et à fruits. Ici également, une série de charmantes serres basses adossées sont en construction. Trois seront consacrées aux Roses, les deux autres sont le commencement d'un agrandissement projeté pour les cultures d'Orchidées, car M. Madoux est un homme qui va hardiment de l'avant dans l'exécution de ses projets, et il dit qu'il trouve les Orchidées peu coûteuses, comparées à certaines autres choses dont il s'est occupé.

James O'Brien.

(*Gardeners' Chronicle*, 7 avril.)

CYCNOCHES LODDIGESI LINDL.

A. Goossens pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDXXXVI

CYCNOCHES LODDIGESI LINDL.

CYCNOCHES DE LODDIGES

CYCNOCHES. Vide *Lindenia,* VII, p. 29.

Cycnoches Loddigesi. Sepala viridia apice fusca et obscure maculata, mox rufescentia ; supremum lineari-oblongum, arcuatum, 7 1/2 cm. longum, lateralia 5 cm. longa, a basi connata, ovato-oblonga, subundulata, pendula. Petala ejusdem coloris cum sepalis, sed minus conspicue maculata, oblongo-lanceolata, inaequilatera, decurva, 6 1/4 cm. longa. Labellum potentissimum, cum columna continuum, anguste oblongum, convexum, carnosum, medio album, apicem versus tenue, sordide lutescens, undique maculis latis inaequalibus sanguineis notatum; ungue brevi alato maculoso, alis lutescentibus; disco convexo albo. Columna gracilis, arcuata, utrinque clavata, dimidio inferiori atro-purpureo, superiore complanato virescente purpureo maculato. Anthera cito decidua. Clinandrium postice bicorne, cornubus falcatis supra antheram incurvis.

Cycnoches Loddigesi LINDL. *Bot. Reg.*, t. 1742. — *Bot. Mag.*, tt. 4215, 3855. — *Lodd. Bot. Cab.*, t. 2000. — KNOWLES & WESTC. *Flor. Cab.*, t. 15. — HART. *Parad.*, II, t. 13. — HOOK. *First Cent. of Orch. Pl.*, t. 48.

Le genre Cycnoches est célèbre pour la grandeur et la forme curieuse de ses fleurs, ainsi que pour leur dimorphisme, particularité assez rare dans la famille des Orchidées.

La citation suivante de LINDLEY est intéressante à noter à cause des renseignements qu'elle fournit, tant sur l'histoire de cette espèce que sur l'étonnement que causa aux botanistes anciens la première constatation de ce dimorphisme :

« En août 1836, écrit LINDLEY dans le *Botanical Register*, M. WILMER, de Oldfield, près Birmingham, m'envoya un échantillon d'un Cycnoches ayant les pétales larges, la colonne courte, dilatée au sommet en forme de capuchon, le labelle large, arrondi, gibbeux à la base, avec l'onglet beaucoup plus court que la colonne. Il était dépourvu de parfum, tandis que le *C. Loddigesi* exhale, comme on sait, une délicieuse odeur de vanille.

« Je ne doutai pas que ce ne fût une espèce nouvelle, et je la nommai *C. cucullatum*. Mais à l'automne de la même année, dans les serres de la Société d'Horticulture, un Cycnoches produisit, sur les côtés opposés d'un même bulbe, deux racèmes portant, l'un les fleurs parfumées du *C. Loddigesi*, l'autre celles du nouveau *C. cucullatum*, dénuées de tout parfum. »

Il est à remarquer que les fleurs du prétendu *C. cucullatum*, c'est à dire de la forme femelle du *C. Loddigesi*, ne sont pas très différentes des fleurs mâles de cette espèce.

M. ROLFE a fait remarquer que l'on peut diviser le genre Cycnoches en deux groupes, dont l'un comprendrait le *C. Loddigesi*, et avec lui le *C. chlorochilon*, et probablement les *C. Haagei* et *C. versicolor*, tandis que l'autre se composerait des *C. ventricosum*, *C. pentadactylon*, *C. Warscewiczi*, etc. Dans le premier de ces

groupes, les formes sexuelles diffèrent peu entre elles; dans le second, elles sont très distinctes.

La planche que nous publions, et qui a été exécutée d'après une plante en fleurs au début de cette année à L'Horticulture Internationale, représente une grappe composée uniquement de fleurs mâles. Les fleurs femelles se produisent beaucoup moins fréquemment. On a lu plus haut en quoi elles se différencient de l'autre forme. Leur apparition a été signalée il y a quelques semaines dans une collection anglaise. Elle serait assurément moins rare si ce genre curieux et attrayant avait dans les collections d'amateurs la place qu'il mérite. Il est très naturel qu'il soit cultivé en moins grande quantité que les Cattleya, les Odontoglossum, les Dendrobium, les Cypripedium, etc. Mais un petit nombre de plantes de Cycnoches mélangées aux genres plus favorisés par la mode ne les dépareraient nullement.

Le *C. Loddigesi* fut décrit pour la première fois par Lindley en 1832; il avait été introduit par la maison Loddiges, de Hackney; il disparut ensuite des cultures ou devint très rare, car on n'en trouve plus guère de mention jusqu'à ces toutes dernières années.

CYPRIPEDIUM × DENISIANUM L. LIND.

A. Goossens pinx. P. De Pannemacker chrom.

PL. CDXXXVII

CYPRIPEDIUM × DENISIANUM L. LIND.

CYPRIPEDIUM DE M. DENIS MADOUX

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.
Cypripedium × *Denisianum*. Hybridum inter *C. selligerum* et *C. superbiens* artificiosa fecundatione productum.
Cypripedium × *Denisianum* L. LIND., *Gard. Chron.*, 1894, II, p. 118. — *Journ. des Orch.*, V, p. 186.

Ce superbe hybride a été exposé pour la première fois au meeting du 14 janvier de cette année par M. A. MADOUX, à l'un des fils de qui il est dédié; il y a été très admiré et a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe à l'unanimité.

Voici la description qui en a été donnée récemment par M. J. O'BRIEN dans le *Gardeners' Chronicle :*

« Je reçois de MM. LINDEN, L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Bruxelles, une belle inflorescence à trois fleurs de cet imposant et superbe hybride, nommé en l'honneur de l'un des fils de M. A. MADOUX, d'Auderghem, dont la belle collection a été décrite dans le *Gardeners' Chronicle* du 7 avril 1894. Comme sa parenté a été indiquée quelque part d'une façon inexacte, les notes suivantes pourront avoir quelque utilité.

Lorsque j'ai vu cet hybride pour la première fois à Bruxelles au printemps dernier, je l'ai marqué dans mes notes comme étant du groupe *C.* × *Morganiae*, mais plus grand, d'une consistance plus solide, et ayant les pétales plus larges et à macules plus rapprochées que dans le *C.* × *Morganiae;* cette description sommaire correspond très bien à la réalité.

Les feuilles sont charnues, d'une couleur vert clair, avec des dessins vert foncé obscur. Les tiges florales, volumineuses, pourpres, ciliées, ont plus de 30 centimètres de hauteur.

Les fleurs ont le sépale dorsal large de près de 5 centimètres, blanc, avec la base vert pâle, surmontée d'une large bande rose, et portant de nombreuses lignes pourpres rayonnant de la base; le sépale dorsal est analogue, mais plus petit. Les pétales ont 10 centimètres de longueur et près de 2 centimètres de largeur; ils sont ciliés sur les bords, d'un blanc d'ivoire, lavés de rose, et portent une dizaine de rangées de gros points pourpres. Le labelle est blanc verdâtre avec une délicate teinte lilacée; le staminode, blanc verdâtre veiné de vert émeraude, porte des cils pourpres courts.

C'est un progrès marqué sur le *C.* × *Youngianum* et les autres de la même section. »

Il convient d'ajouter que la planche ci-contre a été exécutée d'après une forme un peu pâle de cet hybride; un certain nombre d'autres plantes qui ont fleuri dans ces derniers temps à L'Horticulture Internationale ont révélé des coloris plus foncés, quelques-uns extrêmement remarquables.

Au total, le *C.* × *Denisianum* est certainement un des plus beaux hybrides produits dans ces derniers temps, et constitue une acquisition très précieuse pour les collections d'Orchidées, d'autant plus qu'il est de croissance robuste et d'une floribondité exceptionnelle. La plupart des tiges florales portent trois fleurs chacune.

L. L.

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. TREYERANAE L. LIND.

PL. CDXXXVIII

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. TREYERANAE L. LIND.

CATTLEYA DE Mme MOSS, VARIÉTÉ DE Mme D. TREYERAN

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 13.
Cattleya Mossiae. Vide *Lindenia*, IV, p. 49.
Var. Treyeranae L. LIND., infra.

Nous avons publié dans notre livraison précédente une variété de *Cattleya Mossiae* remarquable par l'ampleur de ses segments et le coloris pourpre foncé de son labelle. La comparaison du *C. M. Wambekeana* avec la variété que nous figurons ici fera ressortir d'une façon saisissante l'étendue des variations que l'on rencontre dans cette riche espèce. Il était impossible de ne pas être frappé de ce contraste en voyant les deux plantes en fleurs à la même époque, et c'est sous cette impression que nous avons décidé de les faire peindre toutes deux pour la *Lindenia*.

La ravissante variété dont nous nous occupons ici a les fleurs de taille moins remarquable que la précédente, mais elle est bien étoffée, a les pétales très larges, le labelle d'excellentes dimensions, et son allure compacte est d'un très bel effet. Au point de vue du coloris, elle est superbe; elle a les pétales et les sépales d'un rose vif, avec des reflets foncés, et le labelle presque complètement couvert d'une macule jaune d'or vif sur laquelle les stries rouges, très serrées, se détachent en pourpre sombre, tirant sur le marron.

Cette variété nous a paru assez belle pour mériter d'être dédiée à Mme D. TREYERAN, femme de l'orchidophile distingué de Bordeaux dont nous avons eu déjà l'occasion de citer la riche collection.

LA BEAUTÉ DES FLEURS ET LA CONVENTION

Des goûts et des couleurs on ne discute pas; cependant il est curieux de constater combien les appréciations peuvent varier parfois d'un centre à un autre sur la beauté de certaines fleurs; même celles qui sont le plus admirées par beaucoup d'amateurs sont discutées par certains autres.

Nous ne ferons pas de mystère pour dire que nous pensons au *Cattleya Rex* en écrivant ce qui précède. Cette superbe espèce a rencontré quelque opposition sur le continent, en France spécialement, où plusieurs amateurs ne rendent pas justice à ses mérites; on objecte

que ses fleurs ne sont pas aussi grandes que celles du *C. gigas* ou du *C. Warocqueana*; un amateur nous a dit également que le coloris du labelle était mélangé, et qu'il préfèrerait une grande macule rouge foncé, uniforme.

En Angleterre, au contraire, où l'on utilise beaucoup plus les Orchidées pour la fleur coupée, on ne tient pas autant à des dimensions considérables, et l'on apprécie davantage l'élégance et le charme du coloris.

Or il est difficile, à notre avis, de trouver une combinaison de nuances plus exquise que celle que présente le *Cattleya Rex*. Son labelle, marbré de cramoisi et d'un superbe jaune sombre, analogue à celui qu'on voit dans le *C. Percivaliana*, et dégradé vers les bords en une ravissante teinte rouge lilacé, d'une délicatesse extrême, est, comme l'a écrit M. James O'Brien, *une merveille de coloris*. Le contraste qu'il forme avec les pétales et les sépales, d'une nuance crème ou havane pâle très rare, est incomparable.

Cette espèce est d'ailleurs, comme on l'a constaté plusieurs fois, très florifère et d'une croissance robuste. Que faut-il de plus, pour donner à une plante une très grande valeur, et la classer au nombre des plus belles qui existent au monde?

Cela ne diminue en rien le mérite des espèces à coloris plus éclatant; chacune a son utilisation et sa place.

On peut produire des effets variés et très différents en groupant les plantes de façons diverses. Dans certains cas, il faudra de grandes masses formant tache d'une couleur violente; et le *Cattleya gigas*, le *C. labiata*, le *C. Mossiae*, certaines formes de *Laelia elegans* auront leur place marquée là; mais disposez ces fleurs dans un salon ou à la boutonnière d'un habit, au feu des lumières, vous trouverez bien peu d'espèces qui puissent soutenir la comparaison avec le *Cattleya Rex*.

Les amateurs ont peut-être trop l'habitude de juger les fleurs d'après certaines règles fixes, en les rapportant à un type idéal de convention; oubliez cette convention pour un instant, cher lecteur, et consultez le goût d'une dame qui les ignore et ne juge qu'au point de vue artistique; nous nous trompons fort, ou elle donnera la préférence au *C. Rex*.

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI LINDL. var. PRINCE OF ORANGE HORT.

PL. CDXXXIX

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI LIND. var. PRINCE OF ORANGE HORT.

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia,* I, p. 13.
Odontoglossum Pescatorei. Vide *Lindenia,* IV, p. 71.
Var. Prince of Orange. Varietas floribus aurantiaco-luteis, brunneo maculatis.

Nous avons publié, tout récemment encore, une variété d'*O. Pescatorei*, remarquable par son coloris, c'est-à-dire relevée de riches macules et stries pourpres sur le labelle. Ce sont ces caractères, en effet, qui constituent ordinairement ce qu'on appelle une belle variété de cette espèce; d'autres portent également des macules sur les pétales ou les sépales, comme la riche variété *Lindeni;* mais dans toutes celles connues jusqu'à présent, le fond des segments était blanc.

La variété que nous figurons, d'après une inflorescence que Sir Trevor Lawrence a eu l'obligeance de nous envoyer, a un caractère absolument distinct par le coloris de fond jaune orangé de ses segments et par la forme du labelle, différente de celle du type. On serait assurément tenté de considérer cette forme comme un hybride naturel plutôt que comme un *O. Pescatorei*, si les renseignements concernant son port et sa floraison n'étaient pas donnés par un connaisseur aussi compétent que l'éminent président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.

La plante unique de cette variété exceptionnelle appartient à la collection de Sir Trevor Lawrence, qui est, comme l'on sait, l'une des plus belles et des plus complètes de l'Angleterre et du monde entier.

LE REMPOTAGE DES ORCHIDÉES

La façon dont les Orchidées doivent être rempotées — ou plutôt empotées, — la formation du compost, sont des matières d'importance capitale pour la bonne culture, et suffisamment connues par la généralité des amateurs. Cependant il n'est pas inutile, au moment où commence la meilleure époque pour empoter les Odontoglossum, d'insister sur ces opérations, et nous croyons utile d'en rappeler les principes, en les expliquant à l'aide de deux gravures empruntées à l'ouvrage *Les Orchidées exotiques et leur culture en Europe.*

La première gravure (fig. 1) représente une Orchidée (Cattleya) dans son pot.

On remarquera la façon de mettre la plante en place. Le rhizome doit reposer sur

le compost et ne pas y être enterré, car il faut que les pousses se développent librement, sans toucher les matériaux humides qui les feraient pourrir; mais il faut aussi que le compost soit en contact avec la base du rhizome, ce qui favorise le développement des racines et leur offre un milieu approprié dans lequel elles s'enfoncent à peine formées.

Fig. 1. — Orchidée dans son pot.

Lorsqu'on rempote ou qu'on surface des Orchidées qui sont déjà en végétation, on dispose la couche supérieure de sphagnum, de façon à former une surface bombée et bien tassée, venant en contact avec le rhizome, mais sans le recouvrir.

Lorsqu'il s'agit d'une Orchidée importée, le jardinier remplit le pot et tasse son compost de la même façon qu'à l'ordinaire, puis il pose simplement la plante au-dessus, et il la fixe par des ligatures de raphia à un ou plusieurs tuteurs enfoncés dans le compost, et solidement maintenus en place.

Les amateurs sont quelquefois embarrassés de mettre en pot des importations de Cattleya, Laelia, etc., dont le rhizome est tortueux et dont la masse offre une surface très irrégulière; cependant on arrive sans peine à les mettre en place en conformant à peu près la surface du sphagnum à ces irrégularités, en y ménageant des parties creuses, enfin en laissant en dehors du pot, s'il est nécessaire, une extrémité du rhizome qui ne porte pas de pousses.

Quant aux parties actives de la plante, elles doivent reposer sur le compost, afin que les racines puissent s'y nourrir. Il faut éviter qu'une pousse se trouve très près des bords du pot, parce qu'au bout de quelques mois, quand elle serait achevée, il ne resterait plus de place pour le développement de la plante, et la pousse suivante tomberait en dehors du récipient.

La seconde gravure (fig. 2) montre la disposition des matériaux dans le pot.

Le drainage, composé de tessons propres, et qu'il est bon de renouveler à chaque rempotage, est placé au fond et occupe la moitié ou les deux tiers de la hauteur, selon les espèces. Au-dessus, on place une mince couche de sphagnum en morceaux longs, pour arrêter les fins débris qui seraient entraînés dans le drainage par l'eau des arrosages. Puis vient la masse du compost, formée d'un mélange de sphagnum et de terre fibreuse bien hachés, et enfin le surfaçage supérieur d'une couche de sphagnum pur.

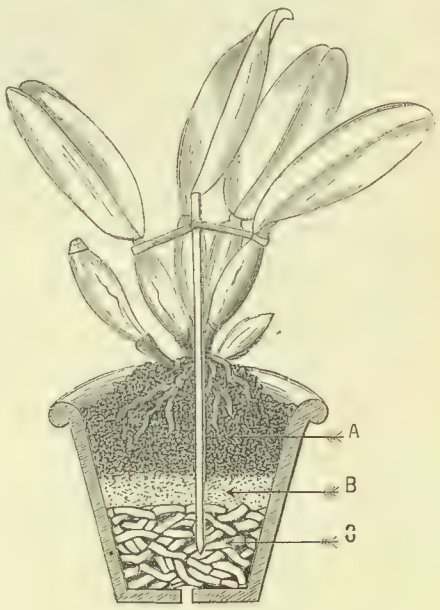


Fig. 2. — Coupe d'un pot contenant un Cattleya.

A. Compost mélangé.
B. Sphagnum seul.
C. Drainage.

L. L.

CATTLEYA CUPIDON HORT.

A. Goossens pinx.

PL. CDXL

CATTLEYA CUPIDON HORT.

A côté des espèces à coloris foncé et éclatant, comme les *C. labiata*, *C. Mossiae*, *C. gigas*, le genre Cattleya comprend quelques espèces remarquables par leurs nuances tendres, d'une délicatesse exquise, le *C. Schröderae* notamment, et aussi le *C. Mendeli*. Le goût public est généralement plus favorable aux premières, dont les ors et les pourpres sont très recherchés; quoique cette faveur soit très justifiée, elle ne devrait pas faire tort aux coloris doux des autres espèces.

Le *C. Mendeli* et le *C. Schröderae* possèdent d'ailleurs, le premier surtout, une ampleur de formes et une allure imposante que peu d'autres espèces égalent, et forment une excellente transition entre les formes foncées dont nous parlions plus haut et les variétés blanches, toujours si recherchées.

Le Cattleya que nous figurons ci-contre possède des titres analogues à la faveur des orchidophiles; il rappelle beaucoup le *C. Mendeli* et le *C. Schröderae*, et est en quelque sorte intermédiaire entre eux, démontrant ainsi une fois de plus la variabilité de ces formes du groupe *labiata* et l'incertitude des délimitations à établir entre elles.

Ce beau Cattleya a fleuri dans la première partie de la présente année à L'Horticulture Internationale, parmi des importations de *C. Mendeli*.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE « L'ORCHIDÉENNE »

L'assemblée générale annuelle de la Société bruxelloise d'amateurs d'Orchidées a eu lieu le 30 septembre au local ordinaire, 79, rue Wiertz. Voici le texte du rapport présenté à cette assemblée par le Comité directeur :

Messieurs,

Conformément aux statuts qui régissent notre Société, nous avons l'honneur de vous rendre compte de la situation de la Société et de ses travaux pendant l'exercice qui se clôture aujourd'hui.

Cet exercice est le sixième. L'Orchidéenne a déjà un brillant passé et peut se féliciter des résultats obtenus. Si les membres fondateurs, que nous avons encore le plaisir de voir figurer à peu près tous parmi nous, se reportent par la pensée à l'époque où notre Société a débuté, ils reconnaîtront que de grands progrès ont été réalisés; une chose le prouve

tout d'abord, c'est l'accroissement du nombre des exposants, qui correspond à un accroissement du nombre des amateurs belges. Qui aurait osé espérer, il y a six ans, que des expositions consacrées aux Orchidées seules, et privées de l'apparat et des récompenses des concours officiels, réuniraient tant d'adhérents ? Les amateurs ne se connaissaient guère entre eux, et il était difficile de se faire une idée exacte des ressources sur lesquelles on pourrait compter. Cependant, dès notre premier meeting, un excellent noyau d'exposants a été groupé; et malgré le déplacement nécessaire pour beaucoup d'entre eux, nous n'avons eu à constater depuis lors qu'une augmentation dans le nombre des participants.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer à des exposants l'utilité des expositions; néanmoins, nous croyons utile de tirer de ce qui précède quelques conclusions générales.

Le goût des fleurs, comme tout sentiment élevé et vif, a besoin d'être partagé; on ne jouit pas pleinement des belles et rares choses que l'on possède quand on ne peut pas les montrer à autrui, d'abord pour faire partager son plaisir, peut-être aussi pour se faire complimenter. Reconnaissons que ce serait difficile si les expositions n'existaient pas.

Les collections d'Orchidées sont pour la plupart installées en dehors des villes, car il est difficile de trouver dans les grandes agglomérations l'espace nécessaire; les amateurs sont donc généralement assez isolés, et ne peuvent pas se rendre souvent visite entre eux. Les expositions leur permettent de trouver réunies périodiquement les plus belles plantes en fleurs dans toutes les collections, et de se renseigner ainsi sur le mérite des espèces qu'ils ne possèdent pas, ou sur les procédés de culture qui donnent les meilleurs résultats. D'autre part, une collection ne doit pas rester stationnaire; il faut que les amateurs se tiennent au courant des nouveautés qui apparaissent, et les expositions leur en fournissent l'occasion. Elles font naître une émulation éminemment favorable au progrès, et sans laquelle celui-ci ne serait guère possible.

Chaque exposant nouveau nous apporte donc un encouragement, et nous avons eu le plaisir d'en accueillir cette année comme les précédentes; parmi eux, notamment, M. Madoux a su prendre dès son début une place des plus honorables sur la liste des distinctions décernées, et a bien contribué à l'éclat de nos réunions mensuelles.

N'oublions pas non plus de rendre justice aux anciens, à ces fondateurs dont nous parlions tout à l'heure, qui ont continué à assurer la marche progressive de L'Orchidéenne; la Société a rendu cette année hommage aux efforts persévérants de M. J. Linden, l'un de nos présidents d'honneur, dont l'histoire enregistrera les travaux, et de M. Lucien Linden, qui l'a secondé depuis vingt ans si utilement. Cette manifestation, à laquelle se sont d'ailleurs associés beaucoup de savants et d'orchidophiles éminents en dehors de ce pays, est une nouvelle démonstration des bonnes relations qu'établit une société comme la nôtre entre tous les amateurs, et qui sont fécondes en résultats utiles.

Rappelons que nous avons eu le plaisir de voir assister à nos expositions pendant l'année 1893-94, en dehors des membres du jury régulier, MM. Boutemy-Barrois, O'Brien, Cahuzac, de la Devansaye et W. Thompson.

***

Le nombre des exposants qui ont pris part aux meetings du présent exercice a été de 35; le nombre des plantes exposées a été de 679, soit environ 85 par meeting.

Les chiffres ci-dessus indiquent suffisamment le succès obtenu par nos expositions. Il est bien peu de Sociétés, même parmi les plus grandes, qui réunissent périodiquement à leurs meetings une moyenne de 85 plantes, et ce résultat est particulièrement remarquable, étant donné qu'il ne s'agit que d'Orchidées.

(Pour la *Suite*, voir p. 22.)

CATTLEYA GUTTATA LINDL. var. TIGRINA HORT.

J. Goffart Chron.

PL. CDXLI

CATTLEYA GUTTATA LINDL.

CATTLEYA TACHETÉ

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 15.

Cattleya guttata. Caulibus elongatis teretibus, foliis 2 oblongis concavis basi paullo angustatis, spatha brevi; floribus carnosis, sepalis lineari-oblongis acuminatis, petalis conformibus paullo latioribus undulatis, labelli trilobi lobis lateralibus ovatis; intermedio cuneato-trilobo, disco tuberculato.

Cattleya guttata LINDL. *Bot. Reg.*, t. 1406.

Cattleya elatior LINDL. *Gen. et Sp. Orch.*, p. 117.

Epidendrum elatius RCHB. *Xen. Orch.*, II, p. 33.

Le *C. guttata* est une des plus anciennes espèces du genre. Il fut introduit en 1827 environ, de la région de Rio de Janeiro, d'où M. ROBERT GORDON l'expédia à la Société d'horticulture de Londres, et il fut décrit par LINDLEY en 1831. Depuis lors, il n'a jamais cessé de faire partie des collections, quoique le plus souvent il y soit surtout représenté par sa variété *Leopoldi*, fréquemment désignée sous le nom de *Cattleya Leopoldi*.

Cette variété a fait sa première apparition en Belgique, où elle fut introduite vers 1850 par M. DEVOS, collecteur de M. ALEX. VERSCHAFFELT, de Gand; elle fut dédiée au Roi Léopold Ier.

Elle se distingue non pas par la grandeur des fleurs, comme on le dit parfois, mais par la vivacité de leur coloris et le grand nombre des macules des pétales et des sépales.

Le *C. guttata* type est originaire d'une région assez étendue du Brésil, comprenant une partie des provinces de Rio, de Bahia, de Minas Geraes, de Sao Paulo et de Santa Catarina; la variété *Leopoldi* est spécialement originaire de cette dernière province.

Le *Cattleya amethystoglossa* est parfois classé comme une variété de cette espèce; mais, ainsi qu'on l'a vu dans un de nos volumes précédents, nous ne saurions partager cette manière de voir.

La préparation de cette description nous fournit l'occasion de relire ce qu'écrivait feu VAN HOUTTE, dans sa *Flore des Serres*, en publiant la figure du *Cattleya guttata var. Leopoldi*. C'est en cette occasion qu'il émettait une théorie singulière, d'après laquelle « plus un pays est *relativement* froid, plus il compte d'espèces à fleurs de couleurs éclatantes, dans la gamme rouge; au contraire, plus il s'agira d'un pays très chaud, et plus on verra la couleur blanche dominer. »

Et VAN HOUTTE ajoutait des exemples, faciles à trouver de même qu'on

pourrait en trouver à l'appui de la thèse contraire; et sa démonstration se terminait de la façon suivante :

« Si nous avions parcouru autant de contrées que M. Linden, que M. Funck, nous aurions plus ample matière à des observations bien curieuses, bien instructives, tant sur l'habitat des Orchidées, que sur leur végétation, et à une foule d'autres considérations. »

Assurément, la géographie botanique fournit la matière à des observations fort intéressantes, mais c'est peut-être à la condition de l'étudier d'une façon exacte et précise; à ce point de vue, nous doutons fort que M. Linden ratifie la théorie ci-dessus, qui témoigne d'une imagination un peu fantaisiste.

(*Suite* de la page 20.)

Espérons que l'exercice qui va commencer ne fera qu'accentuer cette prospérité, et qu'il nous fournira notamment l'occasion d'organiser de nouveau de grands concours, analogues à ceux qui ont obtenu précédemment un si brillant succès, mais que la coïncidence de l'Exposition d'Anvers nous avait obligés de suspendre cette année-ci.

M. le trésorier va vous donner lecture du compte-rendu financier de cet exercice, dont les résultats sont comme toujours très satisfaisants, et vous serez ensuite appelés à élire les dix-huit membres du Jury des meetings.

Ont été nommés membres du Jury des meetings de L'Orchidéenne, pour l'exercice 1894-95 :

MM. Comte A. de Bousies, Houzeau de Lehaie, F. Kegeljan, A. Madoux, Dr Capart, A. Huybrechts, Ém. Rodigas, Dr Van Cauwelaert, A. Van Imschoot, Fl. Pauwels, Ch. Van Wambeke, A. Wincqz, G. Miteau, Chevalier de Wargny, B. De Lombaerde, Ch. De Bosschere, Ch. Vasseur et H. Knight.

Soixante-seize voix étaient présentes ou représentées à cette Assemblée générale.

CATASETUM MACROCARPUM RICH. var. LINDENI O'BR.

L. Gossart fec.

P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDXLII

CATASETUM MACROCARPUM RICH. var. LINDENI O'BR.

CATASETUM A GRANDS FRUITS, VARIÉTÉ DE M. LINDEN

CATASETUM. Vide *Lindenia,* I, p. 59.
Catasetum macrocarpum. Vide *Lindenia,* V, p. 13.
Var. Lindeni. Varietas labello splendidissime rubro maculato.
Var. Lindeni O'BR. in *Gard. Chron.*, 1894, II, p. 306. — *Journ. des Orch.*, V, p. 3.

Il fut un temps où le genre Catasetum n'était guère connu du public que comme une sorte de curiosité botanique; on racontait à son sujet les histoires les plus étranges, où il était question de plantes produisant des fleurs de trois genres différents sur un même pied, et qui inspiraient une sorte de respect mêlé d'effroi, comme tout ce qui touche à la sorcellerie; d'autre part, le plus grand nombre des espèces que l'on en connaissait étaient peu séduisantes, trop sombres, trop noires, avec des formes tourmentées et hirsutes.

Puis arriva le *Catasetum Bungerothi*, qui bouleversa toutes les idées reçues; et les amateurs s'aperçurent qu'il existait au moins un Castasetum qui était d'une extrême beauté, avait les fleurs très grandes, d'une forme élégante et d'un coloris superbe. Sa popularité fut vite établie; et lorqu'il fut entré dans toutes les collections, on se rendit compte que les Catasetum sont réellement des Orchidées très attrayantes, de culture facile et agréable, et qui méritent une place à part dans l'estime des collectionneurs.

Une autre espèce très remarquable, tant par sa grandeur que par son coloris, est le *C. macrocarpum*, qui croît d'ailleurs dans les mêmes localités que le *C. Bungerothi.* C'est un type déjà anciennement connu, mais devenu très rare. Il a les sépales d'un jaune verdâtre, presque entièrement couverts de taches brunes; les pétales sont allongés et plus larges que les sépales, non tachetés. La labelle est profondément concave, trilobé, jaune d'or à l'intérieur avec de petites ponctuations cramoisies, jaune foncé à l'extérieur, avec la pointe verte.

En 1887, L'HORTICULTURE INTERNATIONALE opéra l'introduction d'une variété supérieure de cette espèce. Cette variété, qui a été figurée dans la *Lindenia* sous le nom de *C. macrocarpum var. chrysanthum*, se distingue par un coloris entièrement jaune, sans aucune trace de vert. Ses fleurs, très volumineuses, produisent un effet superbe, et il est même permis de se demander s'il n'aurait pas été plus à propos d'appeler ce Catasetum *macranthum* au lieu de *macrocarpum*, qui signifie « *à grands fruits;* » nous n'avons pas vu de capsules de graines de cette espèce, et sans doute bien peu de cultivateurs en ont vu; tandis que tout le monde peut

remarquer et admirer la grandeur exceptionnelle des fleurs, laquelle n'est guère égalée que dans le *C. Bungerothi.*

La variété nouvelle que nous figurons ci-contre a fait son apparition cette année dans une importation expédiée par les collecteurs de L'Horticulture Internationale, en même temps que des *C. Bungerothi.* Elle se distingue par un splendide coloris jaune foncé merveilleusement maculé de rouge pourpre qui couvre à peu près toute la face intérieure du labelle. Cette variété, à laquelle M. James O'Brien a donné le nom de *C. macrocarpum var. Lindeni*, est assurément l'une des plus belles Orchidées que nous connaissions. C'est d'ailleurs aussi l'opinion de M. O'Brien, qui s'exprime dans les termes suivants : « C'est une variété extrêmement remarquable, présentant une si grande différence avec le type, tant par son coloris que par sa forme, qu'il est nécessaire de l'examiner attentivement pour s'assurer que ce n'est pas une espèce nouvelle. Les principales particularités qui la distinguent des formes ordinaires de cette espèce variable sont : l'orifice du labelle plus grand et d'une forme plus carrée, son sommet large, en forme de langue, et la richesse de son coloris. Les sépales sont blanc verdâtre pointillé de pourpre; les pétales plus larges sont blancs, avec un pointillé pourpre sur presque toute la surface. Le labelle, qui est finement denté sur les bords, est d'une riche nuance orangée, avec les côtés et la base à l'intérieur d'un rouge foncé. La colonne est pourpre à son tiers inférieur, le reste est blanc d'ivoire. Plusieurs plantes de cette variété se sont révélées comme une heureuse surprise dans une importation de *Catasetum Bungerothi* faite par L'Horticulture Internationale. »

Les Catasetum sont par excellence des Orchidées d'amateurs et il n'est pas de vraie collection qui devrait être privée de ces plantes si curieuses et si étrangement belles.

Un de leurs grands mérites, c'est la vigueur de leur croissance et leur floribondité quand on sait leur donner les soins nécessaires, c'est-à-dire avant tout un repos très prononcé, des arrosages très abondants pendant la végétation, et un bon éclairage. Le soleil leur est indispensable.

Peu de genres sont aussi faciles à établir, lors de leur arrivée du pays d'origine, que les Catasetum; dans l'espace de quelques jours, pourvu qu'ils soient placés dans de bonnes conditions, ils émettent déjà d'abondantes racines, et bientôt après, les pousses et les tiges florales jaillissent de toutes parts. Il est même curieux de voir, dans cette exubérance de vitalité, les pousses se transformer en tiges florales et réciproquement, et les bulbes brisés pendant le voyage, ou à demi rongés par les animaux du pays, émettre des bourgeons à la base et à différentes hauteurs.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI HORT.

A. Goossens pinx. J. Goffart chrom.

PL. CDXLIII

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI HORT.

CYPRIPEDIUM DE M. CHARLESWORTH

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.

Cypripedium Charlesworthi HORT., *Gard. Chron.*, 1893, II, p. 437, cum ic. xyl. — *Orch. Rev.*, I, p. 303. — *Journ. of Hort.*, 1893, II, p. 307, cum ic. xyl. — *Journ. des Orch.*, IV, p. 233.

L'apparition de cette belle espèce, il y a un an environ, a été une véritable surprise. Les orchidophiles ne s'attendaient guère à la découverte à l'époque actuelle, dans une région aussi fréquemment explorée que les Indes, d'une espèce nouvelle tout à fait distincte, comme l'est celle-ci.

Le genre Cypripedium est aujourd'hui si riche en formes et en coloris variés qu'il paraissait difficile d'imaginer quelque chose de réellement nouveau. Le *C. Charlesworthi* présente cependant ce caractère. Il possède deux particularités absolument tranchées et nouvelles : le coloris blanc pur du staminode, et le coloris rouge du pavillon.

Ce dernier organe est tout à fait remarquable par son ampleur, qui contraste si fortement avec les dimensions modestes des pétales et du labelle; par sa forme, il rappelle un peu le *C. Spicerianum;* par son coloris, il occupe une place tout à fait à part et mérite d'exciter le plus grand intérêt. En effet, il y avait longtemps que les collectionneurs cherchaient à produire par l'hybridation des formes à sépale dorsal rouge, mais jusqu'ici, sauf dans le *C.* × *memoria Moensi*, ces efforts n'avaient pas abouti au succès. La nouvelle introduction est venue combler cette lacune.

La première floraison générale s'est produite cette année, dans le courant du mois d'août; elle a montré que cette espèce mérite tous les éloges qui en ont été faits, quoique naturellement certaines variétés soient un peu moins brillantes que d'autres. Celle que nous figurons, d'après une plante qui a fleuri à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, peut être considérée comme un excellent modèle; le rose légèrement brunâtre du pavillon est très vif, et les marbrures blanches qui l'interrompent vers le sommet sont peu marquées.

Le *C. Charlesworthi* a été introduit vers le mois d'août 1893 par la maison CHARLESWORTH, SHUTTLEWORTH et Cie, de Bradford; il est dédié au chef de cette importante maison. Il a été exposé pour la première fois à un meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 26 septembre de la même année, et y a obtenu un certificat de 1re classe à l'unanimité.

Il paraît avoir été introduit en assez grandes quantités, et n'a pas tardé à se répandre dans les collections d'amateurs; nous avons eu l'occasion de le voir en fleurs cette année chez plusieurs orchidophiles des environs de Bruxelles; il est très probable qu'il ne tardera pas à prendre rang parmi les espèces les plus populaires du genre.

MORMODES COGNIAUXII L. LIND.

A. Goossens pinx.

PL. CDXLIV

MORMODES COGNIAUXII L. LIND.

MORMODES DE M. ALFRED COGNIAUX

MORMODES. Vide *Lindenia,* VI, p. 69.

Mormodes Cogniauxii. Pseudobulbis oblongo-conicis, acutis, annulatis; foliis lanceolatis acutis, circa 13 cm. longis; scapo erecto, breviusculo, apice paucifloro; floribus magnis, patulis, longe pedicellatis; bracteis parvis, ovatis, acutis; sepalis patentissimis, oblongo-lanceolatis, acutis, 9-nerviis; petalis sepalis similibus sed paullo brevioribus, antice approximatis horizontalibusque; labello petalis paullo breviore, crasso, carnoso, rigido, longitudinaliter valde replicato marginibus contiguis, ambitu late rhombeo, angulis lateralibus obtusis, apice abrupte longe acuminato et reflexo, basi breviter unguiculato; columna longiuscula, valde torta, rostrata.

Patria Columbia.

Mormodes Cogniauxii L. LIND. in *Journ. des Orchid.,* V, p. 125 (1894).

Il y a trois ans, nous ouvrions le 7me volume de la *Lindenia* par un très remarquable Mormodes nouveau, que nous dédiions à M. ROLFE, l'un de nos savants collaborateurs. En commençant notre dixième volume, nous avons le plaisir de pouvoir figurer une autre espèce nouvelle du même genre, non moins remarquable, et à laquelle nous attachons le nom d'un autre de nos collaborateurs, M. A. COGNIAUX, l'éminent orchidographe de la *Flora Brasiliensis*, dont les études pour le *Journal des Orchidées* sont si remarquées et si appréciées des amateurs.

Ce nouveau Mormodes, introduit tout récemment de la Colombie par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, a fleuri dans ses serres au commencement du mois de juin dernier, mais les plantes n'étaient encore qu'imparfaitement établies; dans l'état actuel cependant, le *M. Cogniauxii* peut déjà prendre rang parmi les plus belles espèces du genre.

Les pseudobulbes, longs actuellement de 11 à 17 centimètres, sont de forme conique, mais assez rétrécis à la base et marqués d'assez nombreux anneaux transversaux. Le scape, qui naît latéralement du pseudobulbe, est assez robuste, dressé, long de 32 centimètres, et sur la faible inflorescence actuelle porte dans la moitié supérieure trois fleurs espacées. Celles-ci, très grandes pour le genre, sont étalées et portées sur des pédicelles qui, avec l'ovaire, atteignent une longueur de 6 centimètres. Les sépales, très étalés, sont oblongs-lancéolés, aigus, longs de 5 centimètres, larges de 12-13 millimètres, un peu charnus, d'un beau brun clair de teinte un peu verdâtre et à reflets soyeux, avec neuf côtes longitudinales un peu saillantes, d'un brun foncé. Les pétales, semblables aux sépales pour la forme, la largeur et la couleur, mais environ un demi centimètre plus courts, sont rapprochés et étendus horizontalement en avant, au-dessus de la

colonne. Le labelle, d'un rose très pâle lavé de rose vineux inférieurement et sur les bords, est épais, très charnu et rigide, plié longitudinalement en dessous, de façon à ce que les bords viennent se toucher et même se recouvrir un peu inférieurement, et à présenter deux faces latérales presque planes; étalé, il formerait un losange notablement plus large que long (4 centimètres de longueur sur 4 $^1/_2$ centimètres de largeur), à sommets latéraux obtus; la base est prolongée en onglet court; le sommet est très brusquement rétréci, de manière à former une pointe réfléchie, étroitement triangulaire, longue de 6 à 7 millimètres. La colonne, d'un blanc jaunâtre faiblement lavé de rose, est fortement tordue, à peine arquée dans son ensemble, et longue de 2 à 2 $^1/_2$ centimètres.

Les fleurs du *M. Cognauxii* ont un peu l'aspect général de celles du *M. Rolfeanum;* mais il est cependant très facile de distinguer les deux espèces : la dernière a des fleurs notablement plus petites; toutes les pièces du périanthe sont plus brusquement pointues ; les pétales sont moitié plus larges que les sépales et à côtes plus nombreuses; le labelle, d'un rouge de sang intense, est notablement plus épais et plus coriace, bien moins replié, suborbiculaire dans son ensemble lorsqu'il est étalé, et alors pas plus large que long; l'onglet est plus étroit et de longueur au moins double; enfin le sommet est largement arrondi ou même presque émarginé et seulement muni d'un tout petit mucron replié en dessous.

La culture de cette espèce ne diffère pas de celle des autres du même genre, que nous avons fait connaître sommairement, 7me volume, page 5. C'est d'ailleurs celle des Catasetum, dont on trouvera les détails à la page 618 de notre livre *Les Orchidées exotiques.* L. L.

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. WAGENERI RCHB. F.

PL. CDXLV

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. WAGENERI RCHB. F.

CATTLEYA DE Mme MOSS, VARIÉTÉ DE WAGENER

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 1.

Cattleya Mossiae. Vide *Lindenia*, IV, p. 85.

Var. Wageneri RCHB. in *Bonpland.*, II, t. 1; ID., *Xen. Orch.*, I, t. 13; WILLIAMS *Orch. Alb.*, VII, t. 295; *Orch. gr. Man.*, 6e ed., p. 207.

Var. alba HORT.

Ce superbe Cattleya est fréquemment désigné dans les cultures sous le nom de *C. Mossiae alba*, et il eût été assez juste de lui donner ce nom de variété, ainsi qu'on l'a fait pour les albinos des autres espèces. Néanmoins, il convient de respecter la priorité du nom donné par REICHENBACH, en l'honneur du collecteur WAGENER qui découvrit cette variété en 1851, à Caracas.

Les formes blanches sont toujours particulièrement appréciées des amateurs à cause de leur rareté; mais, ainsi qu'on pourra en juger par l'examen de notre planche, elles méritent également de l'être pour leur beauté, qui est incomparable. La délicatesse des segments blanc pur, légèrement ondulés vers les bords, leur ampleur majestueuse, le contraste formé par le jaune vif qui relève la gorge du labelle, méritent d'exciter l'admiration de tous les amateurs du beau.

Comme les formes roses de la même espèce, cette variété fleurit aux mois de mai et juin, et reste longtemps en pleine fraîcheur.

EXPOSITION DE BORDEAUX EN 1895

Nous avons reçu le programme de l'Exposition d'horticulture organisée par la Société Philomathique de Bordeaux pour l'année prochaine. Cette exposition, placée sous le patronage et favorisée du concours de l'État, du Département, de la Ville et de la Chambre de Commerce de Bordeaux, aura lieu de mai à novembre 1895, sur la Place des Quinconces. Elle comprendra 185 concours, parmi lesquels nous notons les suivants, consacrés aux Orchidées :

42e CONCOURS : La plus belle collection d'ensemble.

43e CONCOURS. *Cattleya* et *Laelia* : La plus belle collection de 25 variétés.

44e CONCOURS. *Odontoglossum* : Le plus beau lot de 50 variétés.

45e CONCOURS. *Odontoglossum* : Le plus beau lot de 25 variétés.

46e CONCOURS. *Cypripedium :* La plus belle collection de 40 variétés.

47e CONCOURS. *Cypripedium :* La plus belle collection de 20 variétés.

Ces 6 concours auront lieu du 25 mai au 10 juin.

83e CONCOURS (du 10 au 25 juillet) : La plus belle collection d'Orchidées.

133e CONCOURS (du 25 août au 10 septembre) : La plus belle collection générale d'Orchidées.

Les demandes et correspondances doivent être adressées au Secrétariat Général, Cours du 30 juillet, 2, à Bordeaux.

Nous relevons dans la liste des membres de la commission d'organisation des noms d'amateurs bien connus, notamment ceux de MM. CAHUZAC, DAUREL, D. TREYERAN, PIGANEAU, VIDEAU, DE LA RUE, WIDEMANN, et ceux d'horticulteurs importants de la région.

BIFRENARIA TYRIANTHINA RCHB. F.

PL. CDXLVI

BIFRENARIA TYRIANTHINA RCHB. F.

BIFRENARIA A FLEURS POURPRES

BIFRENARIA. Vide *Lindenia*, V, p. 97.

Bifrenaria tyrianthina. Pseudobulbi oblongi, nitidi, monophylli. Folia elliptico-oblonga, subobtusa. Scapi suberecti, 2-3 flori. Bracteae ovato-lanceolatae, acutae. Flores magni, speciosi, tyrianthini. Sepala lanceolato-oblonga, apiculata, lateralia majora, basi cum columnae pedi in mentum calcariformem producta. Petala elliptico-oblonga, obtusa, basi subattenuata. Labellum unguiculatum, trilobum, lobis lateralibus semi-oblongis obtusis crenulatis intermedio suborbiculari-elliptico obtuso crenulato villoso, callo lineari apice dilatato truncato. Columna brevis angulata. Sepala et petala purpureo-violacea; labellum intus atropurpureo-venosum.

Bifrenaria tyrianthina RCHB. F. *Xen. Orch.*, I, pp. 61, 223. — ID. in *Cat. Orch. Schiller*, p. 11. — REGEL *Gartenflora*, XIII, p. 4, t. 422, fig. 2.

Lycaste tyrianthina LOUD. *Hort. Brit. Suppl.*, 3, p. 582.

Maxillaria tyrianthina JOSST, *Orch.*, p. 272.

Bifrenaria Dallemagnei HORT.

La réintroduction de certaines belles espèces anciennes et oubliées est toujours intéressante, sinon plus agréable même que la découverte d'une nouvelle. Personnellement, je préfère les premières, et je voudrais que l'on ne découvrît plus de nouvelles espèces jusqu'à ce que les anciennes fussent déterminées d'une façon satisfaisante; mais je comprends fort bien que d'autres personnes, envisageant la question à un autre point de vue, soient de l'avis contraire.

On ne doit pas oublier cependant que beaucoup d'espèces d'Orchidées ont été décrites il y a longtemps, soit d'après des échantillons secs, soit d'après des plantes vivantes qui furent promptement perdues, et les botanistes doivent être très attentifs à ne pas donner de nouveaux noms à d'anciennes plantes. Lorsque les descriptions sont trop vagues, et que les échantillons sur lesquels elles sont basées sont cachés pour un quart de siècle, la tâche devient presque impossible.

Toutefois, nous avons ici l'occasion de signaler la réapparition d'une belle espèce ancienne, car si elle n'a pas été absolument perdue de vue depuis de longues années, il ne s'en faut pas de beaucoup.

La première mention que j'aie pu trouver de cette plante se trouve dans le troisième supplément de l'*Hortus Britannicus* de LOUDON, qui porte la date de 1850. Elle y fut publiée sous le nom de *Lycaste tyrianthina* LODD. *Cat.*, introduit du Brésil en 1836. La seule édition du Catalogue de LODDIGES que j'aie vue n'est pas datée, et ne contient pas ce nom. PRITZEL indique la date de 1842, un an avant la publication du genre Lycaste, de sorte que, s'il ne

s'est pas produit d'erreur, il y a peut-être eu une édition ultérieure, ou il s'agissait peut-être d'un Catalogue général. A la date en question, la plante aurait naturellement été comprise dans les Maxillaria (de même que son allié le *Bifrenaria Harrisoniae*), où Josst la classa en 1851.

Lindley reçut de M. Hedges, The Castle, Wallingford, une belle inflorescence de deux fleurs, qu'il conserva, mais malheureusement il négligea de noter la date, et il ne semble pas non plus avoir pris de notes relatives à ces fleurs. Toutefois, il les considéra comme appartenant à une variété pourpre du *B. inodora*.

En 1857, la plante était cultivée dans la célèbre collection du consul Schiller à Hambourg, et en 1864 une figure en fut publiée dans la *Gartenflora* de Regel; elle semble avoir été perdue de vue peu de temps après. En 1890, une plante fleurit dans la collection de M. M. C. Walker, Percy Lodge, Winchmore Hill; elle avait été reçue du Brésil par feu M. G. S. White, avec le *B. Harrisoniae*. Plus récemment, des plantes ont été introduites par L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, et elles ont servi de modèle pour la planche ci-contre.

C'est une espèce distincte et très belle, proche voisine du *B. inodora* Lindl. — dont le nom subséquent *B. fragrans* Rodr. est beaucoup plus significatif — mais qui en diffère par le coloris, par le labelle beaucoup plus velu, la crête plus tronquée et le menton plus long et plus fort. L'autre espèce à fleurs pourpres, *B. atropurpurea* Lindl., a les fleurs plus nombreuses et à peu près moitié aussi grandes.

Elle réclamera le même traitement que l'espèce bien connue *B. Harrisoniae* Rchb. f., qui en est également très voisine.

R. A. Rolfe.

LAELIOCATTLEYA × LINDENI HORT.

A. Goossens pinx. J. Goffart chrom.

PL. CDXLVII

LAELIOCATTLEYA × LINDENI HORT.

LAELIOCATTLEYA DE M. LINDEN

LAELIOCATTLEYA. Vide *Lindenia*, VII, p. 25.
Laeliocattleya × *Lindeni* HORT., infra.

La création du genre hybride Laeliocattleya ne remonte qu'à un petit nombre d'années, et elle fut déterminée par la nécessité de distinguer les produits artificiels entre Cattleya et Laelia. Jusqu'en 1889 environ, il était d'usage de désigner ces hybrides sous le nom de Cattleya ou Laelia, au hasard de l'inspiration, et cette coutume produisait des incohérences fâcheuses ; le *L.* × *amanda*, par exemple, compte parmi ses synonymes le *Laelia amanda* et le *Cattleya Rothschildiana;* on voit à quelles confusions les amateurs étaient exposés.

Depuis la création de ce genre artificiel, une foule d'hybrides sont venus y prendre place et le nombre s'en accroît tous les jours; et d'autre part, les botanistes y ont fait rentrer un certain nombre de plantes anciennement connues, provenant d'importations directes, qui étaient auparavant considérées comme espèces et paraissent devoir être classées définitivement comme hybrides naturels entre Cattleya et Laelia.

Dans ce nombre figurent notamment le *L.* × *Dormaniana* et le *L. elegans*, cette superbe forme si connue et si riche en variétés très distinctes.

Il est généralement admis que le *Laeliocattleya* × *elegans* est dérivé du *Laelia purpurata;* et étant donnée l'extrême variabilité de cette belle espèce, dont le *Journal des Orchidées* a cité une trentaine de formes très distinctes, il n'est pas surprenant que l'hybride qui en est issu offre lui-même de très amples variations. Mais ces variations vont si loin, que l'on a dû finalement scinder en plusieurs hybrides différents les formes autrefois classées sous le nom commun de *Laelia* ou *Laeliocattleya* × *elegans*. On a conservé ce nom aux formes à segments plus ou moins grisâtres ou bronzés, comme dans la variété *Turneri*, ou rouges, comme dans la variété *Broomeana*, et il est à peu près admis que ces formes sont issues du *Laelia purpurata* et du *Cattleya guttata;* d'autre part, on a nommé *L.* × *Schilleriana* (autrefois *Laelia elegans var. Schilleriana*) les formes qui ont les pétales et les sépales blancs, et dans lesquelles on admet la parenté du *Cattleya intermedia* à la place du *C. guttata*.

On voit que la belle variété représentée dans notre planche rentrerait

plutôt dans le premier groupe ; mais il nous paraît que la valeur relative de toutes ces formes est trop difficile à établir nettement pour qu'il y ait lieu de conserver le nom d'*elegans* en commun à toutes.

En tous cas, c'est une fleur magnifique et d'un coloris très distinct et très beau, qui mérite une place des plus honorables dans ce groupe. Elle a été vivement admirée lors de sa floraison dans les serres de L'Horticulture Internationale, dans le courant de l'été dernier.

ERIA CINNABARINA ROLFE

P. De Pannemacker chrom.

PL. CDXLVIII

ERIA CINNABARINA ROLFE

ERIA ORANGÉ

ERIA. Sepala subaequalia, posticum liberum v. basi breviter, rarius alte cum cœteris connatum, lateralia saepius latiora basi pedi columnae adnata, mentum breve v. rarius calcariforme formantia, superne libera v. rarius altius connata. Petala sepalo postico subconformia. Labellum ad apicem pedis columnae basi contractum, rarius articulatum, incumbens, superne patens, integrum v. utrinque lobo laterali auctum. Columna brevis, lata, antice cava saepeque anguste bialata, basi in pedem producta; clinandrium margine integrum v. vix antice biangulatum et postice unidentatum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, interdum valde convexa v. obtuse conica, loculis 2 distinctis imperfecte quadrilocellatis; pollinia 8, cerea, in quoque loculo 4, pyriformia v. late ovoidea, parum compressa, acutiuscula v. acuminata, in fasciculos 2 visco parco cohaerentia. Capsula oblonga v. linearis, erostris.

Herbae epiphyticae v. rarius terrestres, caulibus secus rhizoma saepius confertis pseudobulbosis, v. longiusculis saepe carnosis bi-multifoliatis, v. rarius unifoliatis. Pedunculi v. scapi pseudoterminales v. laterales, nec directe rhizomati affixi, simplices, racemiferi v. interdum uniflori. Flores parvi, mediocres v. rarius majusculi, secus rachin racemi sparsi v. rarissime distichi. Bracteae parvae v. angustae.

Species ad 120, Indiae orientalis, Chinae australis et Archipelagi Malayani incolae.

Eria LINDL. in *Bot. Reg.*, XI, t. 904. — BENTH. et HOOK. F. *Gen. Plant.*, III, p. 509.

Eria cinnabarina. Pseudobulbi ovoidei, subcompressi, di-triphylli, 1-1 1/4 poll. longi. Folia oblongo-linearia, obtusa v. subacuta, terminalia, 5-6 1/2 poll. longa, 6-8 lin. lata. Racemi subterminales, circa 6-flori, 3-4 poll. longi. Bracteae lanceolato-oblongae, subacutae, 5-9 poll. longae. Pedicelli 3/4-1 poll. longi. Sepala lineari-lanceolata, subobtusa, 7-8 lin. longa, 1 1/2 lin. lata; lateralia in mentum conicum 3 lin. longum producta. Petala sepalis conformia, 6-7 lin. longa. Labellum trilobum, 7 lin. longum, 3 lin. latum; lobis lateralibus semi-oblongis obtusis, intermedio elliptico-oblongo obtuso, disco basi tricarinato carinis integris lateralibus majorihus, apice quinquecarinato carinis crenulatis. Columna brevis, 2 lin. longa.

Eria cinnabarina ROLFE in *Kew Bulletin*, 1894, p. 183. — *Orchid Review*, II, p. 198. — *Journ. des Orch.*, V, p. 156.

Quoique le genre Eria renferme un grand nombre d'espèces, aucune jusqu'ici n'avait été figurée dans la *Lindenia*, et ce fait permet de juger de la place qu'il occupe dans les cultures, quoique quelques-uns de ses représentants soient admis dans la plupart des collections où les Orchidées botaniques sont cultivées.

La cause de cette indifférence relative, c'est que la plupart des Eria ont les fleurs petites et d'un coloris assez terne, et que par suite ils supportent difficilement la comparaison avec beaucoup des Orchidées des genres plus populaires.

Il existe cependant une ou deux exceptions, et au premier rang celle figurée dans la planche ci-contre, au moins au point de vue du coloris. Les fleurs, de même que tout le racème, le rachis, les pédicelles et les bractées, sont d'un coloris orangé foncé, qui ne se rencontre, à ma connaissance, dans aucune autre espèce décrite de la section à laquelle elle appartient.

L'*E. cinnabarina* appartient à la section Hymenaria, et ses plus proches voisins, au point de vue de la structure, sont les espèces indiennes *E. myristici-*

formis Hook. f. et *E. bractescens* Lindl.; mais, comme nous venons de le dire, il est tellement distinct qu'on ne peut le confondre avec aucun d'eux.

Il est originaire de Bornéo, et a été introduit dans les cultures par MM. Linden; il a fleuri pour la première fois à L'Horticulture Internationale au mois d'avril de cette année.

Au point de vue de la culture, il y a peu de chose à en dire. Ces plantes réussissent avec le même traitement qu'on donne aux Dendrobium de cette région, et qui est actuellement bien connu.

R. A. Rolfe.

CATTLEYA HARDYANA RCHB. F. var. LUCIANI HOR.

PL. CDXLIX

CATTLEYA × HARDYANA RCHB. F. var. LUCIANI HORT.

CATTLEYA DE M. G. HARDY, VARIÉTÉ DE M. LUCIEN LINDEN

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 13.
Cattleya × *Hardyana*. Vide *Lindenia*, VII, p. 47.
Var. Luciani HORT., *infra*.

La nouvelle variété que nous figurons aujourd'hui complète bien la riche série des formes du superbe *Cattleya* × *Hardyana*. Les variétés que la *Lindenia* a figurées jusqu'ici étaient bien distinctes; celle-ci, dans laquelle le rouge domine et dont le labelle rappelle un peu plus qu'à l'ordinaire la forme du *C. gigas*, montre une nouvelle variation, non moins belle que les précédentes.

Si l'on songe qu'il y a dix ans à peine, le *C.* × *Hardyana* était considéré comme une rareté exceptionnelle, et représenté par une seule forme introuvable, on reconnaîtra que l'horticulture a fait, dans ces dernières années, d'immenses progrès, grâce aux introductions. Mais qui aurait pensé, il y a dix ans, que les régions tropicales, tant et depuis si longtemps explorées, nous réservaient encore tant de merveilles !

Vraiment on reste confondu quand on songe aux richesses révélées en si peu de temps, et si la possession ne faisait pas trop vite oublier l'enivrement de la découverte, les orchidophiles devraient se féliciter chaque jour de vivre dans une époque si fertile en trésors. Le genre Cattleya, par exemple, un des plus beaux sinon le plus beau, s'est enrichi en peu de temps de bijoux comme le *C.* × *Hardyana*, le *C. Rex*, le *C. labiata*, redevenu l'une des plantes fondamentales de toutes les collections, et tant de superbes variétés, *C. aurea Statteriana*, *C. gigas Léopold II* (1), etc., le genre Odontoglossum avec tant de merveilles, *O. crispum ferrierense*, *O. Pescatorei Lindeni*, *O.* × *excellens dellense*, etc., le genre Cypripedium, le genre Vanda, le genre Zygopetalum avec les *Z. Lindeni* *Z. Lindeniae*, le genre Catasetum, avec les nombreuses découvertes de ces derniers mois, semblent avoir atteint leur apogée. Il semble impossible maintenant de rêver mieux.... et cependant l'ardeur des introducteurs ne se lasse pas, et il est certain que la famille orchidéenne s'enrichira encore de nombreuses acquisitions.

Dire que les Orchidées sont les plus belles de toutes les fleurs, c'est répéter ce qui a été proclamé depuis longtemps, c'est énoncer une vérité banale. Mais

(1) Sera figuré très prochainement.

depuis que cette vérité a été reconnue, les Orchidées ont dépassé infiniment les espérances de leurs admirateurs, et vraiment il faut reconnaître en elles la beauté absolue, infinie, et infiniment variée, qui séduit par mille aspects toujours nouveaux, et ne laisse jamais place à la satiété. MAX GARNIER.

CATASETUM SPLENDENS COGN. — Sous ce nom, nous désignons un magnifique Catasetum introduit par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE et dont le directeur a eu la bienveillance de nous envoyer toute une inflorescence sur la fin du mois d'octobre dernier. Nous avions été frappé de ses caractères, absolument intermédiaires entre ceux du *C. macrocarpum* et du *C. Bungerothi,* et il nous paraissait devoir être le résultat d'un croisement entre ces deux derniers. M. LUCIEN LINDEN, à qui nous avons soumis cette idée, nous a répondu qu'il la partageait complètement, d'autant plus que la plante provient d'une région où croissent à la fois les deux espèces supposées être les parents de notre hybride. Il a d'ailleurs fourni une preuve éclatante de l'exactitude de cette hypothèse en exhibant, à la dernière exposition de L'ORCHIDÉENNE de Bruxelles, une riche série d'autres formes voisines, toutes plus merveilleuses les unes que les autres, et intermédiaires entre les deux mêmes espèces : c'était là, à l'évidence, autant de formes hybrides, dont nous décrirons plus tard les principales.

Le *C. splendens* ne diffère pas notablement de ses parents par ses organes de végétation. Les fleurs, disposées en grappes bien fournies et portées sur un pédicelle étalé à angle droit, ont les dimensions de celles d'un beau *C. Bungerothi*. Les sépales sont membraneux, oblongs-spathulés et acuminés, d'un vert blanchâtre lavé de pourpre dans la partie médiane; le supérieur est dressé, les latéraux écartés, mais appliqués contre les bords du labelle. Les pétales sont également membraneux, assez obliques, ovales-oblongs, acuminés, rapprochés du sépale supérieur, blancs avec de nombreuses petites macules d'un beau pourpre et un peu lavés de pourpre au sommet. Le labelle est à peu près orbiculaire dans son ensemble, très épais et charnu, sauf vers les bords où il devient assez mince, formant un large sac conique et obtus très peu en dessous de sa partie médiane, et non près de la base comme le *C. Bungerothi*, à bords latéraux étalés à peine redressés, à sommet légèrement replié inférieurement, à disque présentant vers le tiers supérieur comme une dent charnue obtuse, avec deux légères fossettes latérales; opaque en dehors, d'un luisant de cire en dedans, tout d'un blanc de crème, sauf le sac, qui passe insensiblement au vert pâle, et les lobes basilaires, qui portent quelques macules pourpres. La colonne a les mêmes antennes et le même long bec terminal que les parents: elle est luisante et blanche avec de nombreuses macules pourpres dans la moitié inférieure, devenant très fines vers le milieu.

***

CATASETUM SPLENDENS, VAR. AUREUM COGN. — Cette variété a des fleurs qui ont presque exactement la même forme que celles du type, mais d'une couleur toute différente. Les sépales et les pétales sont d'un jaune pâle. Le labelle diffère seulement en ce que son contour, au lieu d'être orbiculaire, est un peu en forme de triangle isocèle dont les angles seraient arrondis; il est tout d'un beau jaune, plus intense dans le creux du sac. Colonne comme dans le type, mais toute d'un jaune très pâle.

A fleuri au commencement de novembre dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, qui l'a introduit des mêmes régions que le type. A. COGNIAUX.

ODONTOGLOSSUM NEBULOSUM LINDL. var. AMABILE HORT.

A. Goossens finx. *P. De Pannemaeker chrom.*

PL. CDL

ODONTOGLOSSUM NEBULOSUM LINDL. var. AMABILE HORT.

ODONTOGLOSSUM NÉBULEUX, VARIÉTÉ CHARMANTE

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, I, p. 11.
Odontoglossum nebulosum. Vide *Lindenia*, VIII, p. 31.
Var. amabile.

La *Lindenia* a publié dans son 8me volume le portrait de l'*Odontoglossum nebulosum* type, et il suffira de comparer cette planche à celle que nous donnons ci-contre pour apprécier les différences qui séparent les deux formes et la grâce supérieure de celle-ci. Son coloris a charmé tous les amateurs qui l'ont contemplée en fleurs dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vers le mois de juin de cette année.

C'est une des espèces mexicaines qui exigent un peu plus de chaleur que leurs congénères, et réussissent bien dans la serre tempérée-froide.

CHAUFFAGE DES SERRES

Les commencements de l'hiver sont très doux; à peine a-t-il un peu gelé pendant quelques nuits du commencement de décembre, et jusqu'ici les cultivateurs n'ont pas eu beaucoup besoin d'augmenter le chauffage des serres.

Il faut cependant redoubler de précautions, et se tenir sur ses gardes contre un brusque changement toujours possible. A cette époque de l'année surtout, il est bon d'avoir un veilleur de garde pendant la nuit, ou qui fasse au moins une ronde vers minuit ou 1 heure du matin pour vérifier les thermomètres, et activer le feu ou ouvrir une vanne en cas de besoin.

Dans la serre chaude et la serre tempérée, le chauffage ne doit jamais être interrompu; dans la serre froide, il doit être très modéré pendant le milieu de la journée, et même suspendu entre 11 et 2 heures au cours de certaines belles journées où le soleil brille.

La provision de charbon doit être toute prête depuis quelques semaines, et les appareils de chauffage, conduites, etc., ont dû être passés en revue en temps utile; il faut que tout fonctionne bien et sans interruption jusqu'au mois de mars ou d'avril au moins.

Les amateurs sont quelquefois embarrassés de modérer l'activité de leur foyer; le moyen le plus simple consiste à munir le cendrier d'une porte, que l'on peut fermer ou laisser entrouverte à volonté, de façon à régler l'entrée de l'air, et par suite l'activité de la

combustion. D'autre part, si le feu est bien surveillé et entretenu d'une façon régulière, il n'y aura pas à craindre ces variations, qui sont funestes à la bonne culture.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une recette spéciale pour faire marcher le foyer régulièrement; tout le secret consiste à ne pas l'oublier, à s'en occuper souvent. Les chauffeurs peu soigneux *bourrent* le feu en le recouvrant d'une grande quantité de charbon, et se reposent pendant quelques heures. Dans ces conditions, le feu est noir et chauffe très peu au début, puis la combustion progresse, la chaleur augmente et finit par être absolument excessive. Entre la période finale et le commencement, on peut constater une différence énorme, se traduisant dans les serres par une dizaine de degrés ou plus. Ces variations font beaucoup de tort aux plantes.

Le seul moyen d'avoir un chauffage régulier, c'est de mettre souvent du charbon, et peu à la fois; cela demande plus de soins, mais on ne saurait arriver sans un peu de peine à des résultats très bons.

Le jeu des vannes permet aussi de régler la température dans les serres; lorsqu'on voit que le thermomètre s'élève trop, on interrompt l'arrivée de l'eau chaude dans un des tuyaux; si au contraire la serre se refroidit, on ouvre une vanne et on augmente ainsi la surface de chauffe.

Il est très utile, pour cette raison, d'avoir dans chaque serre plusieurs rangées de tuyaux, au lieu de se contenter de peu. Il y a ce grand avantage qu'avec plusieurs tuyaux, on n'a pas besoin de faire un feu très vif et de porter l'eau à une haute température, ce qui serait toujours nuisible à la santé des plantes. En ajoutant des tuyaux on augmente du double ou du triple la surface de chauffe, ce qui permet de chauffer moins. Il vaut beaucoup mieux avoir une surface de chauffe très étendue, et à une température douce, que peu de tuyaux à l'état brûlant.

CINQUANTE-CINQUIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le 55e meeting, tenu le 9 décembre, a été favorisé par un temps très doux et a réuni de beaux groupes d'Orchidées, parmi lesquelles les plus remarquées étaient les suivantes :

Le *Lycaste costata,* en très forte touffe couverte d'une centaine de fleurs; l'*Oncidium cucullatum,* excellente variété, en spécimen portant de nombreuses tiges florales; le *Cattleya Warocqueana* et le *Masdevallia tovarensis,* également remarquables par leur abondante floraison ; le *Cypripedium callosum,* à grandes fleurs d'un coloris vif, et le *Cypripedium* × *Harrisianum superbum,* de M. Ch. Van Wambeke;

Le superbe *Cypripedium* × *Augusta,* hybride ayant à peu près la forme et l'allure du *C.* × *Lathamianum,* mais le pavillon lavé à sa moitié basale de rouge vif, avec une nervure médiane rouge foncé, et les pétales d'un brun foncé brillant à la moitié supérieure; le *C.* × *Fiveanum* (*Spicerianum* × *Harrisianum*), à fleurs trapues, massives, d'un coloris plus pâle qu'on ne l'aurait attendu, étant donnée l'origine; le *C.* × *Harrisianum violaceum,* d'un coloris très foncé, de M. Moens;

Le *Miltonia spectabilis Moreliana,* le curieux et rare *Laelia* (*Brassavola*) *Lindleyana* et le *Lycaste plana,* remarquablement bien fleuri, de M. A. Wincqz;

Les trois belles variétés de *Cypripedium insigne,* le *Cattleya Warocqueana,* belle variété foncée, et le *Vanda suavis Rollisoni,* de M. le Dr Van Cauwelaert;

(Pour la *Suite*, voir p. 42.)

ONCIDIUM CRISTATUM ROLFE

F. De Pannemacker chrom.

PL. CDLI

ONCIDIUM CRISTATUM ROLFE

ONCIDIUM A CRÊTE

ONCIDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 37.
Oncidium cristatum ROLFE in *Kew Bull.*, 1892, p. 210; *Journ. des Orchid.*, III, 1892, p. 250.

Les Oncidium à inflorescence en panicule sont, me semble-t-il, beaucoup moins estimés qu'ils ne devraient l'être. Beaucoup de ces espèces possèdent des coloris très vifs, où le jaune est plus ou moins mélangé de brun, et produit un effet éclatant qui ne se rencontre pas dans les autres genres. La légèreté, la grâce délicate de leurs grappes rendent également de très grands services dans l'ornementation des appartements et la confection de bouquets, pour faire contraste avec les formes plus majestueuses et plus massives des Cattleya ou des Cypripedium. Enfin, leur floribondité exceptionnelle est encore un mérite des plus appréciables; on sait qu'une petite plante d'*Oncidium incurvum*, d'*O. ornithorynchum*, d'*O. flexuosum*, etc., porte souvent plusieurs centaines et parfois plus d'un millier de fleurs.

L'*O. cristatum* rentre dans ce groupe et peut être considéré comme un des plus attrayants; il a les fleurs beaucoup plus grandes que celles des espèces que nous venons de mentionner, et d'un riche coloris jaune éclatant, avec une trace de jaune seulement à la base du labelle et sur la crête.

Voici dans quels termes il était décrit par M. ROLFE dans le *Kew Bulletin*, au mois de septembre 1892, quelques semaines après sa première floraison :

« Espèce brésilienne qui a fleuri chez MM. LINDEN, L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Bruxelles. Elle a la tige florale un peu tordue en spirale, comme l'*O. Schillerianum* RCHB. F. et l'*O. volvox* RCHB. F., auxquels elle est alliée. Les sépales et pétales étroits, réfléchis, sont d'un jaune clair vif, avec le labelle et les ailes de la colonne plus foncés, le premier portant des taches rouge-brun des deux côtés de la crête. »

Depuis cette première floraison, l'*Oncidium cristatum* s'est établi et répandu dans les cultures, et y a fait preuve d'une grande floribondité et de beaucoup de vigueur de croissance, de sorte qu'on peut le considérer comme une des espèces appelées à un bon avenir. Il fleurit principalement au mois de mai, et ses fleurs durent longtemps en pleine fraîcheur.

Provenant des régions moyennes du Brésil, il réclame la culture en serre tempérée.

L. L.

(*Suite* de la page 40.)

Le *Cypripedium* × *Leeanum var. Madouxianum,* variété supérieure comme coloris et comme ampleur des fleurs, de M. MADOUX;

Le *Catasetum macrocarpum var. aureo-maculatum,* d'un coloris très vif et très attrayant et le *Cypripedium* × *Leonae,* de M. le Dr CAPART;

Le charmant *Chondrorhyncha Chestertoni,* de M. DE LANSBERGE;

Le superbe *Odontoglossum crispum var. antverpiense,* de M. JANSSENS, à fleurs très grandes et richement maculées de rouge foncé;

Le *Cypripedium* × *Lombaerdeanum,* hybride analogue comme forme au *C.* × *Ashburtoniae,* mais ayant le pavillon lavé de rouge violacé vif; le *Cattleya Warocqueana,* en variété choisie, et le *Cypripedium insigne sylhetense,* à fleur assez grande et très maculée, de M. DE LOMBAERDE;

Les deux beaux *Odontoglossum Rossi majus,* le *Cypripedium Sallieri,* bien fleuri, à fleurs d'un coloris parfait; le *C. Chamberlainianum,* le *C.* × *Dauthieri,* et l'excellent *Phalaenopsis amabilis,* de M. FL. PAUWELS;

Le *Cymbidium Mastersi album,* très gracieuse forme, à fleurs entièrement blanches, et le charmant *Masdevallia Schröderiana,* d'un coloris curieusement contrasté, de M. ÉM. RODIGAS;

Le nouveau *Brassia Finetiana,* d'un beau coloris jaune vif maculé de brun clair; le superbe *Cypripedium* × *Ivonnae,* hybride de la même section que le *C.* × *Leeanum,* mais beaucoup plus grand, et d'une élégance remarquable; le *C.* × *amabile,* le *C. insigne coloratum,* le *C.* × *Harrisianum superbum,* le *Cattleya Warocqueana,* représenté par plusieurs variétés d'élite; le *Maxillaria Lindeniae,* richement fleuri, et dont les grandes fleurs ont un coloris exquis; les *Catasetum Bungerothi, macrocarpum* et *splendens,* les *Odontoglossum cirrhosum, O. crispum, O. Coradinei superbum,* le *Dendrobium aureum,* l'*Oncidium Schlimi,* bien fleuri; le *Laelia anceps atrorubens,* de M. LINDEN.

Le jury composé de MM. F. KEGELJAN, président, ÉM. RODIGAS, secrétaire, Dr CAPART, CH. VAN WAMBEKE, DU TRIEU DE TERDONCK, A. MADOUX, G. MITEAU, F. PAUWELS, Dr VAN CAUWELAERT, DE BOSSCHERE et VASSEUR, a décerné les récompenses suivantes :

Diplômes d'honneur de 1re classe

aux *Cypripedium* × *Augusta,* de M. MOENS, *à l'unanimité;*
Cypripedium × *Yvonnae,* de M. LINDEN, *à l'unanimité;*
Maxillaria Lindeniae, de M. LINDEN;
Brassia Finetiana, de M. LINDEN.

Diplômes d'honneur de 2me classe

aux *Cypripedium* × *Fiveanum,* de M. MOENS;
Cypripedium × *Leonae,* de M. le Dr CAPART;
Cypripedium × *Lombaerdeanum,* de M. DE LOMBAERDE.

Certificats de mérite de 1re classe

aux *Odontoglossum crispum antverpiense,* de M. JANSSENS, *à l'unanimité;*
Cypripedium × *Harrisianum violaceum,* de M. MOENS;
Chondrorhyncha Chestertoni, de M. DE LANSBERGE;
Cypripedium × *Harrisianum superbum,* de M. VAN WAMBEKE;

(Pour la *Suite,* voir p. 44.)

THUNIA WINNIANA HORT.

J. Goyart pinx. et chrom.

PL. CDLII

THUNIA WINNIANA HORT.

THUNIA DE M. CHARLES WINN

THUNIA. Vide *Lindenia*, IV, p. 93.
Thunia Winniana HORT., *infra*.

Cette superbe Orchidée fit son apparition vers 1889 dans la belle collection de M. CHARLES WINN, à Selly Hill, près Birmingham, et fut nommée par le Comité des Orchidées de la Société Royale d'Horticulture de Londres, devant laquelle elle fut exposée lors de sa première floraison.

Elle avait été achetée par M. WINN, dans une vente à la salle STEVENS, à Londres. Le catalogue de la vente comprenait un lot de trois Orchidées inscrites sous le nom de *Thunia species;* le grand amateur anglais fut heureusement inspiré en s'en rendant acquéreur, car il avait mis la main sur une véritable merveille.

Parmi les trois plantes en question, celle figurée sur notre planche est la plus belle, nous écrit M. WINN. C'est assurément l'un des plus riches coloris qui existent dans la famille des Orchidées, et malgré la rigoureuse exactitude de la lithographie, il est difficile de se faire une idée nette de son éclat quand on n'a pas eu l'occasion de l'admirer à l'état naturel.

En ce qui concerne le port, le possesseur de cette belle plante nous écrit qu'il est vigoureux et assez fort; les pseudobulbes mesurent plus de 68 centimètres de hauteur; les feuilles du sommet ont un coloris un peu bronzé, et sont plus larges que dans les autres espèces. La floraison est très abondante.

M. CH. WINN est resté propriétaire des trois plantes qu'il avait achetées chez STEVENS, mais il en a donné plusieurs morceaux à des collectionneurs de de ses amis.

Nous avons dit plus haut que le *T. Winniana* avait été exposé devant la Société Royale d'Horticulture, lors de sa première floraison; nos recherches n'ont malheureusement pas pu nous faire retrouver le compte rendu de cette exhibition; il n'est pas douteux que cette superbe nouveauté aura été très appréciée des amateurs présents au meeting, et il est très probable qu'elle a dû obtenir une haute distinction.

Le genre Thunia est très beau et très décoratif, quoique malheureusement ses fleurs, disposées en grappes infléchies, ne se présentent pas aussi bien que celles de la plupart des autres Orchidées. C'est peut-être pour ce motif que les Thunia ne sont pas représentés dans les collections en aussi grand nombre qu'ils

devraient l'être, et peut-être aussi à cause des difficultés qui entravent leur introduction.

Une fois établis, du moins, les Thunia sont faciles à cultiver, et ils produisent des pousses vigoureuses, au feuillage d'une grande élégance, d'un vert pâle tendre qui contraste bien avec les feuillages des autres Orchidées. Ils réussissent parfaitement dans la serre des Cattleya, ou dans un compartiment un peu plus chaud, en pot, avec un compost formé par moitiés de sphagnum et de terre fibreuse de polypode.

Ils perdent leurs tiges la seconde année et doivent être traités un peu de la même façon que les Orchidées à feuillage caduc; on leur fera passer l'hiver dans une serre un peu plus froide que celle où ils étaient logés pendant la saison de végétation, et relativement très sèche. Lorsque les pousses recommenceront à se montrer, à la fin de l'hiver, on arrosera copieusement.

Les Thunia se multiplient facilement par boutures, au moyen de morceaux coupés des jeunes pseudobulbes vers la fin de l'année, quand ceux-ci sont bien mûris; ils sont déposés sur une couche de sphagnum, où ils forment bientôt des racines et des bourgeons.

Au point de vue botanique, les Thunia sont rapportés par Bentham au genre Phaius; mais ils ont une allure et des fleurs suffisamment distinctes pour que la séparation des deux genres puisse légitimement subsister au point de vue horticole.

L. L.

(*Suite* de la page 42.)

Cattleya Warocqueana, de M. de Lombaerde;
Cypripedium × *Leeanum var. Madouxianum*, de M. Madoux;
Cattleya Warocqueana, de M. le Dr Van Cauwelaert;
Cypripedium insigne var., de M. le Dr Van Cauwelaert;
Cypripedium callosum, de M. Van Wambeke.

Certificats de mérite de 2me classe

aux *Odontoglossum Rossi majus*, de M. Pauwels;
Catasetum macrocarpum aureo-maculatum, de M. le Dr Capart;
Odontoglossum Rossi majus, de M. F. Pauwels.

Certificats de culture de 1re classe

aux *Lycaste costata*, de M. Van Wambeke, *à l'unanimité;*
Oncidium cucullatum, de M. Van Wambeke, *à l'unanimité;*
Cattleya Warocqueana, de M. Van Wambeke, *à l'unanimité.*

CATASETUM LINDENI COGN.

J. Goffart

PL. CDLIII

CATASETUM LINDENI COGN.

CATASÈTE DE M. JEAN LINDEN

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum Lindeni. Pseudobulbis robustis, elongato-conicis; foliis lanceolatis; racemis multifloris; floribus amplis; sepalis membranaceis, obovato-oblongis, breviter acuminatis, dorsali erecto, lateralibus sub angulo recto divergentibus antice satis arcuatis; petalis sepalis conformibus, satis divergentibus, sepalo dorsali approximatis; labello infero, crasse carnoso rigidoque, late suborbiculari-reniformi, margine leviter undulato, apice subemarginato, cucullato-saccato, sacco lato satis profunde fundo obtusissimo; columna elongata, apice longe rostrata, antennis elongatis divergentibus laevibusque.

Catasetum Lindeni COGN. *supra.*

Voici certainement une des plus splendides Orchidées que l'on ait jamais introduites dans nos serres; par sa beauté hors ligne, elle est bien digne de porter le nom de LINDEN, ce nom si connu et si honoré de père en fils, depuis plus de soixante ans, dans le monde des botanistes et des horticulteurs et surtout des orchidophiles. Pour apprécier l'importance des services rendus par Messieurs LINDEN, on pourrait imaginer que toutes les espèces et variétés d'Orchidées qu'ils ont introduites vînssent à disparaître subitement, et l'on verrait alors à combien peu de chose se réduiraient même les collections réputées les plus riches!

Après le premier éblouissement que cause la vue de cette admirable plante, si l'on fait abstraction de ses brillantes couleurs et qu'on se mette à analyser ses caractères, on sera surpris d'y trouver un mélange de ceux du *C. Bungerothi* et du *C. macrocarpum :* ses sépales et ses pétales ont à peu près la même forme et la même direction que dans le premier; mais son labelle tient beaucoup du second, tant sous le rapport de la forme que sous celui de la consistance. Comme, en outre, elle croît en compagnie de ces deux espèces et qu'elle n'est guère représentée jusqu'ici que par un exemplaire unique, nous sommes fort disposé à la considérer comme un hybride naturel entre elles, d'autant plus que d'autres formes, aussi à peu près uniques et intermédiaires entre les deux mêmes types, semblent être une série d'autres hybrides issus d'eux. On sait que les divers produits d'un même croisement ne sont presque jamais absolument identiques; ils ont, au contraire, une grande tendance à varier ou à retourner vers leurs parents. Ici d'ailleurs, les deux parents supposés sont eux-mêmes très variables, et leurs variétés ont pu se croiser entre elles, pour donner des produits bien distincts.

Dans le *C. Lindeni*, les fleurs, qui naissent en grappe bien fournie (neuf fleurs), ont les dimensions de celles d'un très grand *C. Bungerothi var. aureum.* Les sépales

et les pétales sont jaunâtres ou d'un jaune blanchâtre, criblés d'une multitude de macules assez petites, d'un pourpre vif, élargies transversalement, distinctes ou plus ou moins confluentes; les sépales latéraux forment un angle droit avec le sépale dorsal, et s'écartent ainsi notablement des pétales. Le labelle est d'un jaune très légèrement nuancé de vert à l'extérieur, d'un jaune plus vif à l'intérieur, avec le tiers inférieur maculé comme les sépales et les pétales, mais à macules plus confluentes vers la base et se fondant en une teinte pourpre intense sur le bord inférieur; un peu en dessous du sommet, reparaissent les mêmes macules pourpre vif, mais plus petites. La colonne est d'un jaune blanchâtre, couverte également de nombreuses petites macules d'un pourpre très vif.

Le *C. Lindeni* est certainement la perle du groupe merveilleux formé d'une vingtaine de formes nouvelles de Catasetum, toutes introduites récemment par L'Horticulture Internationale, qui au meeting du 11 novembre de L'Orchidéenne de Bruxelles, fut le grand événement du jour et obtint un diplôme d'honneur, et qui exposé le surlendemain au meeting de Londres, y reçut la « Silver Banksian medal. » En outre, à cette dernière exhibition, il obtint séparément un certificat de mérite.

A. Cogniaux.

CATASETUM LUCIANI COGN.

A. Goossens pinx. *J. Goffart chrom.*

PL. CDLIV

CATASETUM LUCIANI COGN.

CATASÈTE DE M. LUCIEN LINDEN

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum Luciani. Pseudobulbis robustis, elongato-conicis; foliis lanceolatis; racemo submultifloro; floribus amplis; sepalis membranaceis, late oblongo-lanceolatis, longiuscule acuminatis, dorsali erecto, lateralibus sub angulo fere recto divergentibus antice satis arcuatis; petalis sepalis conformibus, paullo divergentibus, sepalo dorsali approximatis; labello infero, crasse carnoso rigidoque, semiorbiculari angulis basilaribus obtusis, margine integerrimo vel vix undulato, cucullato subsaccato, sacco lato paullo profundo fundo late rotundato; columna elongata, apice longe rostrata, antennis elongatis divergentibus laevibusque.

Catasetum Luciani COGN. *supra.*

Catasetum splendens var. Luciani ROLFE in *Orch. Rev.,* II, p. 356.

Messieurs LINDEN ont-ils donc à leur disposition la baguette d'une fée, qu'ils puissent ainsi, semble-t-il, tirer à volonté et à pleines mains, de nous ne savons quel mystérieux écrin, des bijoux tous plus riches les uns que les autres, comme la nombreuse série de Catasetum nouveaux qui viennent d'apparaître simultanément dans leur établissement ? Nous sommes heureux d'attacher spécialement le nom de M. LUCIEN LINDEN à celui qui, entre tous, n'est peut-être pas le plus brillant, mais qui nous a laissé l'impression la plus délicieuse, le souvenir le plus ineffaçable. C'est qu'aussi les couleurs de cette espèce sont si tendres, de nuances si fines, si vaporeuses, si idéales, qu'on se demande si l'on a bien devant soi une plante réelle, ou si ce n'est pas là le *Catasetum fantôme*, entrevu dans un rêve ! Nul pinceau ne saurait rendre cette délicatesse de teintes, quoique la charmante aquarelle de M. GOOSSENS, reproduite ici, en approche autant qu'il est humainement possible.

A notre point de vue et pour les mêmes raisons, ce Catasetum doit être, comme le *C. Lindeni*, un hybride naturel entre les *C. Bungerothi* et *C. macrocarpum*. Indépendamment de la couleur totalement différente, il se distingue du *C. Lindeni* par ses sépales plus étroits et plus longuement acuminés, de même que les pétales, qui sont notablement plus rapprochés l'un de l'autre en avant du sépale dorsal; par son labelle non *arrondi-réniforme*, mais à peu près *semi-circulaire*, et à sac plus large et à sommet plus arrondi. Les sépales sont d'un pourpre foncé un peu nuancé de vert. Les pétales sont d'un vert blanchâtre, un peu lavés de pourpre surtout vers le sommet, qui devient pourpré; la moitié inférieure est maculée, presque rayée de pourpre foncé dans sa partie médiane. Le labelle est blanchâtre, avec une délicieuse nuance vert d'eau extrêmement tendre, quelque peu jaunâtre vers la cavité du sac. La colonne est blanche, très légèrement nuancée de jaunâtre en avant, et de verdâtre dans les autres parties.

Le *C. Luciani*, introduit depuis peu par L'Horticulture Internationale, faisait partie du lot de Catasetum si remarquable dont nous avons parlé plus haut, à propos du *C. Lindeni;* il en a partagé les vicissitudes et les honneurs.

A. Cogniaux.

LES CATASETUM

LEURS MÉRITES ET LEUR IMPORTANCE HORTICOLE

Depuis les brillantes introductions faites par L'Horticulture Internationale dans ces dernières années, il n'est plus permis de contester la très haute valeur du genre Catasetum au point de vue ornemental. A l'appui de cette assertion et sans sortir des formes qui ont été figurées dans la *Lindenia,* outre les huit espèces, variétés ou hybrides, qui sont publiées aujourd'hui, et qui n'ont que bien peu de rivales dans toute la famille, il suffit de citer : le *C. Bungerothi* type (vol. II, pl. 57), avec ses variétés *Pottsianum* (vol. III, pl. 104) et *aureum* (vol. IV, pl. 116), et le *C. macrocarpum,* représenté par ses variétés *chrysanthum* (vol. V. pl. 197) et *Lindeni* (vol. X, pl. 443). Les autres espèces contenues dans le même recueil, *C. barbatum,* vol. VII, pl. 298; *C. decipiens,* vol. III, pl. 144; *C. discolor,* vol. I, pl. 38; *C. galeritum,* vol. II, pl. 67; *C. Imschootianum,* vol. IX, pl. 403; *C. pulchrum,* vol. III, pl. 120; *C. Rodigasianum,* vol. VI, pl. 259 et var. *tenebrosum,* vol. IX, pl. 406; *C. saccatum,* vol. VI, pl. 269 et *C. tigrinum,* vol. I, pl. 27, sont aussi pour la plupart bien intéressantes; et à leur beauté propre, elles joignent le mérite d'une diversité de formes et de couleurs qu'aucun genre ne possède peut-être au même degré.

Si cette beauté et cette diversité sont de puissants attraits pour engager les amateurs à cultiver un choix de Catasetum, bien d'autres raisons peuvent être invoquées en faveur de ces plantes. Et d'abord disons quelques mots de leur curieuse histoire.

Le genre, fondé en 1822 par le botaniste français Richard, se composait alors de deux espèces : les *C. maculatum* et *C. macrocarpum* (pl. 197 et 442), remarquables, entre autres, par un labelle très épais et charnu, fort ventru et dirigé en haut, et une colonne allongée, munie en avant de deux longues soies pendantes. En 1832, Lindley créa deux autres genres : l'un nommé *Myanthus,* pour une plante ayant la colonne garnie de longues soies des Catasetum, mais avec le labelle plan, mince et dirigé en bas, analogue donc au *C. barbatum* de la planche 298; l'autre nommé *Monachanthus,* établi pour une autre espèce à labelle comme dans les Catasetum, dirigé en haut aussi, mais encore bien plus épais, et à colonne très courte, dépourvue de filaments.

Ces trois genres étaient admis sans contestation, lorsqu'en 1837, Schomburgk annonça qu'il avait observé, dans la Guyane, des plantes qui portaient à la fois des fleurs de ces différents genres. Il trouva même un épi portant à côté l'une de l'autre des fleurs de Myanthus et de Monachanthus, qu'il envoya à la Société Linnéenne de Londres. Depuis cette époque, des faits semblables ont été fréquemment observés dans les cultures ; une plante qui avait toujours donné des fleurs de Catasetum, par exemple, tout à coup ne donnait plus que des fleurs de Monachanthus, comme si elle avait changé de nature; puis elle reprenait plus tard son mode de floraison primitif.

On ne pouvait expliquer ces faits si étranges, que l'on considérait comme des jeux

(Pour la *Suite,* voir page 49.)

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ALBUM L. LIND. et COGN.

A. Goossens pinx.

P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLV

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ALBUM L. LIND. et COGN.

CATASÈTE SPLENDIDE, VARIÉTÉ BLANCHE

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum splendens. Vide *infra,* p. 51.

Var. album. Sepala albo-viridia. Petala longiore acuminata, alba vix dilute viridia. Labellum margine subtiliter denticulato-fimbriatum, sacco fundo flavescente caeteris pulchre albo-lacteum.

C. splendens var. album L. LIND. et COGN. *supra.*

Il n'y a pas lieu d'être surpris de voir les nouvelles floraisons du *C. splendens* produire constamment des variations inédites ; ce fait résulte de la nature hybride de cette plante si remarquable, ainsi que nous avons eu déjà l'occasion d'en faire la remarque; et il est fort probable que nous ne sommes pas encore au bout des surprises qu'elle nous ménage.

La variété *album* qui est figurée ici et dont nous avons reçu de M. L. LINDEN une magnifique inflorescence portant neuf fleurs, s'est montrée dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE dans les derniers jours de décembre.

A part la couleur, ses fleurs sont presque absolument identiques à celles de la forme du *C. splendens* que nous avons connue en premier lieu et que, pour cette raison, nous considérons comme la forme typique. Les sépales sont d'un blanc un peu verdâtre. Les pétales, un peu plus longuement acuminés que dans le type, sont entièrement blancs et teintés de vert. Le labelle a exactement la forme typique, sauf que ses bords sont très finement denticulés-frangés; il est tout entier d'un beau blanc crème, excepté seulement le fond de la poche, qui est légèrement jaunâtre.

Nous croyons inutile d'insister sur la valeur ornementale de cette belle variété, qui se recommande d'elle-même.

A. COGNIAUX.

(*Suite* de la page 48.)

de la nature, ce que les jardiniers nomment des *sports*. C'est le grand DARWIN qui, en 1862, en donna l'explication et démontra qu'ils ne résultent que de différences sexuelles. Pour lui, la même espèce avait pour fleur mâle un Catasetum, pour fleur femelle un Monachanthus, et pour fleur hermaphrodite un Myanthus. En un petit détail seulement il se trompait, comme M. ROLFE l'a exposé en 1889 : c'est que le Myanthus n'est pas la forme hermaphrodite des deux autres, mais bien la fleur mâle d'une autre espèce.

(Pour la *Suite*, voir p. 50.)

(*Suite* de la page 49.)

Darwin avait été conduit à faire cette découverte en étudiant de quelle façon se fait la fécondation dans ces plantes ; et ici les faits sont tellement curieux, que nous devons bien entrer dans quelques détails.

Si nous examinons la fleur d'un *C. Bungerothi* ou d'un *C. macrocarpum*, par exemple, nous voyons que le sommet de la colonne est prolongé en un long bec, en avant duquel se trouve une sorte de couvercle allongé aussi en pointe vers le haut : c'est l'anthère, cachant l'appareil pollinique. Celui-ci se compose d'une longue lame très aplatie ; le *pédicelle*, qui est surmonté de deux masses de pollen ou *pollinies*, et qui porte à sa base une large *glande*, gluante à sa face inférieure. Plus bas se trouvent les deux longues soies pendantes dont nous avons déjà parlé, et que Darwin nomme des *antennes :* celle de gauche est fortement repliée à droite ; celle de droite n'est que faiblement arquée, mais elle est dirigée en avant. Entre les deux antennes, se trouve une profonde cavité, qui représente le stigmate, mais qui ici ne peut en remplir les fonctions, car notre fleur n'a pas d'ovaire bien constitué, ces espèces étant dioïques et tous les pieds qui se trouvent dans les cultures étant des plantes mâles. A l'état naturel, la masse de pollen devrait donc être transportée sur le stigmate d'une autre plante plus ou moins éloignée, qui doit être femelle, c'est-à-dire de la forme *Monachanthus*.

Au premier abord, on se dit qu'un tel transport doit être impossible, mais Darwin a montré comment il peut s'effectuer facilement. Avec un corps quelque peu résistant, la pointe de notre crayon, par exemple, touchons même faiblement l'extrémité de l'antenne *droite :* à l'instant, l'anthère se détache et l'appareil pollinique est projeté au loin, et toujours la glande collante en avant. Il pourrait ainsi être lancé au moins à un mètre de distance; mais si nous tenons le crayon juste en face de la fleur, c'est toujours sur lui que la masse pollinique se trouvera projetée, et elle y adhèrera avec force par sa glande collante. Remarquons que l'antenne gauche ne jouit pas de cette sensibilité.

Voici maintenant comment ce mécanisme curieux concourt à la fécondation de la plante : les parois de la cavité du labelle, au-dessus de laquelle est tendue l'antenne droite, sont formées d'un tissu charnu dont sont très friands certains gros insectes ailés qui vivent dans les régions où croissent ces Catasetum. Que l'un d'eux vienne à se poser sur le labelle et cherche à ronger le tissu en question: il ne peut le faire sans frôler plus ou moins la pointe de l'antenne droite tendue au-dessus de la cavité : à l'instant même, il reçoit sur le corps la masse pollinique, qui vient s'y coller avec force. Il ira ensuite butiner sur d'autres plantes, et il arrivera que ce sera sur quelque fleur *monachanthe* ou femelle. Dans celle-ci, la position du stigmate est telle que les masses polliniques qu'il apporte s'y introduiront ; comme ce stigmate contient aussi une matière gluante, elles y colleront fortement et l'insecte ne pourra se dégager qu'en les brisant, et ainsi une certaine quantité de pollen restera dans le stigmate.

On voit par ce qui précède, combien il est intéressant de cultiver les Catasetum : ce genre nous fournit des espèces d'une beauté presque sans rivale et de culture facile ; à un moment donné, nous assisterons peut-être à la transformation de quelque Catasetum en Monachanthus ; si les fleurs alors ne sont plus aussi belles, cela ne doit pas nous alarmer, car la permutation inverse se fera bientôt ; enfin nous pourrons constater les plus curieux phénomènes de sensibilité que l'on ait observés dans le règne végétal, sensibilité qui a sa raison d'être dans le merveilleux mode de fécondation de ces plantes.

A. Cogniaux.

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ATROPURPUREUM COGN.

J. Goffart

PL. CDLVI

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ATROPURPUREUM COGN.

CATASÈTE SPLENDIDE, VAR. POURPRE NOIRATRE

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum splendens. Pseudobulbo crasso, fusiformi-conico; foliis lanceolatis, acutis, inferne longe attenuatis; scapo subrecto, obliquo, superne 8-10-floro; floribus majusculis, patulis; bracteis parvis, anguste triangularibus, acuminatis; sepalis membranaceis, oblongo-spathulatis, acuminatis, dorsali erecto, lateralibus erecto-patulis; petalis membranaceis, satis obliquis, ovato-oblongis, acuminatis, satis divergentibus, sepalo dorsali approximatis; labello crasso carnoso rigidoque, margine submembranaceo et integerrimo, suborbiculari, fere ad medium late saccato, sacco late conico obtusissimo, apice leviter reflexo, lateraliter subpatulo, disco sub apice leviter incrassato obscure dentato; columna elongata, apice longe rostrata, antennis elongatis divergentibus laevibusque. — Sepala albo-viridia ad medium dilute purpurea. Petala alba apice leviter dilute purpurea, maculis parvis numerosis purpureis notata. Labellum album, in sacco pallide viride, lobis basilaribus leviter purpureo-maculatis. Columna alba, inferne maculis parvis numerosis purpureis vestita.

Catasetum splendens COGN. in *Journ. des Orchid.,* 5me année, p. 302; ROLFE in *Orch. Rev.,* II, p. 355 (pro parte); *Lindenia,* X, p. 38.

Var. aureum. Sepala pallide lutea. Petala anguste obovata, pallide lutea. Labellum paullo brevius, obscure triangulare, aureo-luteum. Columna pallide lutea.

Var. aureum COGN. in *Journ. des Orchid.,* 5me année, p. 303; *Lindenia,* X, p. 38.

Var. atropurpureum. Petala anguste obovata, sepalaque brevissime acuminata et atropurpurea. Labellum paullo minus, suborbiculare, atropurpureum, sacco latiore fundo rotundato, flavescente et leviter purpureo-maculato. Columna superne flavescens, inferne atropurpurea.

Var. atropurpureum COGN. supra.

Ainsi que nous l'avons dit dans le numéro du 16 décembre du *Journal des Orchidées,* il y a lieu de croire que cette plante remarquable constitue un hybride naturel entre les *C. Bungerothi* et *C. macrocarpum.* Nous avons encore exposé précédemment, en parlant du *C. Lindeni,* les raisons que nous avons d'émettre cette opinion ; mais si, dans le *C. Lindeni,* le *C. Luciani* et le *C. mirabile,* les caractères intermédiaires entre les deux espèces citées plus haut peuvent ne pas être remarqués d'abord, ils sont tout à fait évidents pour le *C. splendens.* Ici l'hybridité est aussi incontestable qu'il est possible qu'elle le soit, lorsqu'il s'agit d'un hybride naturel.

Toutefois en comparant les planches 453, 454, 458 et celle-ci, on comprendra que si ces divers hybrides peuvent provenir des mêmes types spécifiques, leur origine est certainement due au croisement de variétés bien distinctes; et les divers produits de ces croisements diffèrent tellement entre eux, qu'il faut bien les désigner chacun par un nom spécial, ainsi que cela se pratique toujours dans les cas semblables. Mais nous avons rattaché ici au *C. splendens,* à titre de simples variétés, deux formes qui, bien qu'elles en diffèrent beaucoup par la couleur, ne s'en écartent pas notablement par les autres caractères.

Par ses organes de végétation, le *C. splendens* ne présente rien de particulier

qui le différencie de ses parents; ses pseudobulbes, hauts de 15 à 20 centimètres, sont surmontés de quatre ou cinq feuilles, atteignant deux à trois décimètres de longueur sur cinq à huit centimètres de largeur. Les fleurs, de la grandeur d'un beau *C. Bungerothi*, étalées à angle droit, sont réunies par huit à dix en une grappe qui s'élève obliquement. Les sépales sont membraneux, oblongs-spathulés et distinctement acuminés; les latéraux sont appliqués contre les bords du labelle, mais fort écartés du supérieur, qui est dressé. Les pétales sont également membraneux, assez obliques, ovales-oblongs, acuminés, presque plans et rapprochés du sépale supérieur. Le labelle est très épais et charnu, sauf vers les bords où il devient assez mince, de forme à peu près orbiculaire, à bords très entiers; les bords latéraux sont étalés à peine redressés, mais le sommet est un peu replié inférieurement; le disque forme, un peu en dessous de sa partie centrale, un large sac conique et obtus, et il présente vers son tiers supérieur un épaississement charnu qui forme comme une dent obtuse, avec deux légères fossettes latérales; sa face extérieure est opaque, tandis que l'intérieure est d'un luisant de cire. La colonne, toute luisante, a les mêmes antennes et le même long bec terminal que les parents; sans le bec, elle mesure 2 $^1/_2$ centim. de longueur; le bec est long de 15 millimètres.

Dans la forme qui a fleuri la première, sur la fin du mois d'octobre, que nous avons donc vue avant les autres et qu'ainsi nous prenons comme type, les sépales sont d'un vert blanchâtre, lavés de pourpre dans la partie médiane; les pétales sont blancs, un peu lavés de pourpre au sommet, et tout couverts de nombreuses petites macules d'un beau pourpre; le labelle est entièrement d'un blanc de crème, sauf le sac, qui passe insensiblement au vert pâle, et les lobes basilaires, qui portent quelques petites macules pourpres; la colonne est blanche, avec la moitié inférieure couverte de nombreuses macules pourpres, qui deviennent fines comme des points vers le milieu.

La variété *aureum*, qui a fleuri au commencement de novembre, a les pétales plus larges, étroitement obovales, d'un jaune pâle, ainsi que les sépales; le labelle est un peu plus court et relativement plus large, en forme de triangle isocèle dont les angles seraient arrondis, entièrement d'un beau jaune, plus vif dans le creux du sac; la colonne est toute d'un jaune très pâle.

Les fleurs de la variété *atropurpureum*, que nous avons reçues le 22 décembre, sont quelque peu plus petites que celles du type, spécialement le labelle; les pétales, étroitement obovales, sont à peine acuminés, de même que les sépales et, comme ceux-ci, d'un pourpre extrêmement foncé; le labelle, arrondi un peu ovale, est de la même couleur pourpre noirâtre que le reste du périanthe, sauf le sac, qui est plus large, à fond arrondi et jaune avec quelques macules pourpres; la colonne est jaunâtre dans sa moitié supérieure, d'un pourpre très foncé dans sa moitié inférieure.

Le *C. splendens* et ses deux variétés ont fleuri, aux époques que nous venons d'indiquer, dans les serres de L'Horticulture Internationale, qui les avait introduits récemment de l'Amérique tropicale. A. Cogniaux.

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ALICIAE L. LIND. et COGN.

A. Grosseau pinx. J. Goffart chron.

PL. CDLVII

CATASETUM SPLENDENS COGN. var. ALICIAE L. LIND. et COGN.

CATASÈTE DE S. A. S. Mme LA PRINCESSE DE MONACO

CATASETUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 59.

Catasetum splendens. Vide *supra*, p. 51.

Var. Aliciae. Flores paullo majores. Sepala petalaque longius acuminata, tota intense rosea. Labellum subreniforme, margine partim subtiliter denticulato-lacerum, pulchre album, margine antice vix dilute roseum, sacco fundo leviter flavescente.

C. splendens var. Aliciae L. LIND. et COGN. *supra.*

Cette délicieuse variété, qui a également fleuri sur la fin de décembre dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, est une des plus tranchées parmi toutes celles qui viennent d'être signalées et que nous croyons devoir rattacher au *C. splendens.*

Ses fleurs sont notablement plus grandes que celles du type; ainsi les sépales et les pétales ont bien un centimètre de plus en longueur, et ils sont plus longuement et plus finement acuminés; leur teinte est entièrement d'un rose très vif, tirant vers le pourpre. Le labelle est relativement un peu plus large; ainsi dans le type, il est à peu près orbiculaire, ayant 4 $^1/_2$ centimètres de longueur et de largeur; tandis que dans la variété *Aliciae*, dédiée à S. A. S. Mme la Princesse de Monaco, une orchidophile fervente, sa longueur est de cinq centimètres sur six de largeur, ce qui le rend un peu réniforme; ses bords sont çà et là très finement denticulés comme fendillés; toute sa surface est d'un blanc très pur, sauf que l'on remarque un peu de jaune tout au fond de la poche, et que le bord antérieur a une teinte rosée à peine perceptible. La colonne, au moins un demi centimètre plus longue que celle du type, est blanche, très finement ponctuée de rose dans son tiers inférieur.

On voit que ce n'est pas seulement la différence de couleur qui permet de distinguer la variété *Aliciae;* beaucoup de formes qui ont reçu des noms spécifiques particuliers ne sont pas caractérisées d'une manière aussi tranchée.

A. COGNIAUX.

SUBDIVISIONS DU GENRE CATASETUM

Le genre Catasetum, qui acquiert aujourd'hui une si haute importance au point de vue ornemental, compte au moins une soixantaine d'espèces; et pour pouvoir s'y reconnaître quelque peu, il est donc devenu nécessaire d'y établir de grandes coupes, des sections. La *Lindenia* a consacré jusqu'ici à ce genre si curieux non moins de vingt-trois planches, — plus qu'aucune autre iconographie, à l'exception du *Botanical Magazine,* qui paraît depuis plus d'un siècle; — si l'on passe en revue ces vingt-trois planches, on pourra juger de la grande diversité d'aspect et d'organisation florale que présentent les diverses espèces du genre. Que l'on compare seulement les *C. tigrinum* (vol. I, pl. 27), *C. discolor* (vol. I, pl. 38), *C. macrocarpum* (vol. V, pl. 197) et *C. barbatum* (vol. VII, pl. 298), et l'on remarquera des différences apparentes qui dépassent celles que l'on est habitué de trouver dans un même genre. On avait donc le choix entre bien des caractères distinctifs pour établir ces sections.

Dans une note publiée en 1889 dans le Journal de la Société Linnéenne, de Londres, M. Rolfe s'est servi de la séparation des sexes ou de leur réunion dans la même fleur, de la direction du labelle vers le haut ou vers le bas, de sa forme plus ou moins concave, et de la présence ou de l'absence d'antennes à la colonne, pour établir quatre sections, qu'il a caractérisées comme suit :

Sect. I. Eucatasetum. — Fleurs dioïques; labelle tourné vers le haut dans chaque sexe, généralement concave, en forme de casque; colonne munie antérieurement de deux antennes, dont une seule arquée en avant et sensitive.

Sect. II. Myanthus. — Fleurs dioïques; labelle tourné en haut et concave en forme de casque dans les fleurs femelles, tourné en bas et beaucoup plus plat dans les fleurs mâles; colonne munie de deux antennes, tantôt l'une d'elles seulement, tantôt les deux étant dirigées en avant et sensitives.

Sect. III. Ecirrosae. — Fleurs dioïques; labelle tourné vers le bas comme dans les *Myanthus,* mais colonne dépourvue d'antennes; fleurs femelles encore inconnues.

Sect. IV. Pseudo-Catasetum. — Fleurs hermaphrodites; labelle tourné vers le bas, en forme de sac; colonne courte et grosse, sans antennes.

La section *Eucatasetum* est le type du genre; c'est à elle que se rapportent les deux premières espèces de Catasetum décrites par Richard. Parmi les espèces figurées dans ce recueil, les *C. galeritum* Rchb. f. (vol. II, pl. 67), *C. pulchrum* N. E. Br. (III, pl. 120), *C. decipiens* Rchb. f. (III, pl. 144), *C. macrocarpum* Rich. (V, pl. 197; X, pl. 442) et *C. Imschootianum* L. Lind. et Cogn. en fournissent des exemples.

La section *Myanthus* comprend les espèces qui avaient été considérées d'abord comme formant le genre *Myanthus,* ainsi que quelques autres espèces analogues qui ont été décrites plus récemment. C'est de beaucoup la plus considérable du genre; les espèces suivantes, figurées dans la *Lindenia,* s'y rapportent : *C. tigrinum* Rchb. f. (I, pl. 27), *C. Bungerothi* N. E. Br. (II, pl. 57; III, pl. 104 et 116; X. pl. 459), *C. Rodigasianum* Rolfe (VI, pl. 259; IX, pl. 406), *C. saccatum* Lindl. (VII, pl. 296) et *C. barbatum* Lindl. (VII, pl. 290). Nous omettons ici plusieurs des formes que nous considérons comme des produits hybrides.

La plupart des espèces de la section *Ecirrosae* sont plus rarement cultivées, et la

(Pour la *Suite,* voir p. 56.)

CATASETUM MIRABILE COGN.

L. Goossens pinx. J. Goffart chrom.

PL. CDLVIII

CATASETUM MIRABILE COGN.

CATASÈTE ADMIRABLE

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum mirabile. Pseudobulbis robustis, elongato-conicis; foliis lanceolatis; racemis submultifloris; floribus amplis; sepalis membranaceis, anguste oblongo-ligulatis, longiuscule acuminatis, multinerviis, leviter divergentibus, sepalo dorsali approximatis; labello infero, crasse carnoso rigidoque, fere semi-orbiculari angulis basilaribus rotundatis, margine integerrimo vel vix denticulato, apice obscure emarginato, cucullato-saccato, sacco lato satis profundo fundo rotundato; columna elongata, apice longe rostrata, antennis elongatis divergentibus laevibusque.

Catasetum mirabile COGN. *supra.*

Si ce Catasetum n'éclipse pas tous ceux qui composaient le groupe que L'HORTICULTURE INTERNATIONALE exposait à Bruxelles et à Londres, au mois de novembre dernier, il est cependant d'une beauté hors ligne, et le qualificatif *admirable* que nous croyons devoir lui appliquer ne nous semble nullement exagéré.

Les fleurs sont quelque peu moins amples que celles des précédents, quoique encore de très grandes dimensions. Les sépales sont d'un jaune verdâtre; les pétales, très minces, sont d'un jaune très pâle légèrement nuancé de vert, avec des macules d'un pourpre foncé peu nombreuses dans le tiers médian, mais confluentes en une large tache pourpre très foncé dans la partie inférieure; le labelle est d'un beau jaune d'or vif à l'intérieur, à peine nuancé de vert à l'extérieur, avec deux grandes macules d'un pourpre vineux sur la partie postérieure des lobes latéraux; la colonne est luisante, d'un jaune pâle dans la partie supérieure, devenant brusquement d'un pourpre noirâtre dans le tiers inférieur.

De même que trois des Catasetum précédents, nous considérons le *C. mirabile* comme étant le produit du croisement naturel de quelque forme du *C. Bungerothi* avec l'une ou l'autre des innombrables variations du *C. macrocarpum*. Abstraction faite des couleurs, qui sont fort différentes, il a assez d'analogie avec le *C. Luciani*. Il en diffère cependant par ses fleurs plus petites, par ses sépales beaucoup plus étroits, les latéraux moins arqués en avant (rappelant ainsi davantage le *C. Bungerothi*); par ses pétales qui, au contraire, sont notablement plus larges et plus obliques, et enfin par les lobes basilaires du labelle, qui sont arrondis et non simplement obtus.

Le *C. mirabile* a fleuri à la fin de novembre dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, qui l'a introduit des mêmes régions que les précédents.

A. COGNIAUX.

(*Suite* de la page 54.)

Lindenia n'en a encore figuré aucune. Citons comme exemples les *C. glaucoglossum* RCHB. F., *C. Russellianum* HOOK. et *C. scurra* RCHB. F.

Enfin la section *Pseudo-Catasetum* ne se compose que de quelques espèces, parmi lesquelles la *Lindenia* a figuré le *C. discolor* LINDL. (I, pl. 38).

Ces quatre sections représentent des groupes naturels, généralement bien tranchés et faciles à reconnaître. Cependant, en pratique, par suite des directions variées des grappes florales, de la torsion des pédicelles ou de la position oblique des fleurs, il n'est pas toujours facile de distinguer nettement si le labelle est tourné vers le haut ou vers le bas.

Certains caractères sont sujets à des exceptions : le *C. decipiens*, quoique ayant des antennes et les autres caractères des Eucatasetum, a la colonne grosse et courte des Pseudo-Catasetum; le *C. Imschootianum*, le *C. Hookeri* et d'autres encore, avec le labelle nettement supérieur et les autres caractères des Eucatasetum, ont les antennes toutes deux sensibles, parallèles et arquées en avant, comme dans une subdivision des Myanthus.

En terminant cette petite note, nous devons faire une remarque qu'on ne doit pas perdre de vue : c'est que, si l'on met de côté le *C. discolor*, tous les autres Catasetum qui ont été figurés dans la *Lindenia* appartiennent aux deux premières sections, dont les fleurs sont dioïques, et les figures qui en ont été données ne représentent que les pieds mâles. Les pieds femelles de ces espèces, beaucoup plus rares que les mâles, n'ont généralement pas été introduits, et il en est de même pour la plupart des autres espèces cultivées; ce n'est qu'accidentellement que des fleurs femelles apparaissent dans les cultures, et pour la grande majorité de ces espèces, le pied femelle est encore inconnu.

A. COGNIAUX.

CATASETUM REVOLUTUM COGN. — C'est encore une plante introduite par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, des mêmes régions que le *C. Bungerothi*. Est-ce aussi un produit du croisement de cette espèce avec le *C. macrocarpum?* Cela se pourrait; mais nous sommes loin de l'affirmer, car ses caractères ne sont pas du tout intermédiaires entre ceux de ces espèces. En tout cas, c'est une plante des plus curieuses.

La dimension des fleurs est à peine moindre que dans le *C. splendens*. Les sépales et les pétales, d'un jaune pâle un peu verdâtre, ont la même consistance et la même disposition, mais ils sont notablement plus étroits, surtout les pétales. Le labelle est assez épais et charnu, devenant presque membraneux sur les bords, surtout les bords latéraux; vu par le haut, il présente la forme d'un trapèze à angles obtus; les bords latéraux sont fortement enroulés en dessous, ainsi que le lobe terminal; le reste est à peu près plan, sauf que vers son tiers inférieur il forme un sac obtusément conique, moins profond que dans le *C. splendens* et notablement plus étroit; le limbe ne porte pas de dent charnue, mais présente deux légères fossettes vers le quart supérieur; la face inférieure est mate et d'un jaune verdâtre, un peu plus verte vers le sac; la face supérieure est aussi jaune verdâtre, mais luisante, et elle passe au jaune vif dans la cavité du sac. La colonne, d'un jaune très pâle un peu verdâtre, ne diffère guère par la forme, les dimensions et les caractères des antennes, de celle du *C. splendens*.

Sans avoir l'éclat des précédentes, cette espèce n'est pas dépourvue d'attraits et présente une forme florale des plus curieuses.

A. COGNIAUX.

CATASETUM BUNGEROTHI N. E. BROWN var. AURANTIACUM COGN.

A. Goossens pinx. *J. Goffart chrom.*

PL. CDLIX

CATASETUM BUNGEROTHI N. E. BROWN var. AURANTIACUM COGN.

CATASÈTE DE BUNGEROTH, VAR. ORANGÉE

CATASETUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 59.

Catasetum Bungerothi N. E. BROWN. *Lindenia*, II, p. 21, tab. 57. — *Bot. Mag.*, tab. 6998. — *Ill. Hort.*, XXXIV, p. 31, tab. 10. — WILL. *Orch. Alb.*, VIII, tab. 352. — N. E. BROWN in *Gard. Chron.*, ser. 3, I, p. 139 cum icone et p. 142, fig. 32 (1887), V, p. 461 fig. 83A (♂) et B (♀). — *The Garden*, 1888, p. 388, cum tab. — ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VI, p. 466. — L. LIND., *Journ. des Orchid.*, I, p. 168 et 184, *Les Orchid. exot.*, p. 616, fig. 79. — WATSON *Orchids*, p. 88, fig. 22. — STEIN *Orchideenbuch*, 110. — *Lindenia*, VI, p. 18. — WILL. *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 146, cum icone.

Catasetum pileatum (non REICH. F.?) SANDER *Reichenbachia*, II, p. 91, tab. 90. — ROLFE in *Journ. Linn. Soc. Bot.*, XXVII, p. 220.

Catasetum Bungerothi var. aurantiacum COGN. Petalis sepalisque albis vix dilute luteis; labello amplo late triangulari subsemirotundato, margine undulato-sublobulato et tenuiter denticulato subfimbriato, apice emarginato, pallide aurantiaco centro intense flavo.

Catasetum Bungerothi var. aurantiacum COGN. *supra.*

Dès l'apparition du *Catasetum Bungerothi*, il y a huit ans, tous les journaux horticoles ont été unanimes à vanter le mérite vraiment supérieur de ce charmant Catasetum : il venait modifier complètement les idées que l'on se faisait alors sur les espèces de ce genre, considérées antérieurement comme peu dignes d'attention au point de vue ornemental. La preuve évidente du haut intérêt qu'il excita résulte du grand nombre de figures qui en ont été données depuis cette époque, figures dont on trouvera l'énumération dans la bibliographie donnée plus haut. Bientôt d'ailleurs des variétés non moins distinguées que le type firent leur apparition. Après avoir représenté celui-ci dans son second volume (pl. 57), la *Lindenia* a déjà figuré deux de ces variétés dans son volume III : la var. *Pottsianum* (pl. 104) et la var. *aureum* (pl. 116); *L'Illustration Horticole* (1890, pl. 117) a représenté la var. *Randi*.

La nouvelle variété *aurantiacum*, figurée ci-contre, ne le cède en rien à ses aînées. Ses fleurs sont notablement plus amples que celles du type. Les sépales et les pétales sont blancs, très légèrement nuancés presque striés de jaune, surtout à l'extérieur. Le labelle, extraordinairement large, est obscurément triangulaire, distinctement émarginé au sommet, à bords fortement ondulés et munis d'une multitude de petites dents assez longues et étroites; il est entièrement d'un jaune orangé pâle, devenant beaucoup plus vif vers le centre et surtout dans la cavité de la poche qui est, comme dans le type, fort rapprochée de sa base. La colonne est d'un blanc un peu jaunâtre.

Cette splendide variété, introduite par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, des

mêmes régions de l'Amérique tropicale que le type, était une des plantes les plus admirées du lot de Catasetum qui fit une si grande sensation au meeting de L'Orchidéenne le 11 novembre dernier et qui fut brillamment récompensé au meeting de Londres du 13 novembre. Elle obtint en outre à Londres un certificat spécial de mérite.

A. Cogniaux.

CATASETUM MACROCARPUM VAR. LUTEO-PURPUREUM Cogn. — Cette nouvelle forme du très variable *C. macrocarpum* a des fleurs de grandeur moyenne, plutôt même un peu petites pour l'espèce, mais elles sont réunies au nombre d'au moins huit à dix en fort jolies grappes. Les sépales sont d'un jaune très pâle un peu verdâtre, légèrement lavé de pourpre, surtout vers le sommet. Les pétales sont d'un blanc pourpré avec de petites macules d'un pourpre plus foncé dans la moitié inférieure, et ils deviennent d'un pourpre vineux assez vif dans la moitié supérieure. Le labelle est entièrement d'un beau jaune orangé, orné intérieurement, dans la partie inférieure, d'une foule de petites macules pourpres; son bord est finement denticulé dans toute la partie antérieure; la dent terminale est large, très peu profonde et tronquée, et le callus intérieur est peu développé. La colonne est d'un jaune très pâle, avec de nombreux gros points d'un pourpre vif dans la moitié inférieure. A fleuri vers le milieu de décembre dans les serres de L'Horticulture Internationale.

***

CATASETUM MACROCARPUM VAR. AURANTIACUM Cogn. — Cette variété est assez analogue à la variété *unidentatum*, décrite par Mutel dans son *Mémoire sur plusieurs Orchidées nouvelles ou peu connues*, 1re partie, p. 23, tabl. 5, fig. 31 (1840).

Le mémoire de Mutel paraissant être extrêmement peu connu, puisque les espèces qu'il a décrites n'ont été citées depuis dans aucun ouvrage, il sera peut-être utile de reproduire ici la description de sa variété *unidentatum* : « Scapo 2-4-floro; flore mediocri « modice compresso; petalis purpureo semi-punctatis sepalisque paullo acuminatis, om- « nibus valde conniventibus; labello tenuissime serrulato apice unidentato. — Fleur ver- « dâtre, longue de 22 lignes (environ 44 mm.), large de 14 lignes (environ 28 mm.), à « pétales finement ponctués de pourpre presque jusqu'au sommet; labelle vert, d'un jaune « clair à l'orifice, ponctué de pourpre en dedans à la base; colonne d'un jaune pâle, très « finement ponctuée de pourpre. — Variété fort remarquable par le labelle n'offrant au « sommet qu'une dent presque arrondie; mais la colonne et l'anthère sont exactement les « mêmes que dans le type. »

La variété *aurantiacum*, introduite par L'Horticulture Internationale, a exactement le même labelle que la précédente, sauf que l'unique dent de celui-ci est largement triangulaire et aiguë. En outre, les fleurs sont beaucoup plus grandes et plus nombreuses; les sépales sont d'un vert jaunâtre, à peine teintés de rose; les pétales sont blanchâtres, avec une assez forte teinte purpurine dans la partie supérieure; le labelle, très charnu, est entièrement d'un jaune orangé.

CATASETUM IMPERIALE LIND. et COGN.

A. Goossens pinx.

P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLX

CATASETUM IMPERIALE LIND. et COGN.

CATASÈTE IMPÉRIAL

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum imperiale. Racemo multifloro; floribus amplis; sepalis rigidiusculis, oblongis, longiuscule acuminatis, dorsali erecto, lateralibus sub angulo recto divergentibus antice satis arcuatis; petalis submembranaceis, anguste obovatis, breviter acuminatis, leviter obliquis, paullo divergentibus, sepalo dorsali approximatis; labello carnoso rigidoque, suborbiculari-reniformi, margine submembranaceo integro subtiliter denticulato et leviter revoluto, leviter cucullato, supra basin saccato, sacco parvo fundo rotundato, disco ad medium minute multiverrucoso, supra medium obscure bifoveato; columna elongata, apice longe rostrata, antice biantennifera, antennis elongatis, divergentibus.

Catasetum imperiale L. LIND. et COGN. in *Journ. des Orch.,* V, p. 316.

Habitat : America aequatorialis.

Nous ne sommes pas encore au bout des surprises que nous réservent les dernières importations de Catasetum faites par Messieurs LINDEN, et la nouvelle forme qui vient de fleurir dans leurs serres peut figurer comme la plus belle d'entre toutes les espèces et variétés introduites jusqu'ici. La planche ci-jointe permettra d'ailleurs, mieux que tous les éloges que nous pourrions en faire, de juger exactement de ses mérites.

La première inflorescence épanouie du *C. imperiale* forme une grappe bien fournie, composée de douze fleurs de très grandes dimensions. Pour l'aspect général, ces fleurs rappellent assez un grand *C. Bungerothi;* mais en les examinant en détail, on y découvre des caractères distinctifs assez notables. Les sépales et les pétales sont notablement plus larges et plus rigides; les sépales sont d'un blanc très légèrement verdâtre; les pétales, presque obovales, larges de 2 $^1/_2$ cm., sont d'un beau blanc, avec la moitié inférieure fortement maculée de pourpre vif, les macules étant confluentes vers la base. Le labelle, large de six à sept cm., est charnu et très rigide, sauf vers les bords, qui sont assez amincis, régulièrement arrondis et finement denticulés; dans son ensemble, il est orbiculaire-réniforme, assez concave, sauf vers les bords, qui sont légèrement repliés en dessous; il est creusé en poche assez profonde, non loin de sa base comme dans le *C. Bungerothi*, mais cette poche est notablement plus obtuse; vers le milieu du limbe, il porte environ vingt-cinq petites verrues étalées transversalement, et un peu plus haut, deux fossettes très larges et peu profondes; sa face inférieure est blanchâtre, fortement teintée de pourpre latéralement; sa face supérieure est entièrement d'une pourpre très intense, sauf qu'il porte un peu de blanc sur le bord près du sommet, et sur le disque en avant de la poche. La colonne ressemble assez à celle du *C. Bungerothi*, sauf que les antennes sont peut-être un peu plus courtes;

la moitié supérieure est d'un blanc d'ivoire, avec quelques petits points pourpres ; la moitié inférieure est d'un pourpre très foncé.

On voit que les différences entre notre plante et le *C. Bungerothi* portent sur les sépales et les pétales, mais surtout sur la forme, la consistance et les verrucosités du labelle. Est-ce une variété notable de cette espèce, ou bien ces différences dénotent-elles un type distinct ou quelque produit hybride? C'est une question qu'il n'est guère possible de trancher définitivement sur l'étude d'un individu isolé : les affirmations catégoriques dans des cas semblables sont très faciles, mais n'ont pas grande portée scientifique. Quelle que soit la solution qui prévale plus tard, nous croyons préférable, en attendant, de désigner la plante par un nom spécifique.

Le *C. imperiale* a fleuri dans la seconde moitié de décembre; il a été introduit avec les précédents, de l'Amérique tropicale, par L'Horticulture Internationale.

A. Cogniaux.

A NOS ABONNÉS

Je suis particulièrement heureux d'avoir pu consacrer deux livraisons, le numéro double de janvier-février de la *Lindenia,* à mettre en lumière un genre dont les représentants n'avaient été, jusqu'ici, considérés par les orchidophiles que comme des « *curiosités.* » Grâce à nos dernières explorations, aux recherches persévérantes des collecteurs que nous expédions, sous la direction infatigable de mon vénérable père, dans toutes les parties du monde, les Catasetum deviennent des Orchidées brillantes et je ne serais pas surpris de voir la mode s'en emparer et lui prodiguer ses faveurs.

La *Lindenia* publiera prochainement un article détaillé sur leur culture, qui est en somme très simple. Avec un traitement rationnel, les Catasetum peuvent vivre et fleurir en Europe aussi longtemps que n'importe quelles autres Orchidées; le tout est de comprendre leur façon de vivre.

La floraison des nouveaux Catasetum figurés dans ce double numéro a été suivie avec un intérêt très marqué par les amateurs qui pouvaient se déplacer facilement et venir les admirer dans nos serres. Ils ne cessaient de s'extasier devant ces merveilleuses Orchidées nouvelles, une véritable révélation d'un genre peu apprécié jusqu'ici. Nous croyons avoir été agréable aux autres en leur montrant, en peinture fidèle, les plus beaux représentants de ce genre Catasetum qui fait tant de bruit actuellement dans le monde scientifique et orchidophile.

Lucien Linden.

CATTLEYA GIGAS LIND. var. AMPLISSIMA LIND.

PL. CDLXI

CATTLEYA GIGAS LIND. var. AMPLISSIMA LIND.

CATTLEYA GÉANT, VARIÉTÉ TRÈS AMPLE

CATTLEYA. Vide *Lindenia,* I, p. 13.
Cattleya gigas. Vide *Lindenia,* II, p. 33.
Var. amplissima LIND., *infra.*

Quoique l'épithète inscrite ci-dessus comme nom variétal paraisse un peu entachée de pléonasme, elle est cependant pleinement justifiée, et s'impose pour distinguer une variété véritablement exceptionnelle.

Jamais en effet, nous n'avions eu l'occasion d'admirer une forme aussi ample et aussi majestueuse de cette espèce, déjà si imposante dans le type ordinaire; cette ampleur ne peut pas être considérée comme accidentelle, car la plante a fleuri plusieurs années consécutivement en donnant des fleurs de la même grandeur, et il est à remarquer que la grappe qui a servi de modèle pour la confection de notre planche portait plusieurs fleurs, ce qui exclut l'hypothèse d'un développement anormal comme il s'en produit parfois quand une plante ne donne qu'une seule fleur.

En dehors de ses dimensions extraordinaires, cette variété est également remarquable par le superbe coloris pourpré de son labelle, dans lequel les macules en forme d'yeux, placées des deux côtés de la gorge, sont réduites à une surface très restreinte; le lobe antérieur, bien développé et plus arrondi que dans le type spécifique ordinaire, est d'un rouge pourpré très foncé, relevé par une mince bordure rose pâle qui le fait valoir encore davantage.

Considéré dans toute sa beauté, et comme le représente une forme telle que celle figurée ci-contre, le *Cattleya gigas* peut prétendre, avec le *C. aurea* et le *C. Rex*, au titre de roi du genre.

L'EXPOSITION DE BORDEAUX

L'Exposition de Bordeaux promet d'avoir une très grande importance et d'obtenir un succès considérable au point de vue horticole, et spécialement au point de vue orchidéen. Les concours, échelonnés en succession pendant toute la belle saison et jusqu'en octobre, permettent de renouveler sans cesse l'intérêt et d'offrir au public un spectacle toujours gracieux et attrayant. Il est hors de doute, d'ailleurs, que les prix seront vaillamment disputés, car on sait que Bordeaux est devenu en ces dernières années un des premiers et des plus riches centres orchidophiles de France. En outre, les concurrents d'autres régions ne manqueront pas et notamment la Belgique prendra à cette exposition une part très large, nous en avons dès maintenant la certitude.

Le Comité de patronage belge de l'horticulture est composé comme suit : président, Lucien Linden; vice-président, Romain Desmet (de la firme Desmet frères, à Gand); secrétaire, Ch. De Bosschere. — Membres : Dr Capart, Van Wambeke, Jules Hye, Madoux, Warocqué, Van Imschoot, Vincke, Closon (de la firme Jacob-Makoy et Cie), Vervaet, Pauwels, Pourbaix, Stepman, Dallière, du Trieu de Terdonck, Pynaert, Henri Vanderlinden, Louis Van Houtte, Kegeljan et Ch. Vuylsteke.

CYPRIPEDIUM × MADAME OCTAVE OPOIX HORT.

A. Goossens pinx. *P. De Pannemaeker chrom.*

PL. CDLXII

CYPRIPEDIUM × MADAME OCTAVE OPOIX HORT.

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.

Cypripedium × Madame Octave Opoix. Hybridum inter *C. superciliare* et *C. niveum* artificiosa fecundatione productum.

Ce charmant hybride est issu de la collection choisie d'Orchidées qui fait la gloire des serres annexées au Palais du Sénat, à Paris. Le président de cette haute assemblée a ainsi l'occasion de se délasser des travaux et des soucis de la politique dans la contemplation des plus belles des fleurs; et si tous ne sont peut-être pas également accessibles à ce plaisir, nous savons qu'il s'est trouvé parmi les titulaires successifs de ces fonctions au moins un connaisseur émérite qui l'aura goûté pleinement, nous voulons parler de M. Léon Say, président de la Société nationale d'horticulture de France et sénateur, qui a présidé la Chambre haute pendant plusieurs années. D'autre part, les Orchidées figurent toujours avec honneur aux fêtes qui sont données au palais du Luxembourg, et où le jardin d'hiver, brillamment décoré, attire et charme tous les invités.

La collection du Luxembourg est spécialement réputée pour ses Cypripedium, comprenant des variétés supérieures et un certain nombre de semis de mérite. M. Jolibois, qui avait la direction des serres jusqu'à ces dernières années, y obtint des succès d'autant plus remarquables, que les semeurs étaient encore très peu nombreux en France; depuis sa mort, M. Octave Opoix continue les mêmes traditions avec une persévérance et une habileté dignes d'éloges, et nous sommes heureux de pouvoir figurer ici un des semis obtenus par lui, qui peut être considéré comme un des plus méritants.

Le *C.* × *Madame Octave Opoix*, dédié à la femme de l'obtenteur, est issu d'une variété supérieure du *C. superciliare* et du *C. niveum*. Ainsi qu'on peut le voir sur notre planche, exécutée d'après des fleurs que nous a adressées M. Opoix et les indications qu'il nous a fournies en ce qui concerne le port, l'hybride est plus voisin du second parent, mais il a les fleurs plus grandes, et d'un coloris relevé de rouge pourpré, rappelant le *C. superciliare;* quoique son port soit intermédiaire entre les deux espèces, il rappelle plutôt le *C. niveum* par la lenteur de sa croissance; les graines avaient été semées en février 1886, et la première floraison ne s'est produite qu'en août 1893, au bout de sept ans et demi, laps de temps plus grand que celui exigé par la plupart des Cypripedium hybrides.

Le croisement des espèces blanches, *C. bellatulum*, *C. niveum*, etc., avec les formes colorées de rouge-brun foncé paraît avoir un très grand avenir et a déjà produit des hybrides remarquables; celui dont nous publions aujourd'hui le portrait nous paraît digne d'être signalé à l'attention des Orchidophiles comme un des modèles les plus gracieux de ce groupe.

L. L.

LAELIOCATTLEYA × SAYANA L. LIND.

A. Goossens pinx. *J. Goffart chrom.*

PL. CDLXIII

LAELIOCATTLEYA × SAYANA L. LIND.

LAELIOCATTLEYA DE M. LÉON SAY

LAELIOCATTLEYA. Vide *Lindenia*, VII, p. 25.
Laeliocattleya × *Sayana* LIND. *Journ. Orch.*, V, p. 220.

Le nom de M. LÉON SAY se présentait naturellement sous notre plume, dans un article précédent de cette même livraison, comme celui d'un des hommes à qui l'horticulture française est le plus redevable. Nous sommes particulièrement heureux, en effet, de pouvoir lui dédier cette belle Orchidée en reconnaissance des services rendus à l'horticulture par cet homme d'État éminent. M. LÉON SAY, depuis de longues années déjà, malgré les nombreuses et absorbantes occupations de la vie politique dans laquelle il joue un rôle des plus importants, a su trouver le temps et n'a pas dédaigné de remplir les fonctions de Président de la Société nationale d'Horticulture de France. Il a contribué au remarquable développement de cette importante Société, à laquelle il a apporté, avec sa haute autorité, sa réelle compétence et le sentiment de la beauté des plantes et du rôle qu'elles doivent jouer dans une société civilisée, ou si l'on veut, raffinée.

Si naturel que nous paraisse ce sentiment, il faut cependant se féliciter de le voir affirmé par des personnages dont l'opinion mérite tous les respects, et dont le caractère écarte toute idée de frivolité. Trop de personnes sont encore portées à considérer le goût des plantes comme un agréable passe-temps d'oisifs; un exemple comme celui de M. LÉON SAY suffit pour lui faire reconnaître ses titres et son rôle dans la civilisation.

La belle plante dont nous publions le portrait rentre, comme le *L.* × *Lindeni*, dans le groupe des *L.* × *elegans*, et nous ne répéterons pas ici ce que nous disions récemment à propos de cet autre hybride naturel.

Le *L.* × *Sayana* se distingue par un coloris remarquable, rouge nuancé de violet bronzé, et presque olivâtre. Par l'intensité des couleurs, il se rapproche du *L.* × *elegans Broomeana* et des autres belles variétés voisines; mais en même temps il a ce mélange de violet-lie de vin, que l'on attribue spécialement au *L.* × *elegans Turneri*. C'est une superbe forme distincte qui méritait d'être figurée.

Il est à remarquer combien ce groupe des *L.* × *elegans* est riche en formes distinctes; nous en avons déjà publié plusieurs ici même; les floraisons qui se sont successivement produites en 1894 parmi les importations de L'HORTICULTURE

INTERNATIONALE en renfermaient bien d'autres encore. Cette extraordinaire variabilité suffirait à prouver la nature hybride de toutes ces plantes; les combinaisons des diverses variétés entre elles permettent en effet d'obtenir des produits extrêmement variés.

BIBLIOGRAPHIE

Flora Brasiliensis, fasc. 115. Orchidées, II, par M. ALFRED COGNIAUX. Un vol. gr. in-folio, de 322 pages et 41 planches. FRED. FLEISCHER, à Leipzig.

Le 2e fascicule de cet ouvrage considérable vient de paraître à la fin du mois de janvier. Il contient la fin des tribus des Néottiinées, puis les Liparidinées et les Polystachyinées. Il y a donc actuellement cinq tribus terminées sur les vingt deux représentées au Brésil.

Le nouveau fascicule comprend quinze genres avec cent soixante-quinze espèces; dix-huit de ces espèces sont nouvelles, ainsi que de nombreuses variétés. Les planches représentent septante-sept espèces et deux variétés, avec de très nombreux détails analytiques.

Parmi les changements principaux, signalons la suppression de deux genres de BARBOSA RODRIGUES : le *Cystochilum*, réuni au Cranichis, et le *Calorchis*, réuni au Ponthieva. Plusieurs espèces ont dû être transférées à d'autres genres que celui auquel les avaient rapportées leurs auteurs, et il y a encore d'autres changements synonymiques assez nombreux; le *Galeandra d'Escargnolleana* RCHB. F. (1887), notamment, devient le *G. lacustris* BARB. RODR. (1877).

Le principal genre intéressant l'horticulture dans le fascicule est le *Galeandra*; M. COGNIAUX donne le synopsis de vingt espèces de ce genre, dont dix-neuf sont décrites dans le fascicule. Deux de ces espèces n'ont pu, faute de matériaux, être décrites que d'après les auteurs antérieurs, mais les autres descriptions sont originales, et aussi complètes que possible. Dans toute cette partie, comme dans le fascicule précédent, les matériaux utilisés sont extrêmement riches; tous les grands herbiers du Continent y sont analysés; presque tous les types authentiques des auteurs sont cités dans les descriptions, et la synonymie est par suite très complète.

Les Spiranthes, Stenorrhynchus et Physurus sont peu connus dans les cultures, où peu d'espèces sont d'ailleurs représentées; mais parmi les espèces non encore cultivées, plusieurs ont un feuillage magnifique et mériteraient certainement d'être introduites.

Le plan général est le même que dans le fascicule précédent et d'une clarté parfaite, avec un tableau analytique en tête de chaque genre, une distribution géographique très détaillée, et une méthode dans les descriptions qui permet de les comparer très aisément entre elles.

M. G.

MAXILLARIA LINDENIAE COGN.

A. Goossens finx. P. D. Pannemaeker chrom.

PL. CDLXIV

MAXILLARIA LINDENIAE COGN.

MAXILLARIA DE MADAME LINDEN

MAXILLARIA. Vide *Lindenia,* vol. VI, p. 19.

Maxillaria Lindeniae. Pseudobulbis ovoideis demum subconicis, valde compressis, biconvexis, apice unifoliatis; foliis erecto-patulis, oblongis, acutis, inferne in petiolum longiuscule attenuatis; scapo suberecto, satis gracili, teretiusculo, vaginis majusculis membranaceis acutiusculis, basi integris, superne leviter vesiculosis, paullo distantibus vestito, foliis subdimidio breviore; bractea acuta, ovario satis breviore; sepalis carnosulis, acutis, dorsali lanceolato erecto, lateralibus anguste triangularibus patulis; mento satis prominente, obtuso; petalis membranaceis, erecto-patulis, triangulari-lanceolatis, longe acuminatis, sepalo dorsali satis brevioribus; labello carnoso, rigido, sepalis lateralibus multo breviore, ambitu obovato, valde concavo, fere conduplicato, apice rotundato leviter replicato margine crispulo, extus glabro, intus dense farinaceo-tomentoso praecipue ad medium, disco a basi usque ultra medium calloso, callo carnoso late ligulato apice incrassato et rotundato; columna breviuscula, crassa, satis incurva, dorso rotundata, basi in pedem longissimum producta; clinandrio membranaceo, undulato-subcrenulato, margine subtiliter papilloso-ciliato, postice bidentato.

Maxillaria Lindeniae COGN. in *Journ. des Orchid.,* IV, p. 362 (1894); L. LIND. *Les Orch. exot.,* p. 833, fig. 112; *The Orchid Review,* II, p. 75.

Maxillaria spec. nov. HORT., *Rev. de l'Hort. Belg.,* XX, p. 48.

Crescit in Peruvia.

Cette belle espèce, dédiée à Madame LINDEN, est remarquable à la fois par l'ampleur extraordinaire de ses fleurs et par leur coloris très délicat; elle fut introduite du Pérou en 1893 par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, et elle fleurit pour la première fois dans les serres de la Société bruxelloise au commencement de janvier 1894. Elle fit sensation au meeting du 14 du même mois de L'ORCHIDÉENNE, qui lui décerna un diplôme d'honneur de première classe à l'unanimité et par acclamation.

Ses pseudobulbes, très comprimés, sont d'abord assez petits et ovoïdes, puis s'allongent et peuvent atteindre jusque 7 centimètres de longueur; ils sont surmontés chacun d'une seule feuille. Celle-ci est oblongue, aiguë, fortement rétrécie inférieurement pour former un assez long pétiole, et elle a jusque près de 4 décimètres de longueur, sur 6 à 7 centimètres de largeur. Le scape est presque dressé, cylindrique, haut de 2 décimètres, d'un blanc verdâtre lavé de brun pourpre surtout en dessous des nœuds; les gaînes, qui le couvrent presque entièrement, sont membraneuses, un peu aiguës, d'un rouge vineux, un peu teintées de vert au sommet, entières à la base sur une longueur de 5 à 10 millimètres, d'abord appliquées étroitement contre le pédoncule sur une longueur d'un centimètre, puis brusquement dilatées et un peu vésiculeuses. Bractée aiguë, presque moitié plus courte que l'ovaire. Fleurs très amples, légèrement inclinées. Sépales un peu charnus, très aigus, longs de 7 centimètres, d'un

beau blanc laiteux, le supérieur lancéolé et dressé, les latéraux étroitement triangulaires et étalés. Pétales de même couleur que les sépales, sauf qu'ils portent deux ou trois lignes d'un rose pâle, membraneux, triangulaires-lancéolés, longuement acuminés, dressés dans leur partie inférieure, puis étalés, longs de 5 1/2 à 6 centimètres. Labelle long de près de 3 centimètres, charnu, fortement concave, d'abord directement infléchi vers la colonne, qu'il embrasse à moitié, puis assez fortement recourbé en dehors, obovale dans son pourtour, non lobé, à sommet arrondi, ses bords étant un peu crépus et légèrement repliés en dessous; il est d'un jaune très pâle, avec cinq ou six bandes rougeâtres sur les lobes latéraux, et toute la partie médiane d'un beau jaune citron; cette dernière teinte est due à une épaisse couche d'une sorte de tomentum pulvérulent, abondant surtout dans la moitié inférieure, sur une bande épaisse qui part de la base et se termine, un peu au-dessus du milieu, en une languette charnue et largement arrondie. Colonne longue de 16 à 17 millimètres, épaisse, assez incurvée, à dos arrondi, d'un blanc jaunâtre, sauf quelques fines stries pourpres antérieurement et le pied, long de deux centimètres, qui est fortement teinté de pourpre. Clinandre blanchâtre, à bords membraneux, ondulés-crénelés, très finement papilleux-ciliés, avec deux fortes dents divergentes dans la partie postérieure.

Le *M. Lindeniae* a une certaine analogie d'aspect avec le *M. venusta* Lind. et Reichb. f. (et non Lindl.), et quelques espèces voisines, telles que le *M. Anatomorum* Reichb. f. et le *M. splendens* Poepp. et Endl. Il se rapproche particulièrement du premier; mais à part la différence de teinte des fleurs, le *M. venusta* s'en distingue facilement par ses pseudobulbes souvent surmontés de deux feuilles, par les gaînes du scape plus aiguës, par les fleurs tout à fait pendantes, par les sépales beaucoup plus acuminés, par les pétales plus étalés, par le clinandre dépourvu de deux fortes dents postérieures, et surtout par le labelle distinctement trilobé.

Remarquons à cette occasion que M. Veitch (*Man. Orch. Pl.*, IX, p. 163) a cru devoir réunir le *M. Anatomorum* au *M. venusta;* mais il nous semble que ces deux espèces peuvent être conservées comme distinctes. En tous cas, si elles devaient être réunies, le nom à conserver serait *M. Anatomorum*, qui date de 1852 (in *Bot. Zeit.*, X, p. 935), tandis que le *M. venusta* n'a été décrit qu'en 1854 (in *Bonplandia*, II, p. 280 et non p. 277).

A. Cogniaux.

LAELIA GLAUCA BENTH. et HOOK.

A. Goossens pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLXV

LAELIA GLAUCA BENTH. et HOOK.

LAELIA GLAUQUE

LAELIA. Vide *Lindenia*, II, p. 49.

Laelia glauca. Foliis coriaceis oblongis obtusis planiusculis glaucis; spatha uniflora; sepalis petalisque lineari-lanceolatis obtusis herbaceis, labello subsessili subrotundo acuto, margine lobato; clinandrio dentato, dente dorsali apice glanduloso.

Laelia glauca BENTH. et HOOK. in *Gen. Plant.*, III, p. 534. — BENTH. in *Journ. Linn. Soc.*, 1880, p. 314.

Brassavola glauca LINDL., *Bot. Reg.*, 1839, misc. 67. — ID., 1840, t. 44. — BATEM. *Orch. Mex. et Guatem.*, t. 16. — *Bot. Mag.*, t. 4033. — HOOK. *Cent. of Orch.*, t. 22.

Bletia glauca RCHB. F., *Xen. Orch.*, II, p. 50. — WALP., *Ann. Bot.*, VI, p. 432.

La plante que nous figurons ci-contre est plus connue dans les cultures sous le nom de *Brassavola glauca*, et c'est là un exemple de la curieuse persistance de certaines dénominations peu justifiées, car il y a déjà de longues années que REICHENBACH avait fait remarquer son affinité beaucoup plus grande avec le genre Laelia; toutefois cet orchidographe ne lui donna pas ce nom, mais celui de Bletia, qu'il assignait, comme on sait, à tous les Laelia et aux Schomburgkia.

La réforme de REICHENBACH, fort heureusement, ne fut pas adoptée par l'usage; mais BENTHAM et HOOKER, à leur tour, firent rentrer le *Brassavola glauca* de LINDLEY dans le genre Laelia (en même temps que le *B. Digbyana*) en faisant remarquer « que ces espèces n'ont pas le périanthe caractéristique des Brassavola, et seraient mieux placées dans le genre Laelia, près des espèces brésiliennes qui ont les sépales à peu près aussi larges que les pétales. »

A cet argument, nous pouvons ajouter celui tiré du port de la plante, qui est tout à fait celui d'un Laelia; les pseudobulbes, issus d'un rhizôme assez gros, espacés de deux à trois centimètres, hauts de huit à dix centimètres, sont allongés et fusiformes-déprimés, munis d'une seule feuille. Les feuilles sont oblongues, coriaces, et ne se distinguent de celles des Laelia que par leur aspect glauque. La tige florale, aussi longue que les feuilles, est issue d'une bractée aplatie brune.

Les fleurs mesurent environ huit à dix centimètres de diamètre. Elles ont un aspect assez massif et un peu terne, les sépales et pétales semblables, d'un jaune olivâtre pâle; le labelle, cordé-aigu, enroulé à sa base autour de la colonne, et largement épanoui en avant, est d'un coloris plus blanc, et porte une petite macule plus ou moins apparente, d'un rouge pourpre, à l'entrée du tube.

Le *L. glauca* est originaire du Mexique, où il fut découvert par HENCHMAN,

près de Xalapa, puis par HARTWEG dans la même localité. URE-SKINNER le collecta plus tard au Guatemala.

La culture qui convient à cette espèce est celle des autres Laelia mexicains, c'est-à-dire celle de la serre tempérée-froide. Elle réussit bien en panier. Elle fleurit vers le mois de février ou mars, et ses fleurs répandent dans les serres un parfum très doux qui est un de ses principaux attraits. L. L.

CINQUANTE-SIXIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le 56e meeting, qui avait été retardé par les froids rigoureux de la fin de l'hiver, a eu lieu avec un grand éclat, le dimanche 10 mars, dans les galeries de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Les exposants étaient nombreux, et malgré les menaces du temps, encore très rude le vendredi, ils ont apporté de très belles Orchidées, choisies parmi les plus intéressantes et les plus remarquables de leurs collections. Nous citerons notamment :

Le splendide *Odontoglossum* × *harvengtense,* portant une grappe de dix-sept fleurs très larges, très amples et d'un coloris superbe, de M. le comte DE BOUSIES;

L'*Odontoglossum crispum virginale,* à fleurs énormes, d'un blanc pur, avec une seule macule jaune d'or sur le labelle, exposé par M. WAROCQUÉ ;

Les fleurs coupées de *Cattleya maxima gigantea,* très grand et bien coloré; de *C. Trianae,* en excellente variété, et de *Dendrobium nobile grandiflorum,* très belle forme de cette célèbre espèce, exposées par M. HENRY KNIGHT, directeur des Parcs et Jardins Royaux de Laeken;

Le *Cattleya Trianae Imschootiana,* à fleurs énormes et d'un beau coloris tendre; le *C. Lüddemanniana,* portant quatre fleurs bien colorées, et le superbe *Cypripedium* × *Massaianum,* hybride du même groupe que le fameux *C.* × *Morganiae,* mais plus ample, plus massif et plus beau, de M. ALF. VAN IMSCHOOT;

Le *Cypripedium Charlesworthi,* à pavillon tellement large qu'il semblerait avoir deux pavillons ordinaires soudés, s'il s'agissait d'une autre espèce, et à pétales légèrement maculés vers le sommet de deux taches du même rose pâle que le pavillon; l'*Odontoglossum Andersoni,* à macules très vives; le *Laelia anceps atrorubens* et le bel *Odontoglossum Halli,* de M. CH. VAN WAMBEKE;

Le *Trichocentrum tigrinum,* les *Cypripedium* × *Claudii, C.* × *Ceres, C. callosum giganteum, C. callosum viridiflorum* et *C.* × *Lathamianum superbum, Odontoglossum crispum, O. Halli, O. luteo-purpureum, O. Pescatorei, O. Rückeri* portant entre autres, sur une grappe richement ramifiée, quatre fleurons doubles formés chacun de deux fleurs soudées; *Cattleya Trianae* en belles variétés, *C. maxima gigantea, Cymbidium eburneum* à grandes fleurs, *Phajus tuberculosus* bien fleuri, *Angraecum Sanderianum, Cochlioda Nötzliana, Odontoglossum cirrhosum maximum, Schomburgkia undulata, Masdevallia Schröderiana* à fleurs relativement très grandes, *Dendrobium nobile Philippsianum, D. nobile nobilius, Coelogyne cristata alba* en fort spécimen, *Odontoglossum Rossi majus, O. Rossi rubescens, O. Cervantesi lilacinum, Cymbidium Lowianum superbissimum,* de M. LINDEN;

Le *Cymbidium eburneum,* à grandes fleurs élégamment tachetées de rose, et le *Dendrobium nobile var.,* de M. DE LANSBERGE ;

(Pour la *Suite*, voir p. 72.)

LAELIOCATTLEYA × VARJENEVSKYANA L. LIND.

J. Goossens pinx. J. Goffart chrom.

PL. CDLXVI

LAELIOCATTLEYA × VARJENEVSKYANA L. LIND.

LAELIOCATTLEYA DE M. VARJENEVSKY

LAELIOCATTLEYA. Vide *Lindenia*, VII, p. 25.
Laeliocattleya × *Varjenevskyana* L. LIND., *infra*.

La série des hybrides issus du croisement entre Cattleya et Laelia, s'enrichit chaque jour de superbes formes; chaque nouvelle acquisition semble ne pouvoir être surpassée, et l'amateur émerveillé ne sait plus à laquelle donner la préférence, tant sont grandes la diversité et la splendeur des coloris et des formes. C'est sans contredit le groupe le plus imposant de la famille des Orchidées.

Le nouveau semis que nous figurons ici a été obtenu par le croisement du *Laelia grandis* avec le *Cattleya labiata Warneri*, une des variétés les plus amples et les plus majestueuses du *C. labiata*. Il combine, de la façon la plus heureuse, les caractères des deux parents; ses fleurs, moins massives et plus élégantes de forme que le *C. Warneri*, ont le labelle bien étalé et arrondi, particularité qui les rend très supérieures à celles du *L. grandis;* cet organe est d'un superbe rouge pourpré, avec les bords très ondulés et frangés, et portant une bande mince d'un rose pâle.

Comme grandeur, les fleurs sont à peu près intermédiaires entre les parents, mais elles se rapprochent plutôt de celles du Cattleya. Le coloris des pétales et sépales est un rose vif légèrement mélangé d'une teinte jaunâtre qui rappelle le *Laelia grandis*.

Nous avons un grand plaisir à dédier cette belle forme, qui a fleuri pour la première fois en 1894 dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à M. ALEXIS VARJENEVSKY, maréchal de la noblesse à Mojaïsk, gouvernement de Moscou, amateur très éclairé et très compétent de l'horticulture en général, et grand admirateur des Orchidées.

La Russie, dont les journaux horticoles de nos pays ne s'occupent pas souvent — cela tient surtout à la différence des langues, car il y a peu de personnes en Belgique ou en France qui sachent lire les journaux russes — la Russie tient une place importante dans le mouvement horticole; beaucoup d'amateurs, beaucoup de Sociétés savantes, d'importants jardins botaniques y contribuent au progrès de l'horticulture; on peut citer dans ce pays un certain nombre de grandes collections qui n'ont guère à envier celles de

l'Europe occidentale ; et les conversations que nous avons eu le plaisir de tenir récemment avec M. VARJENEVSKY, lors de ses visites à Bruxelles, nous ont procuré la satisfaction de trouver un amateur de ce pays si lointain mieux au courant des progrès et de l'état actuel de l'horticulture que beaucoup de nos concitoyens. L. L.

(*Suite* de la page 70.)

Le *Cattleya Trianae,* belle variété; l'*Odontoglossum Halli,* d'un coloris très foncé, et le *Cypripedium hybride,* de M. le Dr CAPART;

Le *Dendrobium glumaceum,* en fort spécimen couvert de tiges florales, de M. MOENS;

Les beaux *Odontoglossum crispum,* le superbe *O. Pescatorei var.,* richement maculé de rouge vif sur les sépales et les pétales, le *Cattleya Trianae,* d'un coloris pâle très attrayant, le *Cypripedium* × *Carnusianum,* l'*Odontoglossum Halli,* à fleurs grandes et très élégantes, et le *Cymbidium eburneum* de M. MADOUX;

Le *Lycaste Skinneri,* bien fleuri, et l'*Odontoglossum luteo-purpureum* (*hystrix*), de M. DE LOMBAERDE;

Le *Cattleya Trianae,* très gracieuse variété, de M. le chevalier DE WARGNY;

L'*Odontoglossum crispum,* d'un modèle excellent, au labelle richement maculé, de M. ÉM. RODIGAS.

Le Jury, composé de MM. G. WAROCQUÉ, président; Dr CAPART, F. KEGELJAN, Comte DE BOUSIES, MADOUX, A. VAN IMSCHOOT, G. MITEAU, ÉM. RODIGAS, CH. VAN WAMBEKE, Chevalier DE WARGNY, DU TRIEU DE TERDONCK, DE BOSSCHERE, VASSEUR, DE LOMBAERDE, a décerné les récompenses suivantes :

Certificats de Mérite de 1re classe

aux *Odontoglossum* × *excellens var. harvengtense,* de M. le comte DE BOUSIES, *par acclamation et avec félicitations du jury;*
Odontoglossum crispum virginale, de M. WAROCQUÉ, *à l'unanimité et par acclamation;*
Cypripedium Charlesworthi, de M. CH. VAN WAMBEKE, *à l'unanimité et par acclamation;*
Cattleya Trianae var. Imschootiana, de M. VAN IMSCHOOT, *à l'unanimité;*
Laelia anceps var., de M. CH. VAN WAMBEKE, *à l'unanimité;*
Odontoglossum Pescatorei var., de M. A. MADOUX, *à l'unanimité;*
Cymbidium eburneum, de M. LINDEN, *à l'unanimité;*
Cattleya Luddemanniana, de M. VAN IMSCHOOT, *à l'unanimité;*
Cypripedium × *Massaianum,* de M. VAN IMSCHOOT, *à l'unanimité;*
Dendrobium nobile nobilius, de M. LINDEN, *à l'unanimité;*
Odontoglossum crispum, de M. MADOUX;
Odontoglossum Rückeri, de M. VAN WAMBEKE;
Cattleya Schröderae, de M. MADOUX;
Cattleya Trianae, de M. LINDEN;
Odontoglossum crispum, de M. ÉM. RODIGAS;
Odontoglossum crispum, de M. MADOUX;
Cymbidium eburneum, de M. DE LANSBERGE;

(Pour la *Suite,* voir p. 74.)

ODONTOGLOSSUM × HALLI-XANTHUM LIND.

A. Goossens pinx. P. De Pannemacker chrom.

PL. CDLXVII

ODONTOGLOSSUM × HALLI-XANTHUM LIND.

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, I, p. 13.
Odontoglossum × *Halli-xanthum*. Hybridum inter *O. Halli* et *O. polyxanthum*, apud naturam productum.

Nous donnons ci-dessus l'origine hybride de cet Odontoglossum comme certaine, et en effet nous croyons qu'il ne peut guère subsister de doute sur ce point, non plus que sur la détermination des parents dont il est issu. Les connaisseurs qui ont pu admirer sa floraison à L'Horticulture Internationale ont tous été d'avis comme nous qu'il était le produit du croisement de l'*Odontoglossum Halli* avec l'*O. polyxanthum*.

Dans son port comme dans sa floraison, cette plante est visiblement intermédiaire entre les deux espèces citées. L'allure de ses fleurs a beaucoup de celle, si caractérisque, de l'*O. polyxanthum;* mais ces fleurs sont plus amples, plus grandes, et se rapprochent par là de celles de l'*O. Halli*. La forme du labelle, et notamment de la crête, constitue également une tendance marquée vers cette dernière espèce. La disposition des fleurs sur la grappe, leur nombre et enfin leur coloris, fournissent autant de caractères intermédiaires entre les deux parents que nous avons nommés, et que l'on peut ainsi admettre, à notre avis, sans hésitation.

Cette forme remarquable a fleuri pour la première fois, en 1895, dans les serres de L'Horticulture Internationale, parmi des importations reçues par cet établissement, de la région d'où provient l'*O. Halli*, c'est-à-dire des Andes de l'Équateur, où croît également l'*O. polyxanthum*.

Il est à remarquer que, malgré cette cohabitation, les deux espèces ne paraissaient pas avoir, jusqu'ici, produit de croisement à l'état naturel. Ce fait, qui peut surprendre au premier abord, s'explique cependant si l'on considère que l'*Odontoglossum polyxanthum* est fort rare dans sa patrie, et a une dispersion très restreinte.

Ainsi, chose non moins singulière, cette espèce n'a été introduite qu'en 1877, alors que la région de l'Équateur avait été fouillée depuis de longues années par de nombreux explorateurs et que l'*O. Halli*, par exemple, son proche voisin, avait été découvert quarante ans auparavant.

Il y a lieu de penser que l'*O. polyxanthum* est peu prolifère, et peut-être serait-il intéressant d'étudier les circonstances locales qui peuvent influer sur cette espèce à ce point de vue. Du moins cette particularité réserve-t-elle aux hybrideurs l'occasion d'exercer leur ingéniosité, tandis que les espèces plus abondantes, comme l'*O. crispum*, l'*O. odoratum*, l'*O. luteo-purpureum*, se sont com-

binées à l'état naturel dans tant de formes variées qu'elles ne présentent plus guère d'inconnu. Seulement, il serait peut-être prudent, en effectuant les fécondations artificielles, de ne pas choisir l'*O. polyxanthum* comme porte-graines, vu sa résistance à la reproduction. L. L.

(*Suite* de la page 72.)

Phajus tuberculosus, de M. LINDEN;
Odontoglossum Ruckeri, de M. LINDEN;
Laelia anceps var., de M. DE WARGNY;
Cymbidium Lowi superbissimum, de M. LINDEN;
Masdevallia Schröderiana, de M. LINDEN;
Cypripedium × Lathamianum, de M. LINDEN;
Dendrobium nobile var. Philippsianum, de M. LINDEN.

Certificats de Mérite de 2e classe

aux *Odontoglossum luteo-purpureum*, de M. DE LOMBAERDE;
Cattleya Trianae, de M. le Dr CAPART;
Odontoglossum crispum, de M. MADOUX;
Odontoglossum crispum, de M. MADOUX;
Odontoglossum Halli, de M. CH. VAN WAMBEKE;
Odontoglossum crispum, de M. MADOUX;
Odontoglossum Halli, de M. le Dr CAPART;
Cypripedium callosum viridiflorum, de M. DU TRIEU DE TERDONCK;
Cattleya Trianae, de M. DE WARGNY;
Dendrobium nobile var., de M. DE LANSBERGE.

Certificats de belle floraison de 1re classe

aux *Dendrochilum glumaceum*, de M. MOENS;
Coelogyne cristata alba, de M. LINDEN.

CATTLEYA × HARDYANA RCHB. F. var. LINDENI HORT.

J. Goffart chrom.

PL. CDLXVIII

CATTLEYA × HARDYANA RCHB. F. var. LINDENI HORT.

CATTLEYA DE M. G. HARDY, VARIÉTÉ DE M. LINDEN

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 15.
Cattleya × Hardyana. Vide *Lindenia*, VII, p. 47.
Var. Lindeni HORT., infra.

Cette magnifique variété nouvelle de l'hybride si justement réputé, dont nous avons déjà publié plusieurs belles formes, a fleuri à l'automne de 1894 parmi des importations reçues à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE; c'est dans le même lot d'importations que s'était révélé le *C. × Hardyana Luciani*, figuré récemment.

La nouvelle variété est particulièrement remarquable par l'ampleur et les dimensions considérables de ses fleurs et par le superbe coloris pourpré de son labelle, délicatement nuancé de jaune clair à la base du labelle et sur les côtés de la gorge. Elle se rapproche plus particulièrement du *C. Gigas*, notamment par la forme du labelle et le rouge un peu moins pourpré du lobe antérieur, si velouté dans le *C. aurea;* mais elle porte cependant la trace bien visible de l'intervention de ce dernier.

Quant au port, on sait qu'il est absolument le même pour les deux espèces, et aussi pour l'hybride qui en est issu. C'est même un élément d'imprévu très passionnant pour les orchidophiles qui ont dans leurs serres des importations de ces Cattleya, et qui, jusqu'au moment de la floraison, se posent constamment cette énigme : *Cattleya aurea*, ou *Gigas*, ou peut-être, qui sait? *C. × Hardyana*?

Malheureusement les *C. × Hardyana* sont fort rares, et dans la grande majorité des cas il ne reste aux importateurs que le plaisir de quelques mois d'espérance — ce qui est déjà très appréciable — à moins qu'ils n'aient rencontré un district particulièrement favorisé.

EXPOSITION DE BORDEAUX

L'horticulture occupera une place importante à la XIIIme Exposition de la Société Philomathique de Bordeaux. Outre l'exposition permanente dans les jardins, il y aura douze séries de concours, se succédant de quinzaine en quinzaine, du 10 mai au 31 octobre 1895, les concours s'ouvrant les 10 et 25 de chaque mois.

Le Commissariat général belge ayant institué une Commission horticole belge dans le but de favoriser la participation de nos nationaux aux concours de Bordeaux, son bureau a fait les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation d'organiser une *Exposition générale et unique des produits de l'horticulture belge*. Cette démarche a pleinement abouti.

L'exposition belge s'ouvrira du 15 au 19 mai, dans un local spécial exclusivement réservé aux plantes et aux fleurs de notre pays. En outre, il sera loisible à la Commission belge d'organiser son Exposition comme elle le jugera le plus favorable aux intérêts de ses commettants.

Chaque amateur ou horticulteur pourra donc composer son apport au mieux de ses intérêts, sans avoir à se préoccuper du programme émanant de la Commission de Bordeaux.

Bordeaux est un des centres les plus importants de la France, au point de vue horticole surtout; nos compatriotes ont tout intérêt à se faire connaître par l'envoi de leurs plus beaux produits qui auront, en outre, à subir la comparaison avec ceux des pays concurrents. Il s'agit donc de faire beau et grand.

La Commission belge est en pourparlers avec celle de Bordeaux afin d'obtenir des conditions spéciales de transport pour les plantes; déjà la gratuité en retour leur est accordée. Les amateurs et les horticulteurs belges qui désirent prendre part au *Grand Concours de Bordeaux,* sont invités à faire connaître leurs intentions à un des membres du bureau de la Commission horticole belge : M. Lucien Linden, président, à Bruxelles; M. Romain De Smet, à Gand ou M. Charles De Bosschere, à Anvers. Ils voudront bien renseigner en même temps la nature et le nombre des produits qu'ils comptent envoyer.

Toutes les conditions de participation leur seront indiquées à bref délai.

CYPRIPEDIUM FÉLIX FAURE HORT.

J. Goffart chrom.

PL. CDLXIX

CYPRIPEDIUM × FÉLIX FAURE HORT.

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.

Cypripedium × *Félix Faure*. Novum hybridum artificiosa fecundatione inter *C. Godefroyae* et *C. callosum superbum* genitum.

Cypripedium × *Félix Faure* HORT., *Journ. des Orch.*, V, p. 372. — *Gard. Chron.*, XVII (1895), p. 228.

Ce superbe hybride a fleuri pour la première fois en février dernier, dans la belle collection de M. AUGUSTE DALLEMAGNE, de Rambouillet, qui a bien voulu nous en adresser des fleurs pour l'exécution de la planche ci-contre. C'est assurément une excellente acquisition, d'un caractère très tranché, et qui restera l'un des semis les plus remarquables du genre.

Il a été apprécié par M. JAMES O'BRIEN dans le *Gardeners' Chronicle*, de Londres, dans les termes suivants :

« Cet hybride appartient à une section très belle, dont nous ne saurions avoir trop de représentants, et me paraît réunir des caractères suffisamment distincts pour mériter d'être nommé en l'honneur du Président de la République française, selon le désir exprimé par son obtenteur, M. DALLEMAGNE, de Rambouillet.

« Comme aspect général, il rappelle le beau *C.* × *Annie Measures* (*bellatulum* × *Dayanum*) ; mais l'infléchissement des pétales et le contour général de la fleur démontrent visiblement l'intervention de cet excellent parent, le *C. callosum*.

« La fleur a une consistance cireuse ; le sépale dorsal porte une quinzaine de lignes bien nettes de macules et de traînées d'un beau pourpre, allant de la base jusqu'au bord, où elles deviennent plus délicates, et où le fond blanc reste plus apparent. Les pétales sont teintés de vert émeraude à la base, et tachetés irrégulièrement de pourpre sur toute leur surface ; l'intérieur du labelle et sa partie antérieure sont nuancés de rose pourpré.

« Le croisement inverse est connu sous le nom de *C.* × *M. Finet*, mais il diffère sensiblement de la présente forme, fait qui se comprend facilement si l'on considère les variations qui se rencontrent dans le *C. Godefroyae*. »

Nous sommes heureux de pouvoir figurer cette très belle Orchidée, un des premiers grands succès obtenus dans l'hybridation par M. DALLEMAGNE, et nous ne doutons pas que ce succès ne soit suivi bientôt d'autres également remarquables, car M. DALLEMAGNE prête une grande attention à la production des semis, et a déjà un certain nombre de jeunes hybrides dont l'origine promet beaucoup. Sa collection étant d'ailleurs une des plus riches en belles variétés qui existent actuellement en France, on peut prédire aisément que c'est une de celles qui représenteront le plus brillamment ce pays dans la voie de l'hybridation.

L. L.

CINQUANTE-NEUVIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le 59me meeting, tenu le 28 avril dans les galeries de L'Horticulture Internationale, a été d'une richesse et d'un éclat incomparables, et de l'avis de tous, c'est le plus beau qui ait eu lieu depuis la fondation de la Société. Les amateurs belges ont merveilleusement fêté cette époque privilégiée de l'année où, précédant le renouveau des jardins, les Orchidées déploient leurs trésors avec une prodigalité exceptionnelle.

Le nombre des apports était si considérable que l'on avait dû renoncer à exposer les plantes isolément, et se résoudre à les grouper en massifs, occupant de larges banquettes sur toute la longueur du premier grand jardin d'hiver. Si cette disposition exigeait de la part du Jury un peu plus de temps et d'attention pour examiner chaque Orchidée en détail, il faut constater en revanche que le coup d'œil formé par cet ensemble était splendide; il a excité la plus vive admiration chez tous les visiteurs, qui ont été extrêmement nombreux.

Le Jury était composé de MM. Alexis Varjenevsky, Président; Ch. De Bosschere, Secrétaire; Comte de Bousies, G. Warocqué, J. Linden, F. Kegeljan, F. Pauwels, Ch. Van Wambeke, Ém. Rodigas, Dr Capart, du Trieu de Terdonck, Huybrechts, G. Miteau, de Lombaerde, Chevalier de Wargny, Dr Van Cauwelaert, A. Wincqz et Ch. Vasseur; il a décerné les récompenses suivantes :

Diplômes d'Honneur de 1re classe

aux *Oncidium sp.*, de M. A. Van Imschoot; — *Oncidium sp.*, de M. Linden; — *Epidendrum × Endresio-Wallisi*, de M. A. Van Imschoot; — *Odontoglossum crispum var.*, de MM. Vervaet et Cie.

Certificats de Mérite de 1re classe

aux *Groupe d'Orchidées*, de M. Linden, *par acclamation et avec félicitations du Jury;* — *Groupe d'Orchidées*, de M. Madoux, *par acclamation;* — *Groupe d'Orchidées*, de M. Warocqué, *par acclamation;* — *Groupe d'Orchidées*, de M. Ch. Van Wambeke, *par acclamation;* — *Cattleya Mendeli*, de M. Ch. Van Wambeke, *par acclamation;* — *Cattleya Mossiae Mme Warocqué*, de M. Warocqué, *à l'unanimité;* — *Cattleya Lawrenceana nobilior*, de M. Linden, *à l'unanimité et par acclamation;* — *Cattleya Lawrenceana*, de M. Henry Knight, *à l'unanimité;* — *Odontoglossum crispum var.*, de M. Madoux; — *Odontoglossum Andersoni guttatum*, de M. Madoux; — *Groupe d'Orchidées*, de M. le Dr Capart; — *Cochlioda Nötzliana*, de M. Warocqué; — *Cochlioda Nötzliana*, de M. Miteau; — *Groupe de Cypripedium hybrides*, de M. Moens; — *Groupe d'Odontoglossum* de MM. Janssens et Vincent; — *Cypripedium Argus var. Wambekeanum*, de M. Linden; — *Cypripedium Argus var. Lindeni*, de M. Linden, *par rappel;* — *Miltonia vexillaria var.*, de M. A. Van Imschoot; — *Miltonia vexillaria var.*, de M. A. Van Imschoot; — *Odontoglossum Cervantesi var. Wambekeanum*, de M. Ch. Van Wambeke; — *Oncidium cucullatum*, de M. Ch. Van Wambeke; — *Odontoglossum crispum var.*, de M. Madoux; — *Odontoglossum crispum var.*, de M. Madoux; — *Odontoglossum Andersoni*, de M. Madoux; — *Odontoglossum Wilckeanum*, de M. Warocqué; — *Cattleya Mossiae var.*, de M. Warocqué; — *Cattleya Mendeli superbissima*, de M. Linden, *à l'unanimité;* — *Oncidium macranthum var. delectum*, de M. Linden; — *Vanda suavis var. Lindeni*, de M. H. Knight; — *Phalaenopsis Lüddemanniana*, de M. Madoux; — *Cypripedium oenanthum superbum*, de M. Madoux; — *Odontoglossum crispum var.*, de M. Madoux; — *Odontoglossum Andersoni*, de M. Ch. Van Wambeke; — *Maxillaria mirabilis*, de M. Linden; — *Cymbidium Lowianum superbissimum*, de M. Linden; — *Masdevallia Veitchi*, de M. F. Pauwels; — *Odontoglossum Cervantesi var. decorum*, de M. Stepman; — *Odontoglossum crispum var.*, de MM. Janssens et Vincent; —

(Pour la *Suite*, voir page 80.)

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. AMOENA HORT.

J. Goffart chrom.

PL. CDLXX

CATTLEYA MOSSIAE HOOK. var. AMOENA HORT.

CATTLEYA MOSSIAE, VARIÉTÉ GRACIEUSE

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 15.
Cattleya Mossiae. Vide *Lindenia*, IV, p. 85.
Var. amoena HORT., *infra.*

La présente variété complète admirablement la série des formes du *Cattleya Mossiae*, dont nous avons déjà figuré plusieurs modèles choisis, et montre combien les Orchidées, et spécialement les espèces de ce merveilleux genre Cattleya, sont richement douées pour satisfaire tous les goûts et charmer les amateurs les plus difficiles.

Le *C. Mossiae amoena*, qui a fleuri en 1894 parmi des importations de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, se distingue par le coloris très pâle, en partie blanc, du lobe antérieur du labelle, qui est seulement lavé de rose mauve sur les bords et le long de la veine médiane. La gorge porte une belle macule jaune vif relevée de stries rosées tirant sur le brun, et disposées élégamment en éventail. Les pétales et les sépales sont d'un rose tendre.

Lorsque l'on considére l'étendue des variations que peut présenter ainsi une seule espèce dans le coloris seul, la forme des fleurs et les caractères végétatifs restant manifestement les mêmes, on comprend combien il peut exister de différences entre les produits obtenus par l'hybridation artificielle de deux mêmes espèces. Ces différences se manifestant jusque dans les semis issus de graines de la même capsule, il est évident qu'elles doivent être a fortiori très prononcées entre semis dérivés de deux variétés telles que le *C. M. Wambekeana* et le *C. M. amoena*, par exemple.

(*Suite* de la page 78.)

Laelia Schröderi delicata, de M. Draps-Dom; — *Maxillaria Sanderiana*, de M. de Lombaerde; — *Cattleya Mendeli*, de M. Madoux; — *Odontoglossum crispum var.*, de M. Draps-Dom; — *Odontoglossum Wilckeanum*, de M. Madoux; — *Cypripedium Sanderianum*, de M. Miteau.

Certificats de Mérite de 2e classe

aux *Cattleya Mendeli var.*, de M. Linden; — *Cattleya Mossiae Varjenevskyana*, de M. Linden.

Certificats de Culture de 1re classe

aux *Oncidium ampliatum majus*, de M. Warocqué, *par acclamation*; — *Ada aurantiaca*, de M. H. Knight, *par acclamation*; — *Cymbidium Lowianum*, de M. Linden, *par acclamation*; — *Odontoglossum Andersoni*, de M. Ch. Van Wambeke, *à l'unanimité*; — deux *Lycaste Skinneri*, de M. Ch. Van Wambeke, *à l'unanimité*; — *Odontoglossum Rückeri*, de M. Warocqué; — *Cattleya Mendeli var.*, de M. Warocqué; — *Odontoglossum Halli*, de M. Ch. Van Wambeke.

PLANTES A REPRÉSENTER

Le Jury a exprimé le désir de voir représenter, lors de leur prochaine floraison, l'*Odontoglossum sp.*, de M. Madoux, et le *Cattleya Mossiae var.*, de M. A. Wincqz.

LE BANQUET ANNUEL qui a suivi la réunion du Jury a été une fête admirablement réussie et laissera, comme celui de l'année dernière, un souvenir impérissable chez tous les Orchidéens présents, et ils étaient très nombreux.

C'est par acclamations sympathiques qu'une proposition, faite au dessert, de décerner au Dr Capart un « *Certificat de mérite pour l'excellente organisation de ce banquet* » a été votée à l'unanimité.

ZYGOPETALUM WENDLANDI RCHB. F.

A. Goossens pinx. J. Goffart chrom.

PL. CDLXXI

ZYGOPETALUM WENDLANDI RCHB. F.

ZYGOPETALUM DE M. WENDLAND

ZYGOPETALUM. Vide *Lindenia,* II, p. 43.

Zygopetalum Wendlandi. Sepala petalis similia, vel paullo longiora, lanceolata, acuta; labellum breviter unguiculatum, suborbiculare, margine undulatum et irregulariter dentatum, apice recurvum; crista semi-lunata carnosa; columna brevis, inferne cylindrica, apice alata. Foliis disticis alternis, inferioribus brevibus squamiformibus, superioribus lineari-lanceolatis ligulatisve acutis.

Zygopetalum Wendlandi RCHB. F., *Beitr. Orch. Centr. Amer.,* 1860, p. 74. — ID. in *Gartenflora,* 1888, t. 1267.

Warscewiczella Wendlandi RCHB. F. in litt., ex WILL. *Orch. Album,* III, t. 126.

Le *Zygopetalum Wendlandi* appartient à la section *Warscewiczella*, l'une de celles qui ont les fleurs les plus amples et les plus belles; et quoiqu'il ne puisse pas être comparé pour l'éclat au *Z. Lindeni*, qui est certainement la perle de cette section, il y occupe une place des plus honorables. Les fleurs, qui sont au nombre des plus grandes du genre, ont les sépales et les pétales lancéolés aigus, d'une bonne longueur, et le labelle presque orbiculaire, très ondulé et découpé sur les bords, avec la pointe récurvée. Ce dernier organe est blanc, avec une large bande longitudinale bleu indigo, couleur qui se retrouve dans presque tous les Warscewiczella; la crête, en forme de croissant proéminent, porte une série de sillons parallèles bleu-violet foncé. Les pétales et les sépales sont vert clair.

Comme toutes les espèces du même groupe, le *Z. Wendlandi* a les scapes uniflores, mais il en produit un certain nombre, simultanément ou en succession, et grâce à la grandeur de ses fleurs, qui cachent la majeure partie du feuillage, la plante offre un coup d'œil très élégant pendant sa floraison. Elle fleurit vers la fin de l'été et le commencement de l'automne.

Le *Z. Wendlandi* fut découvert par M. WENDLAND à Costa Rica en 1859. Il resta rare pendant longtemps, et ce n'est que récemment qu'il est devenu plus répandu dans les cultures, par suite de nouvelles importations.

Si l'on tient compte de l'habitat naturel de cette plante et du fait que les Warscewiczella n'ont pas de pseudobulbes, on peut aisément déterminer le genre de culture qui lui convient. Elle réclame beaucoup d'humidité, et ne saurait supporter un long repos; elle aime beaucoup la lumière, comme toutes les Orchidées américaines, mais elle ne doit pas être exposée aux rayons directs du soleil, qui dessècheraient ses organes. Au point de vue de la chaleur, c'est la serre tempérée qui lui convient le mieux.

On cultive cette espèce en paniers ou en pots, mais elle réussit peut-être

mieux en paniers, et s'il est nécessaire de renouveler plus fréquemment les arrosages dans ces conditions, il est aussi plus facile d'éviter la pourriture des racines, laquelle constitue le principal danger dans la culture de ces plantes qui réclament beaucoup d'eau.

Tous les Warscewiczella se multiplient sans peine par sectionnement des plantes qui ont plusieurs pousses, et la culture des petits exemplaires ainsi obtenus est peut-être plus aisée que celle des fortes touffes. Le cultivateur est largement récompensé de ses soins par la floribondité de cette espèce ; c'est une des Orchidées qui doivent figurer dans toutes les collections.

MASDEVALLIA TRIANGULARIS LINDL.

MASDEVALLIA LUDIBUNDA RCHB. F.

A. Goossens lith. P. D. Pauwemacker chron.

PL. CDLXXII

MASDEVALLIA TRIANGULARIS LINDL.
MASDEVALLIA LUDIBUNDA RCHB. F.

MASDEVALLIA. Vide *Lindenia*, I, p. 35.

1° *Masdevallia triangularis.* Folio ovali-lanceolato pergameneo acuto obsolete tridentato; scapo filiformi unifloro; bractea minima acuminata; calyce aequali patulo, laciniis triangularibus in setam longam acuminatis; petalis membranaceis carinatis apice tridentatis, labello unguiculato obsolete rhombeo-trilobo, apice convexo, intus carinato obtuso dentato.

Masdevallia triangularis LINDL. in *Orch. Linden.*, p. 5.

2° *Masdevallia ludibunda.* Perigonio externo patulo; sepalis prope ad basin fissis, laciniis oblongis longe caudatis, caudis quater lacinias superantibus; petalis pandurato ligulatis apice obtusangulis; lacinula supra basin inflexa; labello pandurato apice reflexo; carinulis obscurissimis quinis, lateralibus minutissimis; columna basi utrinque umbonata. Flos pallide flaveolus, caudis multo obscurioribus. Sepala intus in parte superiore purpurea, nunc tamen lateralia non ita picta, sed ima basi tantum. Petala pallide ochracea. Labellum ejusdem coloris, apice inflexo purpureum, punctis minutis ejusdem coloris circumstantibus. Columna alba, macula utrinque juxta foveam maculisque minutis utrinque in bucca baseos.

Masdevallia ludibunda RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1882, p. 179.

Le *Masdevallia triangularis* est « de la plus ancienne noblesse, écrivait REICHENBACH en 1882, et non un parvenu de nos jours, car c'est une des découvertes de M. J. LINDEN datant de 1842 ou 1843. Demandez au directeur LINDEN, il vous dira le jour exact. C'est une plante extraordinaire, très probablement la plus florifère de tout le genre. »

Cette espèce est originaire du Vénézuela, où elle fut découverte par M. J. LINDEN près de Mérida. Elle a été également collectée dans la province de Caracas, par WAGENER.

C'est une charmante petite plante à fleurs d'un coloris délicat et très gracieux. Les sépales étalés, triangulaires-oblongs, sont d'un jaune ocre clair, couverts de petites taches pourpres extrêmement nombreuses, sauf à la base des sépales latéraux. Les petits pétales sont blancs, ainsi que le labelle, qui est tacheté de pourpre.

Le *M. ludibunda*, qui est une des espèces rares du genre, provient de la même région que le *M. caudata* et le *M. Shuttleworthi*. Il est à peu près intermédiaire entre le *M. caudata* et le *M. Estradae*, quoique très distinct de l'hybride artificiel qui a été obtenu entre ces deux espèces, et qui porte le nom de *M.* × *caudata-Estradae*.

La planche que nous publions donne une idée assez exacte de l'attrait de ces charmantes petites plantes, qui, grâce à leur floribondité, à leur gentillesse et à la facilité de leur culture, méritent de figurer dans toutes les collections d'Orchidées.

CYRTOPODIUM FLAVESCENS COGN.

Pseudobulbes fusiformes-allongés, très peu comprimés, d'un vert vif, marqués d'un grand nombre d'anneaux bruns, alternativement un peu obliques à droite et à gauche, longs de 22 à 45 centimètres sur 14 à 16 centimètres de circonférence. Feuilles non encore développées au moment de la floraison. Scape robuste, d'un beau vert, obscurément anguleux, haut de $1^{m}10$, chargé de nombreuses bractées ovales-lancéolées, acuminées, longues de 5 centimètres, les quatre inférieures brunes et apprimées, les autres d'un jaune vif nuancé de verdâtre et étalées; son quart supérieur forme une panicule étroite, multiflore, seulement un peu rameuse dans la partie inférieure. Fleurs larges de 3 $^{1}/_{2}$ à 4 centimètres. Sépales bien étalés, membraneux, ovales, aigus au sommet, presque plans, d'un jaune un peu verdâtre. Pétales très étalés, un peu charnus, largement ovales, à sommet arrondi et à peine apiculé, d'un jaune pâle à peine teinté de vert supérieurement. Labelle notablement plus court que les sépales et les pétales, assez charnu, *articulé au sommet du pied,* d'un beau jaune citron, presque deux fois plus large que long quand il est étalé, profondément trilobé; lobes latéraux dressés, obliquement arrondis; lobe terminal réfléchi à angle droit avec la partie inférieure, presque plan, largement arrondi-réniforme, à sommet un peu échancré; disque portant un callus verruculeux entre les deux lobes latéraux, et à la base de ceux-ci plusieurs petits tubercules. Colonne droite, blanchâtre inférieurement ainsi que le pied, d'un vert pâle supérieurement. Anthère *uniloculaire,* d'un brun jaunâtre, munie d'une crête verte. *Deux* pollinies creusées d'un sillon profond.

Cette belle espèce, qui se rapproche assez des *C. Andersoni* et *C. cardiochilum,* a été introduite de la Guyane vénézuelienne par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE et a fleuri dans ses serres vers le milieu du mois d'avril dernier.

Deux des fleurs de l'inflorescence que nous avons étudiée présentaient la particularité que l'un de leurs pétales était soudé par son bord antérieur avec la colonne, jusqu'au sommet de celle-ci.

A. COGNIAUX.

ODONTOGLOSSUM PULCHELLUM BATEM. var. MAJUS HORT.

A. Goossens finx.

P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLXXIII

ODONTOGLOSSUM PULCHELLUM BATEM. var. MAJUS HORT.

ODONTOGLOSSUM CHARMANT, VARIÉTÉ PLUS GRANDE

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, I, p. 13.

Odontoglossum pulchellum. Pseudobulbis oblongis compressis ancipitibus diphyllis, foliis linearibus apice oblique emarginatis, scapo foliis aequali ancipiti debili apice ramifero 6-7floro, sepalis ovatis, acutis, petalis obovatis acutis subundulatis, labelli trilobi laciniis lateralibus triangularibus, intermedia oblonga subquadrata, apice recurva, callo baseos carnoso antrorsum hippocrepisco retrorsum trilobo, columnae alis et clinandrio laceris.

Odontoglossum pulchellum BATEM. in *Bot. Reg.*, 1841, t. 48. — *Bot. Mag.*, t. 4104. — LINDL. *Fol. Orch.*, *Od.*, nº 63. — WARNER *Sel. Orch.*, II, t. 13.

Odontoglossum Egertoni LINDL., *Bot. Reg.*, 1845, misc., p. 50.

L'*Odontoglossum pulchellum* fut découvert par M. J. LINDEN à San Bartolo, État de Chiapas, au Mexique, en 1840 et par URE-SKINNER au Guatemala, et envoyé par lui, la même année, à M. BATEMAN. Il fleurit pour la première fois aux Jardins Royaux de Kew en octobre 1843.

C'est une charmante espèce de petite taille, dont les fleurs sont également de taille modeste, mais charment cependant les amateurs par leur élégant coloris blanc de lait, relevé d'une macule jaune sur le disque du labelle, et par leur agréable parfum.

La forme la plus appréciée de cette espèce est la variété *majus* que nous reproduisons sur notre planche, d'après une plante appartenant à M. A. VAN IMSCHOOT, et qui avait été exposée par lui au Meeting de L'ORCHIDÉENNE du mois d'avril. Cette plante fut très remarquée, à juste titre, car elle a les fleurs d'une grandeur exceptionnelle, même pour un *majus*.

La plante que l'on désigne parfois dans les cultures sous le nom d'*Od. Egertoni* n'est guère qu'une forme locale de l'*O. pulchellum*, mais qui a les fleurs plus petites que dans le type.

L'*O. pulchellum*, sans être précisément une rareté, n'est pas commun dans les cultures. Il se cultive dans la partie la plus abritée de la serre froide, ou dans un compartiment légèrement plus chaud, avec les Miltonia. Il fleurit de février à avril.

Ainsi qu'on pourra en juger par notre planche, ses fleurs sont charmantes et bien disposées (quoique se présentant très fréquemment avec le labelle en l'air, ce qui paraît singulier au premier abord, mais n'enlève rien à leur attrait), et comme elles sont d'une bonne substance et se conservent bien, elles rendent de grands services pour l'ornementation et la composition des bouquets. Si l'*O. pulchellum* était un jour introduit en grandes quantités, comme l'*O. crispum* ou le *Coelogyne cristata* par exemple, il serait certainement très recherché pour la fleur coupée.

LETTRE DE RUSSIE

Une visite aux Établissements d'Orchidées à Bruxelles

Étant dès l'enfance un Orchidophile passionné, j'entrepris aux mois de mars et d'avril passés une tournée en Belgique, contrée où la culture de mes plantes favorites a pris un développement très important et où elle est comprise comme nulle part ailleurs. J'ai vu des collections immenses, des exemplaires uniques comme dimension et comme rareté ; les collections de S. M. le Roi à Laeken et de MM. Madoux, Warocqué, Van Wambeke et Dr Capart, sont à juste titre connues par tous les Orchidophiles, et beaucoup d'amateurs seraient envieux de posséder de pareils trésors.

Mais ce que j'ai le plus admiré, c'est L'Horticulture Internationale à Bruxelles, rue Wiertz, 79, dirigée avec un savoir et une expérience incontestables par MM. Linden. Le visiteur enchanté ne sait ce qu'il admire le plus, la beauté, la rareté, la vigueur extraordinaire des plantes, ou bien la propreté presque idéale et l'ordre qui règnent dans cet établissement modèle. Les serres sont énormes, c'est par centaines de mille exemplaires qu'on y cultive les Orchidées. Cinquante-quatre serres sont remplies de plantes; les espèces populaires comme les *Odontoglossum crispum* et *Pescatorei*, les *Cattleya Mossiae, Mendeli, Trianae, Warocqueana, Laelia purpurata, Dendrobium nobile, Vanda suavis* et *tricolor,* sont comptées par dizaines de mille.

L'établissement possède aussi un nombre considérable de raretés et de variétés extra ; et quels pieds, quelle force, quelle santé !

Que de nouveautés hors ligne nous réservent encore ces serres, qui justifient la remarque de M. J. Linden « *qu'il reste encore à introduire autant de belles Orchidées, qu'il en a été répandu dans les cultures,* » et dans ces matières il est l'homme le plus compétent du monde entier. J'ai vu une magnifique serre de *Cattleya floribunda,* espèce toute nouvelle, qui n'a pas encore fleuri en Europe, mais que les échantillons d'herbier que j'ai vus permettent de compter parmi les merveilles du règne végétal. La galerie centrale est un jardin féerique rempli de beaux exemplaires d'Orchidées en fleurs, entremêlés avec de majestueux Palmiers, Cycadées, Fougères arborescentes, Anthurium géants, Coccoloba, Theophrasta et une foule d'autres splendides plantes des tropiques. Cette galerie est ornée dans le fond d'un rocher artificiel très pittoresque; un jet d'eau et une petite cascade rehaussent encore la beauté de ce coin charmant. Toute cette installation, ainsi que tous les aménagements et toutes les constructions, ont été faits sous l'inspiration et la direction de M. Lucien Linden, dont le goût raffiné et l'expérience sont connus et justement appréciés par les vrais amateurs d'Orchidées. Mais c'est le vaste nouvel établissement pour la culture en grand des *Odontoglossum crispum,* des Cattleya et des Cypripedium qu'il fait construire en ce moment, chaussée de Ninove, qui les étonnera; ce sera la perfection des perfections; mais je dois m'arrêter car j'ai promis la discrétion....

J'ai eu l'heureuse chance d'assister à une exposition, organisée le 28 avril à L'Horticulture Internationale par L'Orchidéenne, société d'amateurs à Bruxelles, et j'ai eu même l'honneur d'être élu président du Jury. C'était vraiment une belle fête de fleurs et un merveilleux spectacle — le jardin d'hiver étant rempli de variétés d'élite couvertes de fleurs.

(Pour la *Suite*, voir p. 88.)

STAUROPSIS GIGANTEA BENTH.

A. Goossens pinx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLXXIV

STAUROPSIS GIGANTEA BENTH.

STAUROPSIS GIGANTESQUE

STAUROPSIS. Vide *Lindenia*, VII, p. 65.

Stauropsis gigantea. Foliis late loratis apice obtusissimis emarginatis subaequalibus, racemis foliis duplo brevioribus, sepalis petalisque oblongo-obovatis obtusis aequalibus, labello incurvo canaliculato dolabriformi obtuso, callo conico in medio, auriculis nanis rotundatis.

Stauropsis gigantea BENTH. in *Journ. Linn. Soc.*, XVIII, p. 331. — HOOK., in *Fl. Brit. Ind.*, VI, p. 27.

Vanda gigantea LINDL. *Gen. et Sp. Orch.*, p. 215; ID., *Fol. Orch.*, *Vanda* nº 2; ID. *Gard. Chron.*, 1858, p. 312. — *Bot. Mag.*, t. 5189.

Fieldia gigantea RCHB. F., *Xen. Orch.*, II, p. 39; ID., *Walp. Ann.*, VI, p. 871.

Vanda Lindleyana GRIFFITH. Not. ad *Plant. Asiat.*, III, p. 353. — *Illustr. Hort.*, VIII, t. 277.

Cette espèce peut être considérée comme la plus remarquable et la plus attrayante, au point de vue du coloris, du genre auquel elle appartient, et qui, s'il ne peut rivaliser avec l'extrême élégance des Vanda, n'en est pas moins un des principaux ornements de la serre chaude.

Son nom spécifique fait allusion à la grandeur de ses fleurs, lesquelles mesurent de 7 1/2 à 8 centimètres de diamètre et paraissent grandes surtout par comparaison avec la plante, qui n'est pas très haute en général. Si l'on devait considérer le port, l'épithète de *gigantesque* devrait revenir plutôt à son congénère le *S. lissochiloides* (*Vanda Batemani*) qui atteint une taille exceptionnelle.

Le *S. gigantea* a la tige robuste, plus grosse que le pouce d'un homme, les feuilles très coriaces, longues de 50 à 60 centimètres, inégalement bilobées au sommet. Les fleurs sont produites en racèmes pendants au nombre de 6 à 10 environ. Les fleurs elles-mêmes sont très charnues; elles ont les pétales et les sépales jaune vif, orné de macules brun clair ocellées, plus nombreuses sur les sépales que sur les pétales. Tous ces segments ont la face postérieure d'un rouge pourpré sombre. Le labelle, beaucoup plus court et plus étroit, est charnu, linéaire-oblong, et porte à la base deux oreillettes arrondies, entre lesquelles se dressent les deux dents du callus.

Le *S. gigantea* fut découvert par WALLICH dans le Moulmein en 1826. Il fleurit pour la première fois en Europe en avril 1858, en Angleterre et à Hambourg. Il est assez rare dans les cultures.

Il peut être utile de dire ici quelques mots de la classification de cette espèce, car le genre Stauropsis, quoiqu'assez ancien, est peu familier aux amateurs qui lui substituent le plus souvent le nom de Vanda.

Le genre Stauropsis a été fondé en 1860 par Reichenbach pour une espèce qui n'est pas connue dans les cultures. En outre, Reichenbach, en 1881, réunit à ce genre le genre Fieldia de Gaudichaud, dont Lindley avait fait une section du Vanda.

Remarquons en passant que le genre de Gaudichaud est conservé par M. Pfitzer (1888); toutefois le nom Fieldia ne pouvant être maintenu, parce qu'il appartenait à un genre de Gesnériacées avant que Gaudichaud n'appliquât ce nom dans la famille des Orchidées, M. Pfitzer donne à ce genre le nom de Vandopsis.

Ainsi que l'écrit M. Cogniaux (*Journal des Orchidées*, II, p. 271), le genre Stauropsis de Reichenbach (1860) a donc pour synonymes : Fieldia Gaudich. (1826), Vanda sect. Fieldia Lindl. (1853), Stauritis Rchb. f. (1862), Esmeralda Rchb. f. (1862) et Vandopsis Pfitz. (1888).

Le genre Stauropsis est représenté dans les cultures par cinq espèces; en outre, trois autres ne sont connues que par des échantillons secs.

Quant aux caractères qui distinguent les Stauropsis des Vanda, les voici d'après M. Cogniaux : les sépales et les pétales n'ont pas d'onglet, le labelle est dépourvu d'éperon et a le lobe médian étroit.

(*Suite* de la page 86.)

Les Orchidées étaient présentées aux amateurs et au public très nombreux dans toute leur luxuriante beauté. Beaucoup de récompenses ont été décernées aux exposants pour les nouveautés et les plus belles variétés.

Un des coins les plus intéressants, c'est la partie de la galerie du travail, où s'opère l'emballage des plantes. C'est là qu'on peut se faire une idée de l'importance de l'établissement en voyant les nombreuses commandes emballées pour l'Angleterre, la France, la Russie, l'Allemagne et d'autres contrées du continent et même les plus éloignées du globe.

Je puis affirmer pour l'avoir vu que L'Horticulture Internationale est dans son genre l'établissement le plus important et le mieux tenu que l'on puisse imaginer et que rien, même en Angleterre, ne lui est comparable. C'est surtout en revenant de Londres et de ses environs et après avoir visité les cultures anglaises les plus réputées qu'une visite à L'Horticulture Internationale, où l'on est si gracieusement reçu, fait plaisir, et qu'on peut le mieux constater la supériorité incontestable des cultures et des collections du grand établissement belge. Chaque visiteur en emporte une profonde impression et le quitte avec un vif désir d'y revenir pour revoir tout cet ensemble, qu'on peut à juste titre nommer un petit paradis terrestre.

En France, dans les environs de Paris, à Rambouillet (Seine et Oise), j'ai vu un établissement de tenue et de culture splendide, celui de M. Auguste Dallemagne. Le sympathique propriétaire, amateur passionné d'Orchidées, a adopté la *culture belge*, et l'extrême propreté, la santé exubérante de ses plantes et une mer de fleurs le récompensent amplement pour sa bonne volonté et prouvent une fois de plus que c'est là le vrai secret du succès dans la culture de ces plantes divines, qui ne sont ni rebelles, ni capricieuses quand on veut suivre les bons exemples.

Alexis Varjenevsky,
Maréchal de la noblesse à Mojaïsk.

SCHOMBURGKIA ROSEA LIND.

A. Goossens finx. P. De Pannemaeker chrom.

PL. CDLXXV

SCHOMBURGKIA ROSEA LIND.

SCHOMBURGKIA. Sepala subaequalia, libera, patentia, plus minus undulata. Petala sepalis similia et aequalia vel evidentius undulata. Labellum ima basi cum columna brevissime connatum, erectum; lobi laterales explanati vel primum columnam laxe amplectentes, medius rotundatus vel late bilobus planusque, vel angustior et undulatus. Columna recta vel incurva, labello incumbens, lobis suis lateralibus saepius brevior, anguste vel superne latius bialata; clinandrii lobi seu dentes laterales breves, posticus longior, vel rarius omnes aequales. Anthera apici dentis posticis affixa, incumbens vel subpendula, valde convexa, conica vel dorso bicornuta, loculis 2 discretis septo longitudinali perfecte bilocellatis, locellis septo imperfecto transverso divisis; pollinia 8, cerea; in quoque loculo 4, per paria superposita, late ovata, a latere parallele compressa, inferiora ascendentia cum superioribus saepius minoribus appendicula granulosa, interdum laminiformi, connexa. Capsula ut videtur erostris, matura tamen nobis deest.

Herbae epiphyticae, pseudobulbis vel caulibus carnosis oblongis fusiformibus vel elongatis plurivaginatis apicem versus 1-3 foliatis. Folia ovata oblonga vel elongata, crasse coriacea vel rigide carnosa. Racemus in pedunculo terminali elongato simplex, floribus speciosis pedicellatis. Bracteae persistentes, rigide membranaceae vel coriaceae.

Schomburgkia LINDL., in *Sert. Orch.*, t. 10, 13 (1838). — BENTH. et HOOK., *Gen. Plant.*, III, p. 334 (1883.)

Schomburgkia rosea. Labello basi rotundato ante medium trilobo, lobis lateralibus obtusangulis, lobo medio ovali obtuso crispo, lobis lateralibus paullo angustiori, caris septenis ante labelli basin abruptis, quatuor angulato extrorsum flexis, omnibus in basi lobi medii elevatis crispulis, lateralibus in venulas excurrentibus. — Pseudobulbus.... Folium cuneato-oblongum apice acutiusculum, superne imo siccum valde vernixium. Pedunculus nitidus quasi Bambusae, vaginis rectis apice libero acutis vaginatus, apice corymboso racemosus. Bracteae lanceo-acuminatae; siccae adhuc violaceae-purpureae, ovaria pedicellata non omnino aequantes. Sepala et petala oblonga crispula, petala nunc cum apiculo. Labellum prope circulare. « Flos roseus, » quod imo in sicca planta conspici potest. Columna apice utrinque obtusangula. — Summa affinitas cum *S. crispa,* sed labelli carinis bene recedere videtur, etiam colore diversa. — « Rocks on the northern slope of the Sierra Nevada de Santa Martha, 5000' above the sea, between the villages of S. Antonio and S. Miguel, in the territory of the Auruhuacos Indians. February 1844. » LINDEN n. 1664. S. Martha. Purdie.

Schomburgkia rosea LIND. Herb. nº 1664; LINDL. in *Bot. Reg.*, XXXI, sub t. 53 (1845).

Bletia rosea RCHB. F. in *Walp. Ann. Bot.*, VI, p. 420 (1862), et *Xen. Orchid.*, II, 49 (1863).

Les Schomburgkia sont des Orchidées très gracieuses et très décoratives, mais qui sont un peu négligées des amateurs à cause de la hauteur de leurs pseudobulbes et de leurs tiges florales, deux circonstances qui empêchent l'orchidophile de bien profiter de leurs fleurs, celles-ci s'élevant trop au sommet de la serre. Il est cependant injuste d'exagérer cet inconvénient et d'en faire un motif d'exclusion absolue de ces plantes, d'autant plus que toutes les espèces n'ont pas ce défaut, si c'en est un. Le *S. rosea* précisément possède le grand avantage d'avoir les tiges florales assez courtes. Il est aussi très florifère, qualité qui ne se rencontre pas chez toutes les espèces du genre.

Le genre Schomburgkia a été fondé par LINDLEY et dédié au Dr RICHARD SCHOMBURGK, qui avait découvert l'espèce type, le *S. crispa*, au cours de l'expédition qu'il fit avec son frère, Sir ROBERT SCHOMBURGK, dans la Guyane anglaise en 1840-1844. Le Dr SCHOMBURGK a été bien connu comme directeur du Jardin botanique d'Adélaïde (Australie).

Les deux espèces les plus répandues du genre sont le *S. tibicinis*, de Hon-

duras, dont les pseudobulbes creux et durs reçoivent, paraît-il, dans les localités où il croît à l'état sauvage, une utilisation rappelée par le nom spécifique, et le *S. undulata*. Ce dernier, découvert par M. J. Linden en 1841, au Venezuela, a les fleurs généralement nombreuses et très attrayantes par leur forme curieuse et leur vif coloris.

Le *S. rosea* est assez analogue au *S. undulata*, mais il a les fleurs un peu plus petites, d'un coloris distinct ; il a les tiges florales plus courtes, et il est plus florifère encore.

Les Schomburgkia se cultivent avec les Cattleya et Laelia, auxquels les rattachent de nombreuses affinités. On les cultive ordinairement en paniers ou en pots, en leur donnant beaucoup d'eau pendant la saison de végétation et beaucoup de lumière. Ils croissent à l'état naturel sur des arbres ou des rochers, à une exposition très ensoleillée et sont soumis à des alternatives très tranchées de pluies et de sécheresse. Aussi doit-on leur donner dans les cultures un bon repos, en se bornant à humecter le compost lorsque les pseudobulbes paraissent se rider à l'excès.

Le *S. rosea* fleurit généralement en février et mars, et sa végétation commence immédiatement après la floraison.

ODONTOGLOSSUM EDWARDI RCHB. F.

A. Goossens pinx. *J. Goffart chrom.*

PL. CDLXXVI

ODONTOGLOSSUM EDWARDI RCHB. F.

ODONTOGLOSSUM DE M. ÉDOUARD KLABOCH

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, I, p. 13.

Odontoglossum Edwardi. (Myanthium). Panicula amplissima thyrsoidea myriantha, ramis ramulisque fractiflexis ; bracteis triangulis conspicuis, ovariis pedicellatis multoties brevioribus; sepalis breve unguiculatis ovatis obtusis extus asperis; tepalis subaequalibus apiculatis brevibus; labello obtuse rhombeo genuflexo; callo cuneato oblongo emarginato a basi in medium; papulis geminis obtusatis intus antice interjecta carinula; columna trigona retusa, antice utrinque basi alata, alis juxta foveam quadratis. — Ecuador.

Odontoglossum Edwardi RCHB. F. in *Gard. Chron.*, X (1878), p. 74; ID., *Gard. Chron.*, XIII (1880), p. 72. — *Bot. Mag.*, t. 6771.

Belle espèce très distincte de la grande majorité de celles que nous sommes habitués à admirer dans les cultures ; elle appartient à une section dont les membres ont généralement des inflorescences très ramifiées et chargées d'un nombre considérable de fleurs, mais de fleurs petites et peu attrayantes. Elle y fait exception d'une façon remarquable par la beauté et l'éclat de son coloris, unique dans le genre entier.

Ce coloris est difficile à définir, et une planche coloriée, quel que soit le talent avec lequel elle est exécutée, ne saurait aussi en donner qu'une idée insuffisante. C'est un mauve pourpré très brillant, avec des reflets qui lui donnent un aspect soyeux; sur ce coloris se détache très gracieusement le callus jaune vif du labelle.

Les fleurs se produisent en une longue panicule dressée, très ramifiée, et font un effet splendide dans les serres. Elles apparaissent ordinairement au printemps, vers avril-mai et durent longtemps.

L'*O. Edwardi*, comme on l'a vu plus haut, est dédié à l'habile collecteur ÉDOUARD KLABOCH, qui le découvrit en 1878 dans les Andes de l'Équateur. Il fleurit pour la première fois en 1879 dans la collection de M. H. J. BUCHAN, de Southampton, et fut exposé le 16 décembre à un meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres qui lui décerna un Certificat de 1re classe. « Sans aucun doute, écrivait à ce propos REICHENBACH, M. ÉDOUARD KLABOCH sera heureux de lire cette nouvelle dans quelque posada inconnue, au fond d'une vallée des Andes. » Il est à remarquer que la plante avait été exposée et récompensée sous le nom d'*Oncidium Edwardi*.

La première floraison avait causé une véritable déception à REICHENBACH, qui ne retrouvait plus la « très grande inflorescence composée de centaines de fleurs, » qu'il avait décrite d'après des échantillons secs, dans la grappe de seize

fleurs qu'il avait sous les yeux. Mais les plantes, en s'établissant, ont effacé cette fâcheuse impression, et ont fait preuve d'une floribondité vraiment exceptionnelle dans le genre Odontoglossum.

Ajoutons, comme une qualité de plus à l'actif de cette ravissante espèce, qu'elle possède un délicieux parfum de violette.

PHAIUS MACULATUS LINDL.

A. Goossens pinx. P. De Pannemacker chrom.

PL. CDLXXVII

PHAIUS MACULATUS LINDL.

PHAIUS MACULÉ

PHAIUS. Vide *Lindenia*, IV, p. 91.

Phaius maculatus. Caulescens, foliis ovato-lanceolatis acuminatis, sepalis petalisque oblongis obtusis, labelli trilobi lobis apice plicato-crenatis, lateralibus rotundatis, intermedio ovato obtuso multo minoribus, calcare recto oblongo obtuso.

Caulis bipedalis. Pseudobulbi ovato-oblongi. Scapus radicalis, foliis duplo brevior, 10-12 florus. Bracteae obovatae. Flores flavi. Labellum ad apices loborum fusco-purpureo marginatum et maculosum. Columna pilosa.

Phaius maculatus LINDL. in *Gen. et Sp. Orch. Pl.*, I, p. 127. — ID. in *Wall. Cat. Herb. Ind.*, nº 3748. — *Bot. Mag.*, t. 3960. — HOOK. *Cent. Orch.*, t. 40. — WILL. *Orch. alb.*, VIII, t. 381.

Bletia flava WALL. in *Bibl. Anglo-Indica*, ic. 1147.

Bletia Woodfordii HOOKER *Bot. Mag.*, t. 2719. — BLUME *Orch. Ind. Archipel.*, p. 9.

Le *Phaius maculatus* est une très vieille Orchidée, l'une des premières qui figurèrent dans les collections, lorsque l'on commença à essayer la culture des Orchidées dans les serres européennes. Étant donné le système général adopté pour le traitement de ces plantes, celles des régions torrides ou tempérées résistaient plus aisément, à cette époque de début, que les Orchidées alpines, et le *Phaius maculatus* fut bientôt acclimaté, d'autant plus qu'il put profiter de l'expérience acquise dans la culture de son congénère le *P. grandifolius*, introduit depuis 1778, et dont le nom figure dans les premières listes d'Orchidées cultivées en Europe.

Le *P. maculatus* est originaire des régions basses de l'Himalaya, où il fut découvert par WALLICH, qui l'expédia en 1822 aux Jardins royaux de Kew. LINDLEY remarqua à ce propos, dans son *Genera and species*, qu'il dut y avoir une erreur de la part de M. AITON, lorsque celui-ci communiqua cette plante au Dr HOOKER comme originaire de Trinidad.

Le *P. maculatus* doit son nom spécifique à un caractère tiré des organes végétatifs plutôt que des fleurs; en effet, il a les feuilles maculées de blanc, ce qui le distingue de tous ses congénères actuellement connus.

Ses fleurs ne sont pas parmi les plus brillantes du genre, qui renferme le superbe *P. tuberculosus* et le grand *P. grandifolius;* mais elles sont gracieuses et assez abondantes pour orner gaiement les serres.

L'espèce a d'ailleurs une autre qualité, c'est d'être plus facile à cultiver que le *P. tuberculosus;* c'est la plus accommodante de toutes à ce point de vue. Elle réclame moins de chaleur que ses congénères, et réussit bien en serre tempérée-froide, avec les Maxillaria.

Les Phaius sont des Orchidées semi-terrestres. Le compost qui leur convient

le mieux est un mélange de terre fibreuse et de terre de bruyère, avec peu de sphagnum; il leur faut un bon drainage, comme à toutes les plantes qui doivent être arrosées très abondamment pendant la végétation, et un pot assez volumineux. Il est bon de leur donner deux ou trois arrosages à l'engrais faible au cours de la période d'activité.

Le *P. maculatus* a été utilisé par les semeurs pour produire le *P.* × *maculato-grandifolius*, hybride très intéressant dont les fleurs présentent à peu près les caractères combinés des deux parents, mais ont la grandeur de celles du *P. grandifolius*.

L. L.

ODONTOGLOSSUM × HARVENGTENSE L. LIND.

A. Goossens finx. P. De Pannemacker chrom.

PL. CDLXXVIII

ODONTOGLOSSUM × HARVENGTENSE L. LIND.

ODONTOGLOSSUM D'HARVENGT

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, I, p. 11.

Odontoglossum × harvengtense. Hybridum *O. × excellenti* valde affine, quamvis ex altera origine productum; hujus enim parentes *O. Pescatorei* et *O. triumphans*, illius autem *O. crispum* et *O. sceptrum* sunt.

Odontoglossum × harvengtense L. LIND., *Journ. des Orch.*, V, p. 7. — *Les Orchid. exot.*, p. 886.

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir publier aujourd'hui le portrait de ce magnifique Odontoglossum, car une description écrite donne difficilement quelque idée de sa beauté et de ses caractères distinctifs, sur lesquels des commentateurs ont même déjà débattu, avant d'avoir vu son portrait. Assurément cet hybride a quelques caractères qui le rapprochent de l'*O.* × *excellens*, mais il suffira de se reporter à la planche de l'*O.* × *excellens var. dellense*, que nous avons publiée dans notre 7me volume, pour constater qu'il en diffère cependant notablement; et nous n'hésitons pas à dire que nous préférons de beaucoup l'*O.* × *harvengtense*, qui est selon nous l'une des plus superbes Orchidées qui aient fait leur apparition dans ces dernières années.

L'origine des deux hybrides est d'ailleurs différente, mais si l'on compare les parents des deux côtés, on comprendra aisément que les rejetons aient des formes et des coloris assez analogues entre eux; l'*O.* × *excellens* provient de l'*O. Pescatorei* et de l'*O. triumphans*, tandis que l'*O.* × *harvengtense* descend de l'*O. crispum* et de l'*O. sceptrum*. Cette dernière espèce possède assurément un coloris plus gracieux et plus doux que l'*O. triumphans;* elle n'a, par rapport à lui, qu'un seul défaut, c'est d'être plus petite, mais on peut affirmer que cette infériorité ne s'est pas transmise dans le croisement actuel, car les fleurs de l'*O.* × *harvengtense* sont d'une grandeur et d'une ampleur de forme magnifiques, et les deux plantes qui ont servi de parents pour ce croisement devaient être assurément des variétés exceptionnelles.

L'*O.* × *harvengtense* a fleuri pour la première fois en 1893 chez M. le Comte A. DE BOUSIES, et a été exposé à un meeting de L'ORCHIDÉENNE au printemps de la même année. Il portait alors un petit nombre de fleurs, qui visiblement n'avaient pas encore atteint tout le développement normal. Il fut exposé de nouveau en 1895, au meeting du 11 février, et reçut un Diplôme d'Honneur de 1re classe à l'unanimité et par acclamation. Il avait alors une magnifique grappe, dont une partie seulement a pu être représentée dans notre planche.

Il porte le nom du domaine dans lequel il a fait son apparition, le château

d'Harvengt, où se trouve la superbe et très choisie collection de M. le Comte de Bousies; et j'ai été heureux d'avoir l'occasion d'offrir cette dédicace à l'un des plus compétents et des plus honorés orchidophiles de mon pays, dont le nom représente, dans toutes les branches de son activité, les plus brillantes et les plus respectables traditions.

L. L.

CATTLEYA LÉOPOLD II L. LIND.

J. Goffart chrom.

PL. CDLXXIX

CATTLEYA LÉOPOLD II L. LIND.

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, I, p. 15.

Cattleya Léopold II. Floribus maximis, sepalis petalisque candidis, labello amplissimo, purpureo rubro, aureo striato.

Ce splendide Cattleya a fleuri pour la première fois l'année dernière dans les serres annexées au château royal de Laeken, et placées sous l'habile direction de M. Henry Knight. Il fut exposé à L'Orchidéenne au meeting du 11 novembre 1894, où il excita une vive admiration et reçut un Diplôme d'honneur de 1re classe à l'unanimité et par acclamation.

Cette magnifique plante avait été exposée comme une variété de *C. gigas*. Toutefois, nous inclinerions plutôt à la considérer comme un hybride du groupe *Hardyana*, de même qu'il a été jugé à propos du Cattleya que nous avons déjà figuré dans le présent ouvrage sous le nom de *C.* × *Hardyana var. Statteriana*. L'analogie entre ces deux plantes est manifeste, malgré des différences de coloris et surtout de forme qui nous font considérer la nouvelle venue comme notablement supérieure.

En tous cas, il y a là un problème assez délicat à résoudre pour le moment, tant la complexité de ce groupe de Cattleya de Frontino est embarrassante, et il nous paraît plus simple d'en laisser la solution indécise en adoptant le nom ci-dessus, de même que le *C.* × *Hardyana Statteriana*, cité plus haut, avait d'abord été exposé devant la Société royale d'Horticulture de Londres sous le nom de *Cattleya Statteriana*.

En faisant de cette Orchidée rare et exquise, d'une splendeur vraiment royale, l'objet d'une respectueuse dédicace à S. M. le Roi des Belges, nous ne nous proposons pas seulement de rappeler que c'est dans ses serres qu'elle a fait son apparition, mais aussi que ce souverain est un protecteur éclairé et convaincu de l'horticulture. Il lui a accordé de puissants encouragements et assigné la place importante à laquelle avait droit une de nos plus glorieuses industries nationales. Il a également favorisé de sa haute bienveillance les efforts des orchidophiles, en donnant lui-même l'exemple et en prenant sous sa protection les Orchidées, très brillamment représentées dans ces magnifiques serres de Laeken, dont la réputation s'est répandue dans le monde entier.

L. L.

LES MASDEVALLIA

Les Masdevallia, moins connus et moins appréciés sur le continent qu'ils ne devraient l'être, reçoivent mieux justice en Angleterre, et les premières collections, les plus célèbres d'Outre-Manche, en renferment un certain nombre d'espèces et d'hybrides bien choisis.

A la récente Temple Show, les Masdevallia ont figuré en rang très brillant, notamment dans les groupes les plus riches et les plus choisis, ceux du baron SCHRÖDER et de Sir TREVOR LAWRENCE. Ils ont même obtenu des récompenses, d'autant plus flatteuses qu'elles étaient moins nombreuses à cette superbe exposition.

Les noms seuls des espèces exposées à cette occasion permettent de rappeler les deux grandes qualités des Masdevallia : d'une part, la splendeur des coloris, la richesse des tons uniformes, chauds, éblouissants, dans les *M. Harryana, M. Lindeni, M. Veitchi*, etc.; d'autre part la facilité de la culture et la floribondité extrême, dans le *M. Houtteana*, par exemple, dont un spécimen couvert de fleurs était exposé par M. le baron SCHRÖDER. Pourquoi ces qualités hors ligne ne sont-elles pas mieux comprises sur le continent?

DENDROBIUM NOBILE LINDL. var. CANDIDULUM L. LIND.

A. Goossens pinx. *P. De Pannemacker chrom.*

PL. CDLXXX

DENDROBIUM NOBILE LINDL. var. CANDIDULUM L. LIND.

DENDROBIUM NOBLE, VARIÉTÉ CANDIDE

DENDROBIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 13.
Dendrobium nobile. Vide *Lindenia*, VIII, p. 11.
Var. candidulum LIND., *infra.*

Les variétés blanches du *Dendrobium nobile* sont plus rares encore que les variétés rouge vif, les superbes *D. nobile nobilius* et *D. nobile Cooksonianum*. Elles sont sans doute moins riches et font moins d'effet peut-être, mais elles n'en ont pas moins un grand mérite, non seulement par la rareté, mais par la beauté, et devraient figurer dans les grandes collections, où l'on a un plaisir extrême à admirer chaque espèce dans toutes ses formes les plus diverses et les plus remarquables.

Le *Dendrobium nobile candidulum* a les sépales et les pétales entièrement blancs, sans trace du rose violacé qui macule les sommets des segments dans le type; le labelle conserve la large tache pourpre brunâtre sombre du disque, mais n'a pas non plus de tache rose à la pointe, et a le limbe blanc crème. Cette variété a donc quelque analogie avec le *D. nobile Schröderianum*. Elle a fleuri l'année dernière parmi des importations reçues à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, et qui ont révélé une très riche série de coloris variés, la plupart cependant rouge foncé. Celle-ci est charmante entre toutes et sera certainement choyée comme une des formes favorites de cette espèce si populaire.

L. L.

A NOS LECTEURS

La *Lindenia*, dédiée à notre cher père « *en souvenir de celui à qui l'horticulture* « *est redevable d'une grande partie des Orchidées introduites pendant un demi siècle* « *dans les cultures européennes*, » achève aujourd'hui son dixième volume; c'est avec une réelle satisfaction que nous envisageons le chemin parcouru pendant ces dix années et nous espérons que ce sentiment sera partagé par les abonnés dont les encouragements constants nous ont été si agréables et si utiles. La table des matières contenues dans ces dix volumes, que nous leur offrons à titre de supplément pour faciliter leurs recherches, renferme 480 planches consacrées aux Orchidées les plus nouvelles, les plus célèbres et les plus répandues ou aux

variétés les plus choisies; notre Livre d'Or est déjà très riche, comme on le voit; et nous sommes heureux de constater que cette iconographie, l'unique publication en langue française consacrée jusqu'ici à une seule famille de plantes, a obtenu, pendant les dix années où elle a paru avec une régularité ininterrompue, un succès qui ne s'est pas démenti.

La seconde décade ne sera pas moins brillante, et nous ne négligerons rien pour atteindre ce résultat. Nous pouvons notamment annoncer à nos abonnés une amélioration qui, nous l'espérons, sera très appréciée : à partir du 11me volume, le 1er de la *seconde série*, nous publierons à intervalles plus ou moins rapprochés, des planches doubles, sur lesquelles nous ferons figurer plusieurs variétés d'une même espèce, dont les amateurs pourront ainsi embrasser toutes les variations. Cette innovation très instructive ajoutera aussi beaucoup au cachet artistique de notre publication, car les planches doubles formeront de splendides tableaux, dans lesquels les grandes inflorescences d'Odontoglossum, de Cattleya, de Vanda, d'Oncidium, etc., pourront être représentées dans toute leur beauté.

*
* *

En terminant cette première série de la *Lindenia*, nous sommes heureux de payer notre tribut de reconnaissance aux publicistes orchidographes et notamment à feu le Dr Reichenbach, aux savants écrivains du *Gardeners' Chronicle*, du *Garden*, du *Journal of Horticulture*, du *Gardeners' Magazine*, du *Gardening World*, de l'*Orchid Album*, de l'*Orchid Review*, de la *Reichenbachia*, de la *Revue de l'Horticulture Belge et étrangère*, de la *Xenia Orchidacea*, de l'*Orchidophile*, de *La Revue Horticole*, du *Moniteur d'Horticulture*, de la *Möller Deutsche Gartenzeitung*, de la *Wiener Illustrirte Garten Zeitung*, etc., aux auteurs du *Livre des Orchidées*, de *L'Orchid growers Manual*, du *Manual of Orchidaceous Plants*, de la *Flora Brasiliensis*, etc., ainsi qu'aux dévoués collaborateurs du *Journal des Orchidées* et de *L'Illustration Horticole*, à tous ceux enfin qui ont, pendant ces dix dernières années, facilité notre tâche en faisant mieux connaître et apprécier les Orchidées.

Lucien Linden.

TABLE DES MATIÈRES

DU DIXIÈME VOLUME

PLANCHES		PAGES
434	Anguloa × Madouxiana L. Lind.	7
446	Bifrenaria tyrianthina Rchb. f.	31
459	Catasetum Bungerothi N. E. Br. var. aurantiacum Cogn.	57
460	Catasetum imperiale Lind. et Cogn.	59
453	Catasetum Lindeni Cogn.	45
454	Catasetum Luciani Cogn.	47
442	Catasetum macrocarpum Rich. var. Lindeni O'Br.	23
458	Catasetum mirabile Cogn.	55
455	Catasetum splendens Cogn. var. album L. Lind. et Cogn.	49
457	Catasetum splendens Cogn. var. Aliciae L. Lind. et Cogn.	53
456	Catasetum splendens Cogn. var. atropurpureum Cogn.	51
440	Cattleya Cupidon Hort.	19
461	Cattleya gigas Lind. var. amplissima Lind.	61
441	Cattleya guttata Lindl.	21
468	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Lindeni Hort.	75
449	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Luciani Hort.	37
479	Cattleya Léopold II L. Lind.	97
470	Cattleya Mossiae Hook. var. amoena Hort.	79
438	Cattleya Mossiae Hook. var. Treyeranae L. Lind.	15
445	Cattleya Mossiae Hook. var. Wageneri Rchb. f.	29
433	Cattleya Mossiae Hook. var. Wambekeana L. Lind.	5
436	Cycnoches Loddigesi Lindl.	11
443	Cypripedium Charlesworthi Hort.	25
437	Cypripedium × Denisianum L. Lind.	13
469	Cypripedium × Félix Faure Hort.	77
462	Cypripedium × Madame Octave Opoix Hort.	63
480	Dendrobium nobile var. candidulum Lind.	99
448	Eria cinnabarina Rolfe	35
465	Laelia glauca Benth. et Hook.	69
435	Laelia purpurata Lindl. var. Comte de Montebello L. Lind.	9
447	Laeliocattleya × Lindeni Hort.	33
463	Laeliocattleya × Sayana L. Lind.	65
466	Laeliocattleya × Varjenevskyana L. Lind.	71
472	Masdevallia ludibunda Rchb. f.	83
472	Masdevallia triangularis Lindl.	83
464	Maxillaria Lindeniae Cogn.	67
444	Mormodes Cogniauxii L. Lind.	27
476	Odontoglossum Edwardi Rchb. f.	91
467	Odontoglossum × Halli-xanthum Lind..	73
478	Odontoglossum × harvengtense L. Lindl.	95
450	Odontoglossum nebulosum Lindl. var. amabile Hort.	39
439	Odontoglossum Pescatorei Lind. var. Prince of Orange Hort.	17

PLANCHES		PAGES
473	Odontoglossum pulchellum Batem. var. majus Hort.	85
451	Oncidium cristatum Rolfe.	41
477	Phaius maculatus Lindl.	93
475	Schomburgkia rosea Lind.	89
474	Stauropsis gigantea Benth.	87
452	Thunia Winniana Hort.	43
471	Zygopetalum Wendlandi Rchb. f.	81

TABLE DES PLANCHES

CONTENUES DANS LES DIX PREMIERS VOLUMES DE

LA LINDENIA

Planches		Volumes et pages
235	Ada aurantiaca Lindl.	V, 89
109	Aeranthes grandiflora Lindl.	III, 29
37	Aeranthes Leonis Lindl.	I, 79
210	Aerides Augustianum Rolfe	V, 39
97	Aerides Fieldingi Lindl.	III, 5
103	Aerides Houlletianum Rchb. f.	III, 17
401	Aerides Lawrenceae Rchb. f.	IX, 37
11	Aerides maculosum Lindl. var. formosum Hort.	I, 27
14	Aerides odoratum Lour. var. Demidoffi Hort.	I, 33
150	Aerides quinquevulnerum Lindl.	IV, 15
1	Aerides Reichenbachi J. Lind.	I, 7
307	Aerides suavissimum Lindl.	VII, 41
110	Aganisia cyanea Rchb. f.	III, 31
287	Aganisia ionoptera Nicholson.	VI, 97
400	Aganisia lepida Lind. et Rchb. f.	IX, 35
45	Aganisia tricolor N. E. Br.	I, 95
380	Angraecum articulatum Rchb. f.	VIII, 91
238	Angraecum citratum Thou.	V, 95
236	Angraecum eburneum Thou. var. superbum Hort.	V, 91
92	Angraecum Ellisi Williams.	II, 91
135	Angraecum Sedeni Rchb. f.	III, 81
175	Angraecum sesquipedale Thou.	IV, 65
191	Anguloa Clowesi Lindl.	IV, 97
434	Anguloa × Madouxiana L. Lind.	X, 7
53	Anguloa Rückeri Lindl. var. media Rchb. f.	II, 13
100	Anguloa uniflora Ruiz et Pavon	III, 11
348	Anguloa uniflora Ruiz et Pavon var. eburnea Hort.	VIII, 27
310	Anguloa uniflora Ruiz et Pavon var. Treyerani Rolfe.	VII, 47
64	Ansellia congoensis Rod.	II, 35
365	Batemania Colleyi Lindl.	VIII, 61
239	Bifrenaria Harrisoniae Rchb. f.	V, 97
446	Bifrenaria tyrianthina Rchb. f.	X, 31
61	Bollea pulvinaris Rchb. f.	II, 29
111	Brassavola cucullata R. Br. var. cuspidata Rchb. f.	III, 33
377	Brassia bicolor Rolfe.	VIII, 85
76	Brassia caudata Lindl. var. hieroglyphica Rchb. f.	II, 59
351	Bulbophyllum anceps Rolfe.	VIII, 33

Planches		Volumes et pages
345	Bulbophyllum Dearei Rchb. f.	VIII, 21
108	Bulbophyllum grandiflorum Bl.	III, 27
195	Bulbophyllum Lobbi Lindl.	V, 9
198	Calanthe Masuca Lindl.	V, 15
91	Calanthe Regnieri Rchb. f.	II, 89
217	Calanthe × Veitchi Hort.	V, 53
252	Calanthe veratrifolia R. Br.	VI, 27
98	Catasetum barbatum Lindl. var. spinosum Rolfe	VII, 23
56	Catasetum Bungerothi N. E. Br.	II, 21
459	Catasetum Bungerothi N. E. Br. var. aurantiacum Lind.	X, 57
116	Catasetum Bungerothi N. E. Br. var. aureum Lind.	III, 43
104	Catasetum Bungerothi N. E. Br. var. Pottsianum Lind.	III, 19
144	Catasetum decipiens Rchb. f.	III, 99
38	Catasetum discolor Lindl.	I, 81
67	Catasetum galeritum Rchb. f.	II, 41
460	Catasetum imperiale Lind. et Cogn.	X, 59
403	Catasetum Imschootianum L. Lind et Cogn.	IX, 41
453	Catasetum Lindeni Cogn.	X, 45
454	Catasetum Luciani Cogn.	X, 47
197	Catasetum macrocarpum Rich. var. chrysanthum Lind. et Rod.	V, 13
442	Catasetum macrocarpum Rich. var. Lindeni O'Br.	X, 23
458	Catasetum mirabile Cogn.	X, 55
120	Catasetum pulchrum N. E. Br.	III, 51
259	Catasetum Rodigasianum Rolfe	VI, 41
406	Catasetum Rodigasianum Rolfe var. tenebrosum Rolfe.	IX, 47
269	Catasetum saccatum Lindl.	VI, 61
455	Catasetum splendens Cogn. var. album L. Lind. et Cogn.	X, 49
457	Catasetum splendens Cogn. var. Aliciae L. Lind. et Cogn.	X, 53
456	Catasetum splendens Cogn. var. atropurpureum Cogn.	X, 51
27	Catasetum tigrinum Rchb. f.	I, 59
346	Cattleya Aclandiae Lindl.	VIII, 23
399	Cattleya Aclandiae Lindl. var. salmonea Hort.	IX, 33
421	Cattleya Aclandiae Lindl. var. tigrina Hort.	IX, 77
358	Cattleya Alexandrae L. Lind. et Rolfe var. elegans Rolfe.	VIII, 47
357	Cattleya Alexandrae L. Lind. et Rolfe var. tenebrosa Rolfe	VIII, 45
375	Cattleya amethystoglossa Lind. et Rchb. f. var. rosea Rolfe.	VIII, 81
28	Cattleya aurea Linden	I, 61
292	Cattleya bicolor Lindl.	VII, 11
343	Cattleya × Brymeriana Rchb. f.	VIII, 17
168	Cattleya chocoensis Lind. et And. var. Miss Nilsson Hort.	IV, 51
440	Cattleya Cupidon Hort.	X, 19
356	Cattleya Dowiana Batem. var. Statteriana Hort.	VIII, 43
262	Cattleya Eldorado Lind. varietates	VI, 47
409	Cattleya Eldorado Lind. var. Lindeni Hort.	IX, 53
409	Cattleya Eldorado Lind. var. Oweni Lind.	IX, 53
402	Cattleya Eldorado Lind. var. Treyeranae L. Lind.	IX, 39
101	Cattleya Eldorado Lind. var. virginalis J. Lind. et And.	III, 13
133	Cattleya Gibeziae L. Lind. et Rod.	III, 77
63	Cattleya gigas Lind.	II, 33
461	Cattleya gigas Lind. var. amplissima Lind.	X, 61

Planches		Volumes et pages
270	Cattleya granulosa Lindl. var. Buyssoniana O'Br.	VI, 63
441	Cattleya guttata Lindl.	X, 21
19	Cattleya guttata Lindl. var. leopardina Lind.	I, 43
353	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Gardeniana Lind.	VIII, 37
305	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. laversinensis Lind.	VII, 37
468	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Lindeni Hort.	X, 75
449	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Luciani Hort.	X, 37
373	Cattleya × Hardyana Rchb. f. var. Statteriana Rolfe	VIII, 77
89	Cattleya Kimballiana L. Lind. et Rod.	II, 85
370	Cattleya labiata Lindl.	VIII, 71
112	Cattleya labiata Lindl. var. autumnalis Hort.	III, 35
44	Cattleya Lawrenceana Rchb. f.	I, 93
479	Cattleya Leopold II Lind.	X, 97
47	Cattleya Malouana Lind.	I, 99
211	Cattleya maxima Lindl. var. Malouana Lind.	V, 41
12	Cattleya maxima Lindl. var. Hrubyana Hort.	I, 29
55	Cattleya Mendeli Hort.	II, 17
470	Cattleya Mossiae Hook. var. amoena Hort.	X, 79
185	Cattleya Mossiae Hook. var. Bousiesiana Lind.	IV, 85
376	Cattleya Mossiae Hook. var. Mendeli L. Lind.	VIII, 83
438	Cattleya Mossiae Hook. var. Treyeraneae L. Lind.	X, 15
445	Cattleya Mossiae Hook. var. Wageneri Rchb. f.	X, 29
433	Cattleya Mossiae Hook. var. Wambekeana L. Lind.	X, 5
192	Cattleya Mossiae Hook. var. Warocqueana Lind.	IV, 99
5	Cattleya nobilior Rchb. f. var. Hugueneyi Hort.	I, 15
276	Cattleya × Parthenia Bleu	VI, 75
39	Cattleya Percivaliana Rchb. f. var. Reichenbachi Lind. et Rod.	I, 83
265	Cattleya Rex O'Br.	VI, 53
87	Cattleya Schilleriana Rchb. var. Amaliana Hort.	II, 87
29	Cattleya Trianae Lind. var. alba Hort.	I, 63
31	Cattleya Trianae Lind. var. Annae Lind.	I, 67
425	Cattleya Trianae Lind. var. Caparti Lind.	IX, 85
230	Cattleya Trianae Lind. var. Mme Martin Cahuzac Lind.	V, 81
231	Cattleya Trianae Lind. var. pallida Lind.	V, 79
229	Cattleya Trianae var. purpurata Lind.	V, 77
232	Cattleya Trianae Lind. var. striata Lind.	V, 83
395	Cattleya velutina Rchb. f.	IX, 25
268	Cattleya Warocqueana L. Lind. var. amethystina L. Lind.	VI, 59
405	Chondrorhyncha Chestertoni Rchb. f.	IX, 45
260	Chysis aurea Lindl.	VI, 43
383	Chysis bractescens Lindl.	VIII, 97
314	Cirrhopetalum Amesianum Rolfe	VII, 55
255	Cirrhopetalum Mastersianum Lind. et Rolfe	VI, 33
165	Cirrhopetalum pulchrum N. E. Brown	IV, 45
139	Cleisostoma crassifolium Lindl.	III, 89
9	Cleisostoma Guiberti Lind. et Rchb. f.	I, 23
266	Cochlioda Nötzliana Rolfe	VI, 55
173	Coelogyne cristata Lindl. var. alba	IV, 61
363	Coelogyne Hookeriana Lindl.	VIII, 57
243	Coelogyne ocellata Lindl. var. maxima Rchb. f.	VI, 9
86	Coelogyne pandurata Lindl.	II, 79

Planches		Volumes et pages
258	Coelogyne peltastes Rchb. f.	VI, 39
372	Colax jugosus Lindl.	VIII, 75
163	Comparettia falcata Poepp. et Endl.	IV, 41
244	Coryanthes Bungerothi Rolfe	VI, 11
293	Coryanthes leucocorys Rolfe	VII, 13
342	Coryanthes macrocorys Rolfe	VIII, 15
436	Cycnoches Loddigesi Lindl.	X, 11
301	Cycnoches peruvianum Rolfe	VII, 29
422	Cymbidium eburneum Lindl.	IX, 79
389	Cymbidium grandiflorum Griff. var. punctatum Cogn.	IX, 13
392	Cymbidium Lowianum Rchb. f.	IX, 19
222	Cymbidium Mastersi Griff.	V, 63
121	Cypripedium × Arthurianum Rchb. f. var. pallidum Hort.	III, 53
228	Cypripedium × barbato-Veitchianum Bleu.	V, 75
149	Cypripedium bellatulum Rchb. f.	IV, 13
279	Cypripedium × Bragaianum L. Lind.	VI, 81
73	Cypripedium callosum Rchb. f.	II, 53
141	Cypripedium Cannaertianum Lind.	III, 93
443	Cypripedium Charlesworthi Hort.	X, 25
397	Cypripedium × Claudii L. Lind.	IX, 29
408	Cypripedium × conco-lawre Hort.	IX, 51
140	Cypripedium Curtisi Rchb. f.	III, 91
411	Cypripedium × Dallemagnei Hort.	IX, 57
437	Cypripedium × Denisianum L. Lind.	X, 13
277	Cypripedium × Desboisianum Hort.	VI, 77
6	Cypripedium Druryi Bedd.	I, 17
186	Cypripedium Elliottianum O'Br.	IV, 87
285	Cypripedium × Engelhardtae L. Lind.	VI, 93
327	Cypripedium exul O'Br. var. Imschootianum Rolfe	VII, 81
469	Cypripedium × Félix Faure Hort.	X, 77
253	Cypripedium × Fraseri Hort.	VI, 29
428	Cypripedium × Gibezianum L. Lind.	IX, 91
431	Cypripedium Godefroyae Godef. var. leucochilum Hort.	IX, 97
166	Cypripedium × Harrisianum Rchb. f. var. polychromum Hort.	IV, 47
118	Cypripedium × Harrisianum Rchb. f. var. superbum Hort.	III, 47
414	Cypripedium insigne Wallich var. montanum Hort.	IX, 63
397	Cypripedium × Lathamianum Rchb. f.	IX, 29
407	Cypripedium × Lawrebel Hort.	IX, 49
42	Cypripedium Lawrenceanum Rchb. f. var. Hyeanum Lind. et Rod.	I, 89
125	Cypripedium × Leeanum Rchb. f.	III, 61
360	Cypripedium × Leonae L. Lind.	VIII, 51
362	Cypripedium × Lucienianum Hort.	VIII, 55
462	Cypripedium × Mme Octave Opoix Hort.	X, 63
159	Cypripedium Mastersianum Rchb. f.	IV, 33
361	Cypripedium × memoria Moensi L. Lind.	VIII, 53
50	Cypripedium × microchilum Rchb. f.	II, 7
146	Cypripedium Miteauanum L. Lind. et Rod.	IV, 7
129	Cypripedium Moensianum Hort.	III, 69
223	Cypripedium × nitens Rchb. f.	V, 65
33	Cypripedium × oenanthum Rchb. f. var. superbum Hort.	I, 71
206	Cypripedium × orphanum Rchb. f.	V, 31

Planches		Volumes et pages
404	Cypripedium philippinense Rchb. f.	IX, 43
102	Cypripedium praestans Rchb. f.	III, 15
249	Cypripedium praestans Rchb. f. var. Kimballianum Lind.	VI, 21
84	Cypripedium Sallieri Hort.	II, 75
69	Cypridedium × Schröderae Veitch var. splendens Hort.	II, 45
22	Cypripedium × selligerum Veitch var. majus Hort.	I, 49
281	Cypripedium Stonei Hook.	VI, 85
261	Cypripedium superbiens Rchb. f.	VI, 45
18	Cypripedium tesselatum Rchb. f. var. porphyreum Hort.	I, 41
77	Cypripedium tonkinense Hort.	II, 61
130	Cypripedium Van Houtteanum Hort.	III, 71
309	Cypripedium × vexillarium Rchb. f.	VII, 45
132	Cypripedium villosum Lindl.	III, 75
397	Cypripedium × Weathersianum L. Lind.	IX, 29
371	Cyrtopodium Aliciae L. Lind. et Rolfe	VIII, 73
344	Cyrtopodium punctatum Lindl.	VIII, 19
297	Dendrobium × Ainsworthi T. Moore	VII, 21
148	Dendrobium Bensoniae Hook. f.	IV, 11
317	Dendrobium bigibbum Lindl. var. albo-marginatum Lind.	VII, 61
74	Dendrobium bracteosum Rchb. f.	II, 55
183	Dendrobium Brymerianum Rchb. f.	IV, 81
207	Dendrobium crumenatum Swartz.	V, 33
251	Dendrobium Dalhousieanum Paxton.	VI, 25
187	Dendrobium densiflorum Wall.	IV, 89
247	Dendrobium devonianum Paxton.	VI, 17
4	Dendrobium Falconeri Hook.	I, 13
241	Dendrobium Galliceanum Lind.	VI, 5
66	Dendrobium inauditum Rchb. f.	II, 39
199	Dendrobium infundibulum Lindl.	V, 17
291	Dendrobium leucolophotum Rchb. f.	VII, 9
215	Dendrobium Mirbelianum Gaud.	V, 49
340	Dendrobium nobile Lindl. var. Cooksonianum Rchb. f.	VIII, 11
480	Dendrobium nobile Lindl. var. candidulum L. Lind.	X, 99
349	Dendrobium Maccarthiae Thwaites	VIII, 29
194	Dendrobium Paxtoni Lindl.	V, 7
280	Dendrobium Phalaenopsis Fitzgerald	VI, 83
98	Dendrobium purpureum Roxb. var. candidulum Rchb. f.	III, 7
119	Dendrobium rutriferum Rchb. f.	III, 49
43	Dendrobium stratiotes Rchb. f.	I, 91
124	Dendrobium strebloceras Rchb. f. var. Rossianum Rchb. f.	III, 59
294	Dendrobium superbiens Rchb. f.	VII, 15
264	Dendrobium superbum Rchb. f. var. anosmum Rchb. f.	VI, 51
46	Dendrobium thyrsiflorum Rchb. f.	I, 79
419	Dendrobium Wardianum Warn. var. Lindeniae Hort.	IX, 73
225	Dendrobium Wardianum Warn. var. Lowi Burb.	V, 69
296	Diacrium bicornutum Benth.	VII, 19
308	Disa grandiflora Linn. fil.	VII, 43
49	Epidendrum atropurpureum Willd. var. Randi L. Lind. et Rod.	II, 5
333	Epidendrum Capartianum L. Lind.	VII, 93

Planches		Volumes et pages
155	Epidendrum nemorale Lindl.	IV, 25
7	Epidendrum paniculatum Reinw.	I, 19
200	Epidendrum prismatocarpum Rchb. f.	V, 19
196	Epidendrum vitellinum Lindl.	V, 11
341	Epidendrum Wallisi Rchb. f.	VIII, 13
448	Eria cinnabarina Rolfe	X, 35
325	Eulophiella Elisabethae L. Lind. et Rolfe.	VII, 77
391	Galeandra Claesii Cogn.	IX, 17
80	Galeandra devoniana Lind. var. Delphina Hort.	II, 67
90	Galeandra flaveola Rchb. f.	II, 87
208	Gongora maculata Lindl.	V, 35
338	Grammangis Ellisi Rchb. f.	VIII, 7
318	Habenaria militaris	VII, 63
214	Houlletia Brocklehurstiana Lindl.	V, 47
324	Houlletia odoratissima Lind.	VII, 74
114	Ionopsis paniculata Lindl. var. maxima Lind.	III, 39
226	Laelia anceps Lindl. var. Hyeana L. Lind.	V, 71
193	Laelia elegans Morr.	V, 5
71	Laelia elegans Morr. var. Houtteana Rchb. f.	II, 49
465	Laelia glauca Benth. et Hook.	X, 69
290	Laelia grandis Lindl. var. tenebrosa Hort.	VII, 7
415	Laelia × juvenilis Bleu	IX, 65
190	Laelia majalis Lindl.	IV, 95
374	Laelia × Oweniae Lind.	VIII, 79
282	Laelia purpurata Lindl.	VI, 87
283	Laelia purpurata Lindl. var. alba Hort.	VI, 89
435	Laelia purpurata Lindl. var. Comte de Montebello L. Lind.	X, 9
385	Laelia purpurata Lindl. var. fastuosa Lind.	IX, 5
302	Laelia purpurata Lindl. var. rosea Regel	VII, 31
367	Laeliocattleya × amoena Bleu var. delicata Bleu.	VIII, 65
299	Laeliocattleya × Arnoldiana Rolfe	VII, 25
426	Laeliocattleya × Cauwenberghei Lind.	IX, 87
347	Laeliocattleya × elegans Rolfe var. Broomeana Hort.	VIII, 25
413	Laeliocattleya × elegans Rolfe var. leucotata Hort.	IX, 61
386	Laeliocattleya × eximia Hort.	IX, 7
447	Laeliocattleya × Lindeni Hort.	X, 33
463	Laeliocattleya × Sayana L. Lind.	X, 65
466	Laeliocattleya × Varjenevskyana L. Lind.	X, 71
157	Leptotes bicolor Lindl.	IV, 29
394	Lycaste cinnabarina Rolfe	IX, 23
220	Lycaste costata Lindl.	V, 59
410	Lycaste × Imschootiana Lind.	IX, 55
316	Lycaste lasioglossa Rchb. f.	VII, 59
368	Lycaste macrobulbon Lindl. var. Youngi Hort.	VIII, 67
153	Lycaste Skinneri Lindl. var. alba Hort.	IV, 21
379	Lycaste Skinneri Lindl. var. purpurea Hort.	VIII, 89
412	Lycaste Luciani Van Imsch. et Cogn.	IX, 59
257	Masdevallia bella Rchb. f.	VI, 37

Planches		Volumes et pages
295	Masdevallia coriacea Lindl.	VII, 17
427	Masdevallia Davisi Rchb. f.	IX, 89
382	Masdevallia Harryana Rchb. f. varietates	VIII, 95
219	Masdevallia ignea Rchb. f.	V, 57
34	Masdevallia Lindeni E. And. var. grandiflora Hort.	I, 73
472	Masdevallia ludibunda Rchb. f.	X, 83
113	Masdevallia macrura Rchb. f.	III, 37
387	Masdevallia × Pourbaixi Hort.	IX, 9
250	Masdevallia Reichenbachiana Endres	VI, 23
15	Masdevallia Roezli Rchb. f.	I, 35
182	Masdevallia Shuttleworthi Rchb. f.	IV, 80
143	Masdevallia spectrum Rchb. f.	III, 97
171	Masdevallia tovarensis Rchb. f.	IV, 57
472	Masdevallia triangularis Lindl.	X, 83
95	Masdevallia Veitchiana Rchb. f.	II, 97
378	Maxillaria callichroma Rchb. f.	VIII, 87
464	Maxillaria Lindeniae Cogn.	X, 67
248	Maxillaria longisepala Rolfe	VI, 19
417	Maxillaria mirabilis Cogn.	IX, 69
398	Maxillaria striata Rolfe	IX, 31
154	Mesospinidium vulcanicum Rchb. f.	IV, 23
176	Miltonia × Bleuana Hort.	IV, 67
203	Miltonia Blunti Rchb. f. var. Lubbersiana Lind.	V, 25
334	Miltonia Phalaenopsis Nicholson.	VII, 95
62	Miltonia spectabilis Lindl. var. lineata Lindl.	II, 31
105	Miltonia spectabilis Lindl. var. Moreliana Hort.	III, 21
201	Miltonia vexillaria Benth. var. superba	V, 21
354	Miltonia vexillaria Benth. var. virginalis Hort.	VIII, 39
384	Miltonia Warscewiczi Rchb. f.	VIII, 99
444	Mormodes Cogniauxi L. Lind.	X, 27
364	Mormodes igneum Lindl. var. maculatum Rolfe	VIII, 59
273	Mormodes Lawrenceanum Rolfe	VI, 69
289	Mormodes Rolfeanum L. Lind.	VII, 5
147	Nanodes Medusae Rchb. f.	IV, 9
286	Odontoglossum × Bergmani L. Lind.	VI, 95
177	Odontoglossum Bleichröderianum J. et L. Lind.	IV, 69
224	Odontoglossum Boddaertianum Rchb. f.	V, 67
172	Odontoglossum Cervantesi Ll. et Lex. var. lilacinum Hort.	IV, 59
424	Odontoglossum cirrhosum Lindl. var. superbum Hort.	IX, 83
137	Odontoglossum citrosmum Lindl. var. Devansayeanum Lind.	III, 85
271	Odontoglossum Claesianum L. Lind.	VI, 65
93	Odontoglossum Coradinei Rchb. f. var. grandiflorum Rchb. f.	II, 93
430	Odontoglossum cordatum Lindl. var. aureum Hort.	IX, 95
48	Odontoglossum crispum Lindl.	I, 101
70	Odontoglossum crispum Lindl. var. Cutsemianum Lind.	II, 47
420	Odontoglossum crispum Lindl. var. Dallemagneae L. Lind.	IX, 75
115	Odontoglossum crispum Lindl. var. fastuosum Hort.	III, 41
381	Odontoglossum crispum Lindl. var. ferrierense Rolfe	VIII, 93
145	Odontoglossum crispum Lindl. var. latimaculatum Hort.	IV, 5
429	Odontoglossum crispum Lindl. var. ocellatum Hort.	IX, 93

Planches		Volumes et pages
107	Odontoglossum crispum Lindl. var. Trianae Lindl.	III, 25
416	Odontoglossum crispum Lindl. var. waltonense Lind.	IX, 67
312	Odontoglossum crispum Lindl. var. xanthotes Hort.	VII, 51
99	Odontoglossum cuspidatum Rchb. f.	III, 9
218	Odontoglossum Duvivierianum Rchb. f.	V, 55
476	Odontoglossum Edwardi Rchb. f.	X, 91
335	Odontoglossum × excellens Rchb. f. var. dellense Rolfe	VII, 97
151	Odontoglossum Glonerianum L. Lindl.	IV, 17
75	Odontoglossum grande Lindl.	II, 57
158	Odontoglossum Halli Lindl.	IV, 31
184	Odontoglossum Halli Lindl. var. Lindeni Hort.	IV, 83
467	Odontoglossum × Halli-xanthum Lind.	X, 73
142	Odontoglossum Harryanum Rchb. f.	III, 95
478	Odontoglossum × harvengtense L. Lind.	X, 95
213	Odontoglossum hastilabium Lindl.	V, 45
359	Odontoglossum Insleayi Lindl. var. Imschootianum Hort.	VIII, 49
65	Odontoglossum Lucienianum Rchb. f.	II, 37
58	Odontoglossum luteo-purpureum Lindl.	II, 23
209	Odontoglossum maxillare Lind.	V, 37
3	Odontoglossum nevadense Rchb. f.	I, 11
350	Odontoglossum nebulosum Lindl.	VIII, 31
450	Odontoglossum nebulosum Lindl. var. amabile Hort.	X, 39
128	Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicanthum Rchb. f.	III, 67
233	Odontoglossum odoratum Lindl. var. striatum Rchb. f.	V, 85
432	Odontoglossum Pescatorei Lind. var. Chaberiae Lind.	IX, 99
329	Odontoglossum Pescatorei Lind. var. Lindeniae Hort.	VII, 85
178	Odontoglossum Pescatorei Lind. var. Lindenianum Hort.	IV, 71
439	Odontoglossum Pescatorei Lind. var. Prince of Orange	X, 17
322	Odontoglossum praestans Rchb. f.	VII, 71
473	Odontoglossum pulchellum Batem. var. majus Hort.	X, 85
162	Odontoglossum radiatum Rchb. f.	IV, 39
17	Odontoglossum ramosissimum Lindl.	I, 39
78	Odontoglossum Roezli Rchb. f.	II, 63
179	Odontoglossum Rossi Lindl. var. Mommianum Hort.	IV, 73
26	Odontoglossum rubescens Hort.	I, 57
41	Odontoglossum Rückerianum Rchb. f.	I, 87
82	Odontoglossum Schillerianum Rchb. f.	II, 71
240	Odontoglossum Schlesingerianum Lind.	V, 99
388	Odontoglossum × Thompsonianum Lind.	IX, 11
390	Odontoglossum × Triomphe de Rambouillet Hort.	IX, 15
134	Odontoglossum triumphans Rchb. f.	III, 79
122	Odontoglossum Uro-Skinneri Lindl.	III, 55
13	Odontoglossum vexillarium Rchb. f. var. purpureum Hort.	I, 31
180	Odontoglossum Warocqueanum J. et L. Lind.	IV, 75
35	Odontoglossum × Wilckeanum Rchb. f. var. albens Rchb. f.	I, 75
221	Oncidium aurosum Rchb. f.	V, 61
126	Oncidium cheirophorum Rchb. f.	III, 63
205	Oncidium concolor Hook.	V, 29
451	Oncidium cristatum Rolfe	X, 41
81	Oncidium cucullatum Lindl.	II, 69
164	Oncidium Forbesi Hook. var. maximum Hort.	IV, 43

Planches		Volumes et pages
169	Oncidium iridifolium Lindl.	IV, 53
72	Oncidium Jonesianum Rchb. f.	II, 51
246	Oncidium Kramerianum Rchb. f.	VI, 15
278	Oncidium lamelligerum Rchb. f.	VI, 79
16	Oncidium Lanceanum Lindl. var. superbum Hort.	I, 37
274	Oncidium Leopoldianum Rolfe	VI, 71
20	Oncidium Limminghei Ed. Morr.	I, 45
152	Oncidium macranthum Lindl.	IV, 19
203	Oncidium Marshallianum Rchb. f.	V, 23
138	Oncidium Papilio Lindl. var. majus Hort.	III, 87
123	Oncidium Phalaenopsis Lind. et Rchb. f.	III, 57
234	Oncidium sarcodes Lindl.	V, 87
88	Oncidium Warscewiczi Rchb. f.	II, 83
117	Paphinia cristata Lindl. var. Modiglianiana Rchb. f.	III, 45
106	Paphinia Lindeniana Rchb. f.	III, 23
30	Paphinia Randi L. Lind. et Rod.	I, 65
267	Peristeria aspersa Rolfe	VI, 57
328	Peristeria Lindeni Rolfe	VII, 83
188	Phaius grandifolius Lour.	IV, 91
254	Phaius Humbloti Rchb. f.	VI, 31
477	Phaius maculatus Lindl.	X, 93
326	Phaius tuberculosus Bl.	VII, 79
79	Phalaenopsis amabilis Bl.	II, 65
263	Phalaenopsis Esmeralda Rchb. f. var. candidula Rolfe.	VI, 49
272	Phalaenopsis Lowi Rchb. f.	VI, 67
94	Phalaenopsis Luddemanniana Rchb. f.	II, 95
366	Phalaenopsis Luddemanniana Rchb. f.	VIII, 63
23	Phalaenopsis Sanderiana Rchb. f.	I, 51
227	Phalaenopsis Schilleriana Rchb. f.	V, 73
288	Phalaenopsis speciosa Rchb. f.	VI, 99
8	Phalaenopsis Stuartiana Rchb. f. var. punctulata Hort.	I, 21
52	Phalaenopsis sumatrana Korthals.	II, 11
303	Phalaenopsis violacea Teysm.	VII, 33
59	Pilumna nobilis Rchb. f.	II, 25
170	Polystachya pubescens Rchb. f.	IV, 55
36	Restrepia antennifera Kunth.	I, 77
300	Rhynchostylis coelestis Rchb. f.	VII, 27
127	Rodriguezia Bungerothi Rchb. f.	III, 65
306	Rodriguezia pubescens Rchb. f.	VII, 39
212	Rodriguezia refracta Rchb. f.	V, 43
330	Saccolabium bellinum Rchb. f.	VII, 87
83	Saccolabium giganteum Wall. var. illustre Rchb. f.	II, 99
313	Saccolabium Hendersonianum Rchb. f.	VII, 53
475	Schomburgkia rosea Lind.	X, 89
304	Selenipedium × calurum Nicholson.	VII, 35
174	Selenipedium caudatum Rchb. f. var. Albertianum Hort.	IV, 63
96	Selenipedium caudatum Rchb. f. var. giganteum E. A. Carr.	II, 99
321	Selenipedium caudatum Rchb. f. var. Uropedium Rolfe.	VII, 69
240	Selenipedium × grande Rchb. f.	VI, 7

Planches		Volumes et pages
10	Selenipedium reticulatum Rchb. f.	I, 25
245	Selenipedium × Sedeni Rchb. f. var. candidulum Rchb. f.	VI, 13
131	Selenipedium Wallisi Rchb. f.	III, 73
320	Sobralia violacea Lindl.	VII, 67
161	Sophronitis grandiflora Lindl.	IV, 37
25	Spathoglottis Augustorum Lind. et Rod.	I, 55
54	Spathoglottis plicata Bl.	II, 15
336	Stanhopea eburnea Lindl.	VII, 99
352	Stanhopea insignis Frost.	VIII, 35
331	Stanhopea Moliana Rolfe	VII, 89
256	Stanhopea oculata Lindl.	VI, 35
51	Stanhopea tigrina Batem.	II, 9
315	Stanhopea Wardi Lodd. var. venusta Lindl.	VII, 57
474	Stauropsis gigantea Benth.	X, 87
319	Stauropsis Warocqueana Rolfe	VII, 65
189	Thunia Marshalliana Rchb. f.	IV, 93
452	Thunia Winniana Hort.	X, 43
85	Trichocentrum albo-purpureum Lind. et Rchb. f. var. striatum	II, 77
24	Trichocentrum tigrinum var. splendens Hort.	I, 53
311	Trichocentrum triquetrum Rolfe	VII, 49
332	Trichopilia brevis Rolfe	VII, 91
423	Trichopilia suavis Lindl.	IX, 81
2	Trichopilia suavis Lindl. var. alba Hort.	I, 9
32	Vanda Boxalli Rchb. f.	I, 69
160	Vanda coerulea Griffith	IV, 35
21	Vanda Denisoniana Benson et Rchb. f.	I, 47
355	Vanda insignis Blume	VIII, 41
204	Vanda Kimballiana Rchb. f.	V, 27
56	Vanda Lindeni Rchb. f.	II, 19
40	Vanda Sanderiana Rchb. f. var. labello viridi Lind. et Rod.	I, 85
60	Vanda suavis Lindl. var. Lindeni Hort.	II, 27
136	Vanda superba Hort.	III, 83
167	Vanda tricolor Lindl.	IV, 49
396	Vanda tricolor Lindl. var. Hoveae L. Lind.	IX, 27
369	Vanda tricolor Lindl. var. planilabris Lindl.	VIII, 69
156	Warrea Lindeniana Henfrey	IV, 27
323	Zygopetalum cerinum Rchb. f.	VII, 73
284	Zygopetalum Gautieri Lem.	VI, 91
181	Zygopetalum Gibeziae N. E. Br.	IV, 79
339	Zygopetalum graminifolium Rolfe	VIII, 9
393	Zygopetalum grandiflorum Hemsl.	IX, 21
216	Zygopetalum intermedium Lodd.	V, 51
418	Zygopetalum intermedium Lodd. var. peruvianum Rolfe	IX, 71
237	Zygopetalum Jorisianum Rolfe	V, 93
337	Zygopetalum Lindeni Rolfe	VIII, 5
275	Zygopetalum Lindeniae Rolfe	VI, 73
68	Zygopetalum rostratum Hook.	II, 43
471	Zygopetalum Wendlandi Rchb. f.	X, 81

p. 7 – 44 (1894)
p 45 – 712 (1895)